





**1. ASSELINEAU (CHARLES).** Né à Paris. 1820-1874. Homme de lettres, critique d'art. Connu pour avoir été l'intime de Baudelaire, dont il fut le premier biographe. L.A.S. « Charles Asselineau » à un confrère. *S.l.n.d.* [6 décembre 1859 ?]. 1 page in-8.

80 €

#### CONSULTER EN LIGNE

*...Quoi que je pusse attendre du souvenir de notre ancienne collaboration à l'Athenaeum, j'ai été plus qu'agréablement surpris en lisant le jugement si bienveillant que vous avez porté de mon livre. Louer le livre est une marque d'indulgence ; mais louer l'auteur est d'une marque d'intérêt réel et personnel. C'est ce que j'ai été heureux et touché de reconnaître dans votre article...*

*L'Athenaeum* est un journal hebdomadaire de littérature, des sciences et des beaux-arts qui parut de 1852 à 1856.

Charles Asselineau fait ses études au collège Bourbon (actuel lycée Condorcet). Il est condisciple de Félix Tournachon (le futur grand photographe *Nadar*), avec lequel il se lie (et qui deviendra plus tard, comme lui, un grand ami de Baudelaire). Asselineau se tourne vers la littérature, et collabore à différentes revues littéraires et artistiques, travaille pour la bibliothèque Mazarine, écrit différents ouvrages dont un recueil de nouvelles *La double vie* (1858), *L'enfer du bibliophile* (1860), *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique* (1866), etc.

En 1845, il rencontre Baudelaire, dont il deviendra un fidèle, et un important soutien lors de la parution en 1857 des *Fleurs du mal*, dont il publiera avec Banville en 1868 une 3<sup>ème</sup> édition. Deux ans après la mort du poète, il publiait la première biographie de Baudelaire : *Charles Baudelaire, sa vie et son œuvre*.



**2. AURIC (GEORGES).** Né à Lodève. 1899-1983. Compositeur. Carte de visite, imprimée à ses nom et qualité, A.S. « Georges Auric » à Georges Léon [un critique musical]. *S.l.n.d.* 1 page in-18.

200 €

#### CONSULTER EN LIGNE

AMUSANTS REMERCIEMENTS : *...le Commandeur vous remercie, Tovaritch Léon ! Mais j'étais en Suisse, à 2000 mètres et fort loin de mon bureau. Et puis d'accord : « si tous les Tovaritch et tous les Commandeurs du monde voulaient (comme nous !) se donner la main - Alors on pourrait faire une ronde - et quelle ronde... - autour du monde et ce serait plus que jamais l'occasion de chanter (seulement... cela plairait-il à beaucoup de Commandeurs et à beaucoup de Tovaritchs auxquels je n'ose trop penser ?)*

*VIVE*

*VIVE LA LIBERTÉ !...*

**3. BALTARD (VICTOR).** Né à Paris. 1805-1874. Architecte du Second Empire. Célèbre pour avoir construit les Halles de Paris. L.A.S. « V Baltard ». *Paris*, 26 août 1855. 1 page in-8. En-tête Préfecture de la Seine.

180 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Baltard *...prie Monsieur Paris de faciliter à la personne qui lui remettra ce mot les moyens de visiter la cour et les appartements de l'Hôtel de Ville...*



**4. [BALZAC] ROYCE (WILLIAM HOBART).** Né à New-York (USA). 1878-1963. Écrivain américain, passionné de BALZAC, il passa sa vie à étudier la *Comédie humaine*. Fondateur et président de la *Balzac Society of America*. L.A.S. « Colonel Philippe Bridau alias Royce » à l'essayiste Pierre Abraham. *New-York*, 20 septembre 1931. 3 pages in-folio. Papier ligné. En anglais (traduction jointe).

140 €

SUPERBE LETTRE AU SUJET NOTAMMENT DE BALZAC, FUMEUR ET AMATEUR DE VIN DE VOUVRAY...

#### CONSULTER EN LIGNE

Il a trouvé sa lettre au retour d'un voyage au Québec *...dans les régions sauvages du Québec, où les filles franco-canadiennes sont à moitié françaises, à moitié indiennes et à moitié louves, (comme vous êtes un dissecteur des caractères humains, je vous laisse ce dilemme physio-psycho-morphologique à résoudre), et je m'empresse à vous répondre. Je suis très content de savoir que mes brefs commentaires sur votre livre, Créatures : Chez Balzac, ont obtenu votre approbation (...). Je n'ai pas eu le plaisir de voir votre livre sur Proust ; et, comme vous*

me dites qu'il est relié à Balzac, je veux vraiment le lire et l'insérer sous votre nom dans mon supplément de la bibliographie de Balzac (*Supplement to A Balzac Bibliography*) (...). J'étais resté à l'affût de l'article que vous m'aviez promis, dans lequel vous faites la critique de mes *Indexes to a Balzac Bibliography*, et je l'ai trouvé (à l'aide d'un microscope) dans la *Nouvelle Revue Française* de mars 1931 (...). **Dans votre critique, vous mentionnez le fait que Balzac ne fumait pas de tabac, et la plupart des références que vous citez ont tendance à corroborer votre affirmation. Et pourtant, j'ai trouvé tellement de preuves du contraire, notamment l'éloge fréquent que Balzac fait du tabac dans ses travaux, que je ne suis pas certain qu'il n'en ait pas consommé. J'espère qu'il l'a fait — et j'envisage aussi la possibilité d'écrire un essai, "Balzac and the Divine Weed" (Balzac et l'Herbe Divine), dans le but de prouver ma thèse, pour la satisfaction et la justification de tous les fumeurs, dont j'espère vous faites partie. Comme pour le vin, dont vous avez manqué la preuve visible lors de la photographie des Balzaciens américains réunis aux "Jardies" américains, vous pouvez être certain qu'il ne manquait pas d'actualité. Certes, ce n'était pas du vin de Touraine, de Vouvray or de Champagne, mais c'était quand même du véritable vin du Cru Royce, fait chaque année à partir des grappes par ma bonne épouse, pour le plaisir des Balzaciens et de personne d'autre ; fait légalement, comme le 18<sup>ème</sup> amendement de la Constitution des États-Unis est assez gentil pour permettre à la Nature de faire fermenter le jus des fruits pour une consommation domestique. En effet, le prohibitionnisme, qu'il soit maudit, a fait de l'Amérique une nation de chimistes ! Cela ne m'empêche pas d'avoir une forte nostalgie pour le temps où le colonel Philippe Bridau, avec Vautrin, Daniel d'Arthez, du Tillet, Laurence de Cinq-Cygne, et d'autres Balzaciens américains, en joyeuse compagnie avec nos cousins en France, pouvaient boire à la gloire de l'immortel Balzac !...**

Totalement hanté par l'œuvre et le personnage de Balzac, William Hobart Royce a passé sa vie à étudier la *Comédie humaine*, à la commenter, la classer. Un article paru dans le magazine *Life* du 24 février 1947 rapporte que :

« À Brooklyn, un certain William Hobart Royce a passé la plus grande partie de sa vie à se faire le double du romancier français Honoré de Balzac, aussi bien mentalement que physiquement. Il mangeait les mêmes aliments, buvait les mêmes boissons, fumait le même tabac (...). Inutile de dire qu'il faisait autorité en matière d'études balzaciennes, car il ne faisait pas qu'imiter Balzac, il était aussi bibliophile et bouquiniste spécialisé dans les éditions rares. Il est l'auteur d'une bibliographie de référence des œuvres de La Comédie humaine ».

Royce est aussi l'auteur de poèmes peu connus (*Poems of Brooklyn*) ainsi que l'éditeur, dans la même collection, de Frank O'Hara et de **Garcia Lorca**.

William Hobart Royce est fondateur et président de la *Balzac Society of America* qui comptait une cinquantaine de membres, qui publiait le *Balzac Bulletin* et qui offrait chaque année un dîner où se retrouvaient entre autres les vice- présidents honoraires : *André Maurois, George Arents, et Owen D. Young*.



**5. BARBEY D'AUREVILLY (JULES).** Né à Saint-Sauveur-le-Vicomte. 1808-1889. Écrivain et journaliste. Brouillon de L.A.S. « Jules Barbey d'Aureville » à « Monsieur ». *S.l.n.d.* 1 page in-8. En-tête à sa devise « Never more » (taches, rousseurs, reste d'un ancien montage au dos, ratures). **1 000 €**

**CONSULTER EN LIGNE**

Barbey cherche à nouer une relation : *...Je serai aussi heureux de Vous connaître mieux que par nos écrits à l'un et à l'autre et je vous le dirai mieux que dans cette lettre, lorsque j'aurai le plaisir de vous voir. Je ne peux pas malgré mon desir vous dire le jour précis où j'irai vous chercher à votre cabaret quotidien du matin. Beaucoup d'occupations et des veilles qui me font dormir assez tard mais j'espère que ce sera bientôt...*

Note autographe jointe précisant l'origine de la lettre : « *Barbey d'Aureville - donné par Léon Gosset le 4 avril 1936* ». Léon Gosset était spécialiste de l'œuvre de Jules Barbey d'Aureville.

**6. BARBUSSE (HENRI).** Né à Asnières. 1873-1935. Écrivain L. A. S. « Henri Barbusse » à une dame. *Paris*, 5 novembre [18]95. 1 page in-12, papier vergé crème, filigrane « *Paris-Louvre Supérieur* ». **130 €**

**CONSULTER EN LIGNE**

Barbusse répond à une dame (probablement la musicienne qui voulait mettre en musique une pièce *Pleureuses*) qui lui a écrit une lettre *...si charmante et si gentiment dite...* Il aura l'honneur de se rendre chez elle le jeudi suivant, mais il ne cache pas, puisqu'elle veut *...absolument ne pas [s']« exprimer clairement »...*, qu'il a trouvé une *...irrégularité de termes...* dans la lettre de sa correspondante : *...vous parlez de « modeste production musicale » et de « gracieuse poésie ».* Il me semble que vous confondez étrangement... Il met néanmoins ses hommages à ses pieds.



**7. BELLOC (LOUISE SWANTON).** Née à La Rochelle. 1796-1881. Femme de lettres, traductrice, d'origine irlandaise. L.A.S. « L. Sw. Belloc » à l'éditeur Urbain CANEL. Paris, Cour du Commerce St Germain (n°19), 21 avril 1825. 1 page in-8. Suscription, reste de cachet de cire rouge. 120 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**Rare lettre de la traductrice LOUISE SWANTON BELLOC à l'éditeur de Balzac, URBAIN CANEL, au sujet d'une traduction des contes de Graton.**

Elle s'exprime à la troisième personne : ...*Mme Belloc a l'honneur de Saluer Monsieur Urbain Canel : elle le prie de vouloir bien lui renvoyer la petite note sur Mr Graton, auteur des Contes qu'elle a traduits. Elle a besoin de cette note pour quelques renseignements. Elle l'a envoyée à monsieur Canel avec la note de ses conditions pour le prix. On ne lui a renvoyé que le manuscrit sans y joindre ces deux papiers dont elle a besoin, n'en ayant pas gardé de double.*

*Mme Belloc sera bien obligée à Monsieur Canel de faire chercher la note de renseignements sur Mr Graton et sur ses ouvrages, et de la lui faire passer le plus tôt possible...*

Louise Swanton Belloc est une femme de lettres, traductrice, d'origine irlandaise, née à La Rochelle (son père était un officier irlandais). Elle épousa le peintre Jean Hilaire Belloc (1786-1866), et devint la grand-mère de l'écrivain anglais Hilaire Belloc (1870-1953). Grande traductrice, elle signe des traductions de Dickens, Walter Scott, Thomas Moore, des mémoires de Lord Byron dont elle écrivit une biographie préfacée par Stendhal, ainsi que des ouvrages de Maria Edgeworth, une amie. Elle écrivit des contes pour enfants à la fin de sa vie.

**8. BERLIOZ (HECTOR).** Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur romantique. L.A.S. « Hector Berlioz » à « Mon cher Gasperini » [le critique musical Auguste de Gasperini]. Paris, 17 décembre 1865. 2 pages in-8. 2 700 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Berlioz répond à une mauvaise critique de Gasperini parue dans le journal musical *Le Ménestrel*, au sujet de *l'Invitation à la Danse* de Weber orchestrée par Berlioz dans le *Freischütz* sous le nom d'*Invitation à la valse* :

...*Je viens de lire dans le Ménestrel votre article sur les concerts de la semaine dernière et j'y ai trouvé avec surprise cette phrase : Je regretterai toujours que l'Invitation à la valse, orchestrée par Berlioz, s'arrête à l'andante qui termine cette belle page de Weber. Je ne sais si Berlioz a, de propos délibéré et en vue d'un effet de concert, passé cette dernière partie de la Valse, mais j'en doute fort.* etc.

*Eh bien il ne fallait pas douter ; vous n'êtes pas de ces gens qui peuvent me croire capable de manquer de respect à une belle œuvre et à un grand maître, dans l'intérêt puérid de ce qu'on appelle en France et en Italie l'effet. J'ai orchestré le morceau de Weber tel qu'il est, sans en supprimer une mesure ;*

*les parties d'orchestre gravées dont on se sert partout en font foi ; et quand j'ai eu l'occasion de faire exécuter sous ma direction cette ravissante fantaisie si caractérisée, en France, en Angleterre et en Allemagne, on n'a jamais supprimé l'andante final...*

*L'Invitation à la danse*, op. 65 (*Aufforderung zum Tanz*), sous-titré « rondo brillant pour pianoforte », est une valse pour piano de Carl Maria von Weber composée en 1819.

L'œuvre a été orchestrée en 1841 par Hector Berlioz (sous le titre français *Invitation à la valse*), lors de l'ajout du ballet exigé par la forme « grand opéra », au deuxième acte du *Freischütz* à l'Opéra de Paris.

**9. BERNOULLI (FAMILLE).** Grande famille de mathématiciens suisses. Les Bernoulli, qui se sont illustrés dans les mathématiques et la physique, sont issus de Nicolas Bernoulli (1623-1708), descendant d'une famille ayant émigré d'Anvers à Bâle à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Jean III Bernoulli, le dernier des illustres Bernoulli était astronome royal de Berlin et directeur du département de mathématiques de l'Académie. Il possédait une maison à Koepenick, près de Berlin. L.A.(?).S. « Bernoulli ». Berlin, 25 juin 1795. 2 pages in-4. En allemand. (reste de montage). 250 €

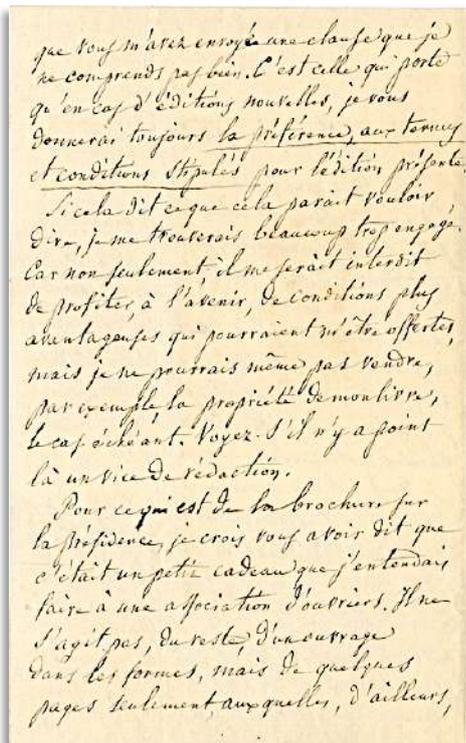
**CONSULTER EN LIGNE**

C'est à un *...très honoré et estimé colonel...* que s'adresse le mathématicien. **Il vient par amour et sollicitude envers sa femme et ses enfants d'acheter une maison à Koepenick, laquelle maison est entourée de terrains, pelouse et jardins.** L'acompte qu'il a versé pour son achat représente une somme importante. Il serait donc reconnaissant au colonel de tenir sa promesse de remboursement et de lui remettre les cent thalers qu'il lui doit encore... En p.-s. : Bernoulli donne des indications sur son lieu de résidence ainsi que les jours et les heures où on peut l'y trouver...

**10. BLANC (LOUIS).** Né à Madrid (Espagne). 1811-1882. Historien et homme politique. Membre du gouvernement provisoire de la Seconde République (1848). L.A.S. « Louis Blanc » à « Mon cher Escudier » [Léon Escudier éditeur à Paris]. Londres [Angleterre], 12 décembre 1848. 3 pages 1/2 in-8. Enveloppe avec cachet postal, reste de cachet de cire rouge au dos. 600 €

### CONSULTER EN LIGNE

AU TOUT DÉBUT DE L'EXIL DE LOUIS BLANC : CETTE LETTRE ENVOYÉE DE LONDRES EST DATÉE DE DÉCEMBRE 1848 : après les journées insurrectionnelles de juin 1848, Louis Blanc avait été contraint de quitter la France, pour la Belgique, puis l'Angleterre, qui deviendra sa terre d'exil...



Louis Blanc tâche de régler certains problèmes d'éditions qui ne sont pas à son avantage : *...il y a eü une première faute commise : l'édition à un franc. Ce qui est certain, c'est que le chiffre de dix mille exemplaires est fort au dessous de mon attente. Quoiqu'il en soit, et puisque vous désirez continuer cette publication, la proposition qui m'a été faite au nom de MMr Garnier restera comme non avenue...*

Il l'autorise à termine *...avec Mr Parmentier l'affaire relative à l'Organisation du travail...*, et s'étonne de ne point avoir perçu son dû, *...Il y a dans le traité que vous m'avez envoyé une clause que je ne comprends pas bien. C'est celle qui porte qu'en cas d'éditions nouvelles, je vous donnerai toujours la préférence, aux termes et conditions stipulés pour l'édition présente...*

Il estime ces conditions irrecevables *...je ne pourrais même pas vendre, par exemple, la propriété de mon livre, le cas échéant. Voyez s'il n'y a point là un vice de rédaction...*

Pour ce qui est de la brochure sur la présidence, *...je crois vous avoir dit que c'était un petit cadeau que j'entendais faire à une association d'ouvriers. Il ne s'agit pas, du reste, d'un ouvrage dans les formes, mais de quelques pages seulement, (...). Je vous l'aurais envoyée bien volontiers, si je ne me trouvais engagé par la réponse que j'ai faite à une demande antérieure à la votre. Cette demande m'a été adressée par un ami,*

*pour une librairie sociale, annexée aux corporations. Je ne sais pas bien si c'est la même chose que la société des typographes, et j'ai lieu de croire que non, d'après ce qui m'a été dit depuis (...). Quel malheur que d'être ainsi obligé de traiter les affaires par correspondance ! Mais mon exil ne sera pas éternel, Dieu merci !...*

*Vous m'aviez demandé ma biographie. Je vous ai envoyé deux journaux anglais, le Spirit of the age et le Britannia : les avez-vous reçus ? Le Spirit of the age est le journal le plus démocratique de ce pays-ci ; le Britannia est un journal tory [conservateur], ultra tory plutôt : ce sont les deux extrêmes...*

Après la Révolution de février 1848, Louis Blanc devient membre du Gouvernement provisoire de la II<sup>e</sup> République. Cependant, n'ayant pu obtenir un ministère du travail, il est chargé d'une commission pour les travailleurs, sans budget et sans pouvoir réel. Il tente de mettre en œuvre ses idées : associations, conciliations entre les patrons et les salariés, propositions de projets de loi. Mais après le succès des conservateurs en avril 1848, Blanc se trouve être écarté du gouvernement pour ses idées socialistes. **Soupçonné d'avoir participé aux émeutes de juin 1848, il doit s'exiler en Angleterre jusqu'en 1870, date de la fin du Second Empire.**

Le livre de Louis Blanc, *Organisation du travail*, est paru pour la première fois en 1839. L'auteur y propose de substituer l'organisation du travail et l'association à la concurrence capitaliste sans limites, en utilisant pour ce faire la « force de l'État démocratiquement constitué » ; une thèse qui connut un retentissement considérable. Au cours de ses rééditions successives, Louis Blanc ajouta une deuxième partie consacrée à la propriété littéraire, où il discute la proposition de Lamartine sur le droit d'auteur.

**11. BOISSIER (MARIE-LOUIS-ANTOINE-GASTON).** Né à Nîmes. 1823-1908. Professeur de lettres. L.A.S. « G. Boissier » à un théologien. S.L., 25 décembre 1888. 3 pages in-12. 120 €

## CONSULTER EN LIGNE

### BOISSIER EXPLIQUE COMMENT IL COMPREND UN PASSAGE DES *CONFESSIONS* DE SAINT-AUGUSTIN :

...quand on le remet à la place qu'il occupe (*Confess. VII, 20 et 19*), il y retrace les progrès qu'il a faits vers la connaissance de Dieu. Platon lui donna le sentiment du Divin, de l'incorporel. C'était quelque chose de fort important pour des gens qui vivaient si près du polythéisme anthropomorphique et qui ne s'étaient pas tout à fait soustraits à cette influence (...). Mais était-ce tout ? (...) dans le chapitre 21, il indique ce qui manquait à cette connaissance (...) qu'elle échauffât le cœur. C'est la différence qu'il met partout entre les doctrines des philosophes et celles de l'Évangile.

Il fallait, pour que ce Dieu incorporel nous attirât à lui, pour que l'homme sentit le besoin de l'aller trouver et de s'unir à lui, qu'il eut le sentiment de la première faute et de la nécessité de la rédemption. Voilà, je crois, la pensée de S. Augustin, et il la résume d'une manière brillante à la fin de ce chapitre 21 - aliad est de silvestri cammine videre patriam pacis et iter ad illam non invenire... et aliad tenere viam illure descentem. Ce chemin, l'Évangile le lui montra. Je rougis un peu, Monsieur, de parler de ces choses devant un théologien, mais c'est votre faute. Pourquoi m'avez-vous excité de parler d'un sujet dont je parle volontiers...



**12. BOUILLON (EMMANUEL THÉODOSE DE LA TOUR D'Auvergne, Duc d'Albret, Cardinal de).** Né au Château de Turenne. 1643-1715. Prêlat, NEVEU DE TURENNE. FRAPPÉ DE DISGRÂCE PAR LOUIS XIV. L.A.S. « le Card' de Bouillon D(oyen) du S(acré) Col(le)ge » à Alessandro Borgia. *Utrecht* [Allemagne], 20 septembre 1712. 3 pages in-4 (très bon état, excepté une fente de 4 cm dans la pliure médiane, en pied, sans atteinte au texte). 950 €

## CONSULTER EN LIGNE

### RARE LETTRE

#### DU CARDINAL DE BOUILLON AVANT SON EXIL À ROME EN 1712

Le cardinal l'informe du départ ...de Mgr Bussi pour Rome (...) ce qui me paroît d'un tres bon augure pour lui dont je me reïouis avec vous Monsieur, par avance, et pour me faire connoître a meme temps que sa S(eigneurie) S(érénissime) vous avoit cependant chargé de l'administration de la Nonciature et en particuillier, de ce qui concerne les Missions d'Hollande ce qui m'a causé une sensible joie (...), me donnant lieu d'esperer qu'elle n'en demeurera pas la a votre egard, mais vous en donnera a l'avenir de plus solides marques c'est ce que je souhaite, Monsieur, instemment (?) aiant pour votre personne et votre Illustre famille tous les sentiments que vous pouvez desirer (...). Je vous prie de ne pas douter et de me croire tres veritablement et cordialement a vous. Je vous escrit cecy, Monsieur, par billet de ma propre main quoy que des plus mauvaises sans aucune ceremonie, croiant en cela vous faire plus de plaisir, vous m'en fairés beaucoup d'en user de meme a mon egard, a l'avenir, en m'ecrivant aussi par billet...

Je vous prie sans en rien temoigner a personne de faire secretement recherche a Cologne d'une maison comode que j'y pourois avoir en cas que je jugeasse a propos d'y prendre mon habitation pour quelque temps avant que de my mettre en chemin pour continuer mon voiage pour Rome...

Emmanuel-Théodose, neveu de Turenne, entré dans les ordres, n'obtint pas seulement un grand nombre de prébendes mais aussi, à l'âge de 26 ans, la pourpre cardinalice, et devint Grand aumônier de France puis avec la même fonction, Grand officier du prestigieux ordre du Saint-Esprit.

Protecteur de La Fontaine et ami de Mme de Sévigné, le cardinal a le malheur de déplaire à Louis XIV. Chargé des affaires de France à Rome au moment où éclate entre Fénelon et Bossuet la querelle des Maximes des Saints, le cardinal est frappé de disgrâce par le roi, privé de ses charges pour ne s'être pas prononcé contre Fénelon, et envoyé en exil dans ses abbayes de Bourgogne ; irréconciliable d'avec le roi, il se réfugie en Hollande, avant de s'établir à Rome en « cardinal pauvre » où il meurt en 1715, six mois avant Louis XIV, « d'orgueil, comme toute sa vie il avait vécu » ou de « rage », écrivit Saint-Simon.

à l'écriture 20 sep 1712  
C'est en reponse Monsieur, de la  
lettre que je vous ay escrite pour  
me donner part du depart de  
Mgr Bussi pour Rome sur la lettre  
de proprio Pugno qui avoit  
receu le jour precedent de S.  
ce qui me paroît d'un tres bon  
augure pour lui dont je me  
rejoins avec vous Monsieur  
par avance et pour me faire  
connoître a meme temps que  
vous avoit cependant chargé  
de l'administration de la Nonciature  
et en particuillier, de ce qui concerne  
les Missions d'Hollande ce qui m'a  
causé une sensible joie



**13. BOURBON-CONDÉ (LOUIS V JOSEPH DE BOURBON-CONDÉ), 8<sup>E</sup> PRINCE DE CONDÉ, PRINCE DU SANG.** Né à Paris. 1736-1818. GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE DE L'ÉMIGRATION. L.A.S. des initiales « L.J.B. » au baron d'Orb [officier d'État-major de l'Armée de Condé, détaché auprès du général autrichien Frœlich et de l'Archiduc Charles]. *Wurtzarch* [Allemagne], 31 juillet 1796, à 10h du matin. 1 page in-4. Suscription. Reste de cachet de cire rouge. 280 €

**CONSULTER EN LIGNE**

BELLE ET RARE LETTRE DU GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ÉMIGRATION

Le prince de Condé, cousin du roi, organisa en Allemagne une armée contre-révolutionnaire à partir de 1791. Passé sous commandement autrichien afin de contrer les républicains emmenés par les généraux Moreau, Hoche et Pichegru, le prince eut de surcroît maille à partir avec le général autrichien Frœlich qui méprisait Condé.

Cette lettre illustre parfaitement les désaccords permanents qui persistèrent entre le gouvernement autrichien et les émigrés, du fait de l'attitude diplomatique de l'Autriche et des vexations subies par Condé.

Sur l'invitation du baron de Frœlich, le prince avait donné son point de vue sur la tactique à suivre face à l'ennemi, mais Frœlich n'en a cure : *...Je vois avec peine, qu'on n'a suivi que la moitié de mon avis ce qui nous isole beaucoup, et en arriere ; j'avois compté me joindre a la 1<sup>re</sup> marche a la gauche de Frœlich, et je vois au contraire qu'il va en avant, et qu'il nous laisse derriere, qu'il est a la rive gauche de l'Iller, et qu'il nous place a la droite, ce qui fera peutêtre dire que je l'ai demandé, tandis que je n'ai fait qu'indiquer une meilleure position de defensive, croyant qu'on étoit décidé a s'en tenir a cela ; on m'assure que Frœlich ne restera pas même a Stetten, et qu'il va s'eloigner encore de nous, par consequent aller en avant ; alors je demande a en être, et qu'on rapproche de moi, mon avant-garde, qui reste encore plus en arriere que le Corps ; je suis très fâché qu'on me laisse ainsi seul ; cela n'a pas bonne mine pour nous ; tachez qu'on me rapproche [si l'archiduc est en avant] et repondez-moi, ou ce soir, ou demain de grand matin, après avoir vu Frœlich et ses entours...*

Il ajoute en p.-s. : *...De vous a moi, seroit-ce un piege qu'on m'auroit tendu, en me demandant un conseil ?...*

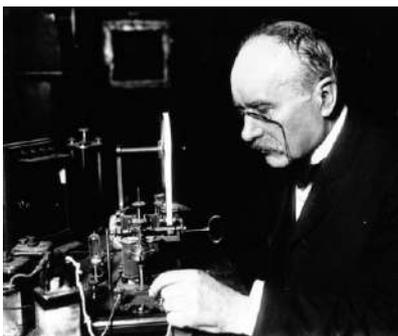
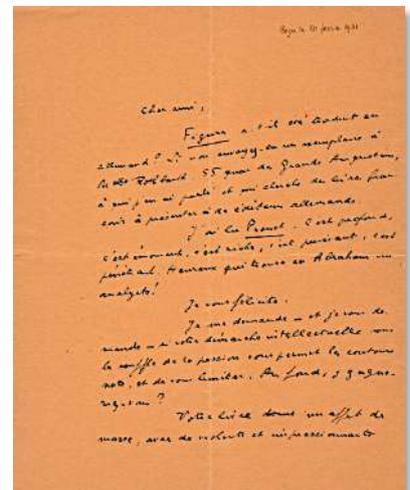
Branche de la prestigieuse lignée royale des Bourbon, les Condé avaient droit à la qualification d'*altesse sérénissime*.

**14. BRAGA (DOMINIQUE).** Né à Paris. 1892-1975. Écrivain, critique littéraire. L.A.S. « Braga » à l'essayiste Pierre Abraham. *S.l.n.d.* [20 février 1931]. 1 page 1/2 in-4 papier teinté mandarine. 80 €

**CONSULTER EN LIGNE**

BELLE LETTRE AU SUJET DU PROUST DE PIERRE ABRAHAM : « UN BEAU MINÉRAL PLEIN DE VEINES GÉNÉREUSES », PARU CHEZ RIEDER EN 1930.

*...J'ai lu Proust. C'est profond, c'est émouvant, c'est riche, c'est puissant, c'est pénétrant. Heureux qui trouve en Abraham un analyste ! (...). Je me demande, et je vous demande, si votre démarche intellectuelle sous le souffle de la passion vous permet les contours nets, et de vous limiter. Au fond, y gagneriez-vous ? Votre livre donne un effet de masse, avec de violents et impressionnants éclaircissements qu'inspire l'esprit de finesse. Le détail n'a pas bien sa place dans la masse. Je veux dire que le roc n'est pas taillé. Vous n'y pensez pas. Votre écriture semble coïncider avec votre découverte. Mais c'est un beau minéral, plein de veines généreuses...*



**15. BRANLY (ÉDOUARD).** Né à Amiens. 1844-1940. Physicien, inventeur du radio-conducteur qui permit la mise au point de la T.S.F. Membre de l'Académie des sciences (1911), il obtient, avec Pierre Curie, le prix Osiris, en 1903. L.A.S « E. Branly » à « Mon cher ami ». Paris, 21 janvier, sans date. 1 page in-8. 150 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Édouard Branly se rappelle au souvenir d'un ami, avec humour : *...Vos rapports avec Paris deviennent rares, il me semble qu'il y a longtemps que vous n'y avez mis les pieds. Vous n'êtes cependant pas retiré à la Grande Chartreuse [célèbre monastère des Chartreux, près de Grenoble], j'ai vu dernièrement votre nomination dans le bulletin (...). J'ai lu*

dernièrement que les jeunes filles de Grenoble ne buvaient que de l'eau. Serait-ce vrai. Seriez-vous sur le point de vous marier ?...

**16. BRETTEY (ANNE-MARIE BOLCHESI, dite BÉATRICE).** Née à La Fère. 1893-1982. Actrice. SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE. 2 L.A.S. « Béatrice Brettey » à Maurice Escande, administrateur de la Comédie-Française. *Bruxelles et Bordeaux*, 22 mars et 10 avril 1962. 1 page 3/4 in-folio et 2 pages in-8. En-têtes des hôtels *Amigo* à Bruxelles et *Splendid* à Bordeaux.

Joint : L.A.S. « Béatrice Brettey » à « Monsieur l'Administrateur et Cher Ami » [Pierre Dux]. [Paris], 10 décembre 1975. 2 pp. in-4 oblong, sur papier à lettres. 90 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Béatrice Brettey est heureuse de recevoir la lettre lui annonçant ...*officiellement l'augmentation de nos retraites. Voilà qui va rendre une vie plus digne à quelques-uns d'entre nous et permettre aux autres d'améliorer leur... ordinaire (...). J'ai reçu également au cours de ma tournée, mais naturellement avec quelque retard, une proposition de places pour votre générale du 30...*

Elle reçoit la lettre de son correspondant à Bordeaux, ...*Je ne saurais trop te remercier pour ce que tu as fait pour Paul Remmert, (...) car ce grand acteur scandinave, aujourd'hui très âgé, qui a beaucoup travaillé en faveur de la littérature française, mérite quelques égards. Oui, tu peux retourner le manuscrit à Copenhague, Théâtre Royal, où il joue toujours, en lui disant exactement ce que tu m'as dit (...). Ma tournée touche à sa fin puisque l'Afrique du Nord est supprimée. Je n'en suis pas fâchée. Trois mois et demi, c'est assez long comme cela !...*

Joint : l'actrice lit avec beaucoup d'intérêt ...*toutes les améliorations que vous apportez aux conditions de la troupe de la Comédie-Française. Mais c'est avec surprise que je constate que vous oubliez ceux qui sont restés fidèles aux anciens et combien sévères décrets. N'avez-vous vraiment pas l'intention amicale et combien justifiée de faire augmenter les retraites ? Monsieur Michel Guy ne s'y opposerait certainement pas. Dans l'espoir que ma requête ne vous laissera pas indifférent...*

Après avoir remporté le premier prix de comédie en 1914, Béatrice Brettey entre à la Comédie-Française l'année suivante. Elle devient sociétaire de cette institution en 1929 et le restera durant 25 ans. Elle fut la compagne de l'homme politique Georges Mandel.

**17. BRUNET (JACQUES-CHARLES).** Né à Paris. 1780-1867. Bibliographe, librairie (au 4 rue Gît-le-Cœur, Paris), auteur du *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*. L.A.S. « Brunet ». Paris, 3 mars 1859. 2 pages in-8. 80 €

#### CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE AU SUJET DE NOTICES SUR LE *MISSSEL DE LONGUEVILLE* ET LA *TABLATURE SPIRITUELLE* :

La glose du ...*Missel de Longueville, 1503, est importante et change encore une fois la question relative au premier livre imprimé en Lorraine...* il conseille de ne pas se hâter pour conclure. Il a remarqué ...*deux éditions bien distinctes de la Cosmographie de 1507, et de ces deux éditions des exemplaires différents en quelques points (...). Ce que vous me dites sur les causes de ces modifications me paraît parfaitement juste. Grace à votre notice sur la Tablature spirituelle il me sera facile de corriger une faute d'impression et en même temps une erreur assez grave dont je m'étais rendu coupable ce sera encore une amélioration de plus dans la nouvelle édition que je prépare avec autant d'ardeur que d'assiduité, malgré mes 79 ans, et où je compte introduire près de dix mille notices (...).*

*La Table méthodique recevra aussi de nombreuses augmentations (...). Or pour que mon livre laisse le moins possible à désirer, j'ai grand besoin du secours des bibliophiles éclairés qui comme vous, Monsieur, emploient leurs loisirs à des recherches bibliographiques (...). Mon livre qui devait être sous presse depuis deux mois n'y sera mis que dans le courant d'Avril, (...), j'espère qu'avant la fin de la présente année la copie des cinq volumes du Dictionnaire sera entièrement préparée pour l'impression ; et si après cela Dieu vient de m'appeler à lui, on pourra continuer l'opération sans aucun retard...*

Fils de libraire, Brunet publie en 1802 un supplément au *Dictionnaire bibliographique des livres rares* (1790) de Duclos et Cailleau. En 1810 apparaît la première édition de son *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, en trois volumes. Cet ouvrage fut plusieurs fois réimprimé et une édition fut terminée en 1865, en six volumes in-8. Il est reconnu comme la référence des livres de ce type dans la littérature européenne.

**18. CAFFARET (LUCIE).** Née en 1893-date de décès inconnue. Pianiste. PREMIER PRIX DU CONSERVATOIRE DE PARIS À L'ÂGE DE 11 ANS. L.A.S. « Lucie Caffaret » à « Madame ». Paris, 6 avril 1907. 2 pages in-12. 70 €

#### CONSULTER EN LIGNE

La jeune pianiste informe que ...*La pièce en la de Mendelssohn se trouve dans l'édition Peters N°1703b. C'est un recueil qui comprend : Capriccio op.5 Characterstücke op. 7 dont vous*



trouvez la 4<sup>ème</sup> pièce que j'ai joué(e) à Orléans etc. Je garde un bon souvenir du bon accueil que vous nous avez fait...

Après l'obtention de son Premier Prix au Conservatoire, Lucie Caffaret joue en soliste dans l'Orchestre des Concerts Colonne. Elle donne en 1923 une série de 10 récitals sur 5 week-ends et dès 1925 se produit désormais sur de nombreuses scènes européennes.



**19. CALLAS (MARIA).** Née à New-York (USA). 1923-1977. Cantatrice grecque. L'UNE DES CANTATRICES LES PLUS CÉLÈBRES DU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE. Elle bouleversa l'art lyrique de son époque par son talent de tragédienne. L.A.S. « Maria Callas » à « Cher Mr Ventujol » [Alain Ventujol, directeur du Cercle musical européen]. [Paris], 27 novembre 1965. 1 page grand in-8, à son adresse (44 avenue Foch, Paris 16<sup>e</sup>). 1 400 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**D'UNE GRANDE RARETÉ**

*...J'aurais bien aimé vous pouvoir dire oui à une si belle offre (sic, offre) de faire Macbeth mais, hélas, je (ne) serais pas libre. Je vous remercie quand même...*

Entre janvier 1964 et mai 1965, la Diva chante *Médeia*, *Norma* et surtout *Tosca* à Paris, New York et Londres devant « son » public de Covent Garden pour sa dernière apparition sur scène en juillet 1965. À partir de cette date, elle se retire de la scène et se consacre uniquement à l'enseignement et aux récitals.

Le 7 novembre 1952, Maria Callas chante l'un des spectacles les plus importants de sa carrière. *Macbeth* est programmé en ouverture de la saison à La Scala. Sa Lady Macbeth est sensationnelle. « *Lady Macbeth parfaite. Historique même...* » à tel point qu'on se demande pourquoi Maria Callas ne reprendra jamais le rôle après qu'elle eût donné seulement cinq représentations à la Scala.



**20. CALMETTE (GASTON).** Né à Montpellier. 1858-1914. Journaliste, directeur du *Figaro*. L.A.S. « Gaston Calmette » à Monsieur Hugonnet. Paris, 22 janvier 1910. 1/2 page in-8. EN-TÊTE DU FIGARO. 50 €

**CONSULTER EN LIGNE**

*...Merci, cher ami, et tous mes souhaits (...).  
Que de souvenirs tu as évoqués par ton mot...*

Gaston Calmette entra au *Figaro* à l'âge de 27 ans. Il en devint le directeur en 1902. À la suite d'une violente campagne de dénigrement du ministre Caillaux, il fut assassiné par Henriette Caillaux, son épouse, sur les lieux mêmes du journal, dans son bureau.

**21. CARCO (FRANÇOIS CARCOPINO-TUSOLI, dit FRANCIS).** Né à Nouméa. 1886-1958. Écrivain, poète, journaliste d'origine corse. Grand prix de l'Académie française pour *L'Homme traqué* (1922). L.A.S. « F. Carco ». Paris, 27 octobre [19]23, « 11 rue de Douai ». 1 page in-4. 100 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Carco reçoit un article le concernant, publié un mois auparavant dans le journal niçois *L'ÉCLAIREUR DU SOIR* *...Croyez que l'intention amicale qui vous a fait reproduire le papier de Lucien Dubech, me touche beaucoup... Car jusqu'à présent, L'Eclaireur m'a peu gâté, en tant que niçois... Peut-être est-ce de ma faute ? Mais tout cela est oublié...*

Carco dans cette lettre, exprime un attachement particulier à la ville de Nice : c'est là qu'il écrivit en partie un de ses romans les plus célèbres, « *Jésus la Caille* », l'histoire d'un proxénète homosexuel, publié avec le soutien de Rachilde au *Mercur de France* en 1914. Lecteur assidu de *L'Eclaireur du soir*, le journal niçois réputé localement, l'écrivain ne manque pas de saluer la faveur que lui a faite Charles Buchet, rédacteur en chef du journal, en publiant un article de critique littéraire Lucien Dubech malgré la divergence de leurs positions politiques : Carco, issu de la bohème montmartroise, était républicain de cœur et d'esprit, tandis que Dubech écrivait dans *L'Action française* réactionnaire de Maurras.

**22. CATULLE-MENDÈS (JANE, NÉE JEANNE METTE).** Née à Paris. 1867-1955. Poétesse, elle fut l'épouse de l'écrivain Catulle-Mendès. L.A.S. « Jane Catulle-Mendès » à « Monsieur le Recteur ». Paris, 24 janvier 1935. 3 pages in-8. Papier toilé gris. En-tête de l'Hôtel du Louvre Paris. 80 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Jane Catulle-Mendès annonce : ...*Je souhaite de faire une conférence sur l'œuvre de M. Edmond Sée, auteur dramatique (...) le samedi soir, 4 mai, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne...* Elle précise : ...*De hautes personnalités littéraires prendront part à cette séance qui sera complétée par l'audition d'artistes de grand renom...*

Auteure de nombreux poèmes (*Poèmes des temps heureux*, 1924), Jeanne CATULLE-MENDÈS fonda le prix Primice Catulle-Mendès en 1922.

**23. CERTIFICAT DE CONSCRIPTION.** Pièce en partie imprimée, Signée du préfet « Boullé » de Saint-Brieuc, 29 juin 1812. 1 page grand in-4 sur vergé teinté. Frise d'encadrement, vignette gravée d'un aigle impérial. Sceau humide de la préfecture des Côtes-du-Nord. Pièce décorative. 100 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Cette pièce atteste que le nommé Nouazé ...*a satisfait à la conscription pour l'An 1808 et qu'il a eu, lors du tirage au sort, le N°87 qui ne l'a pas comprendre (sic) dans la levée des 88 cohortes...*



**24. CHAR (RENÉ).** Né à L'Isle-sur-la-Sorgue. 1907-1988. Poète et résistant. L.A.S. « René Char » à Alexis Volkoff. *L'Isle-sur-Sorgue*, 8 mai 1963. 1 page 1/2 in-8. 500 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Après avoir remercié Alexis Volkoff pour sa dernière lettre, René Char lui renouvelle son attachement, ...*votre pensée est de bonne amitié, et cela je l'ai su en vous voyant rue de Chanaleilles (...). Cette vie, avec ses basses et glissantes berges, me contraint souvent à marquer le pas, ou à tourner trop mon chemin. (Les vertèbres malades sont d'affreux ressorts)...*

Puis le poète évoque les nouvelles parutions de la revue *L'Arc* : ...*« L'Arc » ne publie plus que des numéros spéciaux ! Cordier, son directeur, a abandonné la formule « revue générale ». Je pense que je l'ai convaincu de consacrer un jour à la « Jeune » poésie tout un cahier. Mais là encore, rien n'est jamais sûr. J'ai récupéré votre poème. Non pas « patience dans l'azur » mais « patience dans le cœur » dont la qualité est d'être impatient...*

Il annonce qu'il va passer prochainement une semaine à Paris...

La revue *L'Arc* fut dirigée pendant plus de vingt ans par l'intellectuel et écrivain STÉPHANE CORDIER.

Réunissant des textes littéraires et des photographies, *L'Arc* publia, entre 1958 et 1986, cent numéros. À partir de 1961, la revue devait élargir ses centres d'intérêts en adoptant la formule de numéros thématiques consacrés le plus souvent à des figures contemporaines ou disparues, de la création artistique (*Perec, Char, Picasso*, etc.) et des philosophes comme *Deleuze* ou *Derrida*... *L'Arc* imposa une formule originale qui alliait la qualité des textes à l'élégance de la présentation.

René Char vécut au numéro 4 de la rue de Chanaleilles à Paris, VII<sup>e</sup>, de 1954 à 1978.



**25. CHARPENTIER (GUSTAVE).** Né à Dieuze. 1860-1956. Compositeur de musique lyrique. Élève de Massenet. Grand Prix de Rome en 1887. Son opéra « Louise » créé en 1900 le rendit célèbre. L.A.S. « G. Charpentier » à « Cher ami ». *S.I.* [24 rue André del Sarto, Paris], sans date. 1 page in-8. 180 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...*Votre instantané vous sera envoyé d'ici quelques jours...* promet le compositeur, débordé par son déménagement. Cependant, ...*La copie pour le 25 est possible – pour m'éviter des frais de poste voulez-vous avoir l'amabilité de demander à Baus [le directeur de la « Critique »] si parmi ses collaborateurs dessinateurs il s'en trouvait qui fussent heureux de collaborer à notre journal sous la forme d'un croquis – J'ai déjà prié Mouclier – restent : Jean de Calland, Jossot, d'Espagnat etc. Pas des choses trop importantes car nous manquons de place, et nous tenons à réunir le plus de noms possible – Si Alcanter nous donnait aussi une petite fantaisie sur la vache ou sur la Muse ?...*



**26. COCTEAU (JEAN).** Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, peintre, dramaturge et cinéaste. L.A.S. « Votre Jean Cocteau » à « Mon cher ami » [Gaston Palewski]. Paris [36 rue de Montpensier], 19 avril 1945. 1 page in-4. 460 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Lettre de soutien à son ami, Gaston Palewski :

*...Votre mal m'est, à vrai dire, insupportable. J'y pense et je devine que la personne met souvent sa joue contre la cloison mitoyenne. C'est, à cette minute, que votre voix devrait se faire entendre comme dans les « quarante cinq ». Je saurais si bien la convaincre !... Il conclut ...En ce qui concerne mon affaire il manque juste l'étincelle, l'ordre qui fait partir « le papier » attendu chez Leclerc. Mettez ce contact, je vous en supplie...*

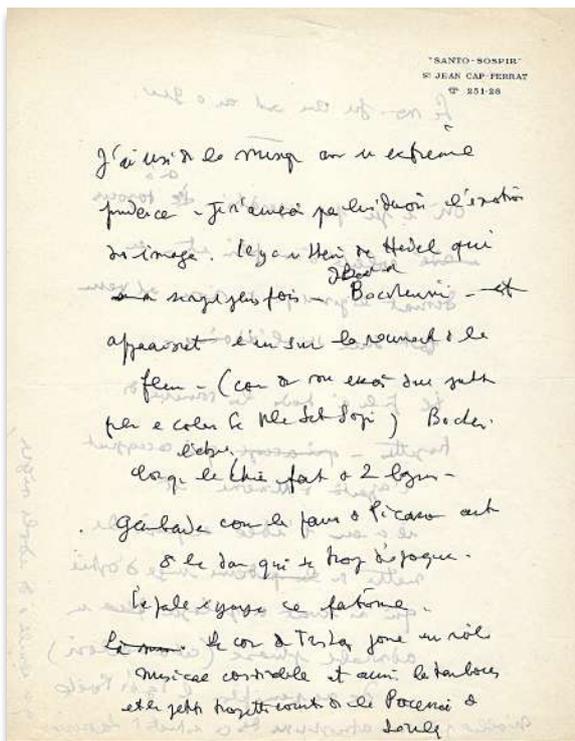
Gaston Palewski (1901-1984) est un diplomate et homme politique français. Durant la Seconde Guerre Mondiale, G. Palewski s'engage dans les Forces françaises libres. En 1957, le général de Gaulle le nomme ambassadeur de France, en Italie.

En prévision du tournage de *La Belle et la Bête* (1946), Jean Cocteau tente d'obtenir du Général Leclerc une permission spéciale pour Jean Marais, alors mobilisé.

**27. COCTEAU (JEAN).** Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, peintre, dramaturge, cinéaste. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. S.l.n.d. 2 pages in-4. Papier à lettres gravé à l'adresse de la villa « Santo-Sospir » de son amie Francine Weisweiler à Saint-Jean-Cap-Ferrat. 400 €

**CONSULTER EN LIGNE**

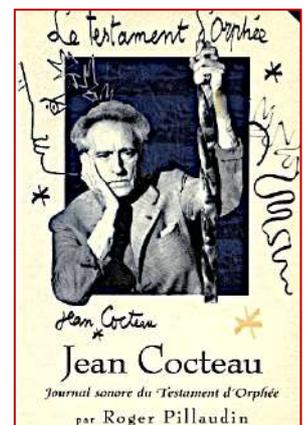
**NOTES DESTINÉES AU RECUEIL D'ENTRETIENS AVEC ROGER PILLAUDIN, AU SUJET DE SON FILM *LE TESTAMENT D'ORPHÉE*.**

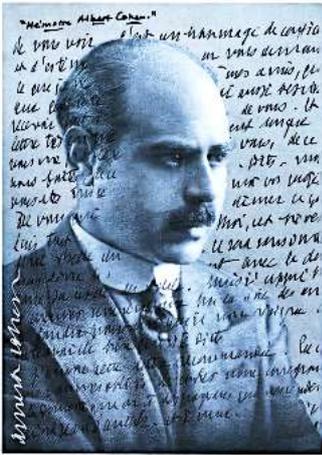


*...J'ai usé de la musique avec une extrême prudence. Je n'aimerai pas lui devoir l'émotion des images. Il y a un thème de Hedel [Haendel] qui surgit plus [ieurs] fois - J-Bach et Bocherini et apparaissent l'un sur le mouvement de la fleur (...) Gambade comme le pauvre de Picasso & la dame qui se trompe d'époque (...) égorge ce fantôme. Le cor de Tristan joue un rôle musical considérable et aussi les tambours et les petites trompettes courtes (...) Où ce jeu par superstition (m') a toujours colleté à mon film et - en donnant le générique son nom est venu tout seul sur l'ardoise.*

*Il parle à toutes les sonneries des trompettes - qui accompagnent l'apparition de Minerve et il a eu l'idée exquise de mettre sa dernière image (visage ?) d'Orphée qui me sert de prologue une admirable phrase (cela va loin) de mon premier film le Sang d'un Poète...*

À la fin de l'année 1959, Jean Cocteau, en pleine élaboration de son film *Le Testament d'Orphée*, accepte la présence sur son plateau d'une équipe de radio, dirigée par le producteur-réalisateur Roger Pillaudin. À la suite de cette expérience paraîtra *Le journal sonore du Testament d'Orphée*, un recueil d'entretiens entre Cocteau et Pillaudin.





**28. COHEN (ALBERT).** Né à Corfou (Grèce). 1895-1981. Écrivain, dramaturge, poète suisse romand. Il publie son premier roman en 1930 (« *Solal* ») et connaît la consécration littéraire avec *Belle du Seigneur* en 1968. L.A.S. « Albert Cohen » à Édouard Forestier [journaliste-reporter à Paris-Match]. *S.l.n.d.* [Genève, 5 mai 1954]. 1 page in-4. Papier gaufré à son adresse.

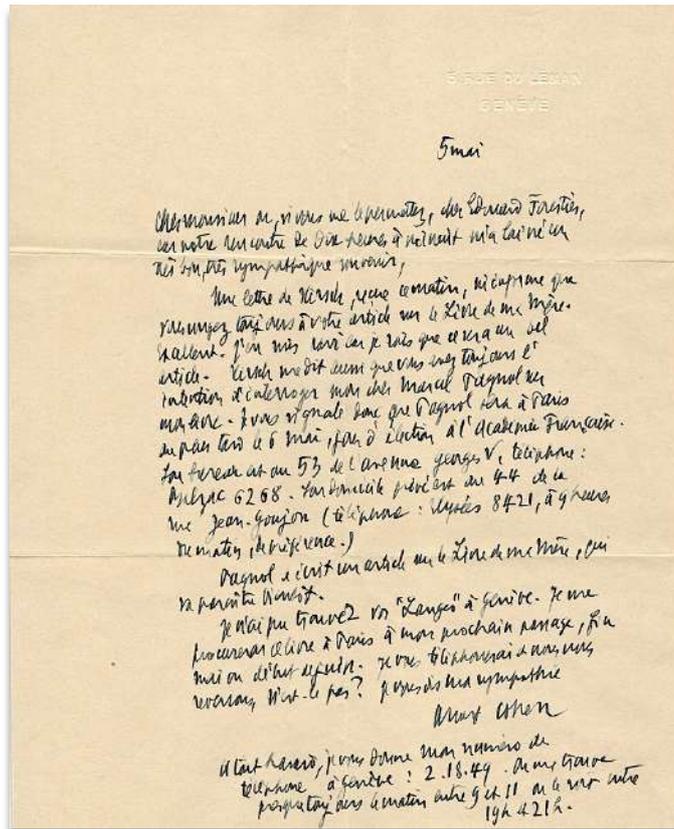
1 800 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Albert Cohen vient de publier *Le Livre de ma Mère* (Gallimard, Collection Blanche, avril 1954), un roman autobiographique, complété plus tard par *Ô vous, frères humains* (1972) et les *Carnets* (1978).

L'ouvrage, un émouvant témoignage sur l'amour maternel, connaît un succès immédiat.

Albert Cohen se réjouit que Forestier, avec lequel il a passé une soirée mémorable, *...de dix heures à minuit...*, rédige un article *...sur le Livre de ma Mère. Excellent. J'en suis ravi car je sais que ce sera un bel article. Hirsch* [Louis-Daniel Hirsch, directeur commercial des Éditions Gallimard] *me dit aussi que vous avez toujours l'intention d'interroger mon cher Marcel Pagnol sur mon livre. Je vous signale donc que Pagnol sera à Paris au plus tard le 6 mai, jour d'élection à l'Académie Française (...). Pagnol a écrit un article sur le Livre de ma Mère, qui va paraître bientôt. Je n'ai pu trouver vos « Langes » à Genève. Je me procurerai ce livre à Paris à mon prochain passage, fin mai ou début de juin. Je vous téléphonerai et nous nous reverrons, n'est-ce pas ? Je vous dis ma sympathie...*



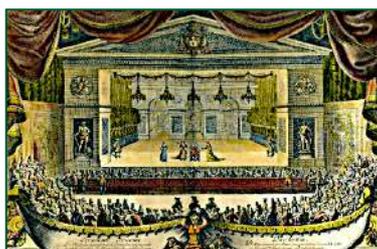
Albert Cohen avait offert *Le Livre de ma Mère* avec cette dédicace : « À Edouard Forestier, en témoignage d'une sympathie qui a été immédiate, j'offre ce livre qu'il aimera puisqu'il aime sa mère... ».

Édouard Forestier avait publié en 1946 *Les Langes* aux éditions de la NRF chez Gallimard. Les deux hommes ne se rencontreront qu'une seule fois. Édouard Forestier meurt tragiquement en juillet 1954, l'année de cette lettre.

Albert Cohen et Marcel Pagnol, nés tous deux en 1895, arrivés à Marseille au début du 20<sup>e</sup> siècle, se rencontrent au Grand lycée, devenu le lycée Thiers. Leur amitié fut immédiate : « Marcel de mon enfance, aussitôt aimé, le premier jour de mon entrée en sixième d'abord appelé Pagnol et puis, quelques semaines plus tard, appelé Marcel, à jamais mon frère et ami », raconte Cohen ; leur relation fraternelle durera toute leur vie.

## 29. [COMÉDIE-FRANÇAISE]

ENSEMBLE DE 8 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE PENSIONNAIRES OU SOCIÉTAIRES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.



450 €

### CONSULTER EN LIGNE

- ESCANDE (Maurice). 1892-1973. *S.l.n.d.* 1/2 p. in-4. Alors administrateur de la Comédie-Française, il répond à un questionnaire sur la gastronomie ...*Mais je vais vous faire un aveu : j'aime encore mieux le déguster chez « Lapérouse » car là je suis certain de sa perfection...*

- SEGOND-WEBER (Eugénie Caroline). 1867-1945. L.A.S. « Second-Weber » à « Monsieur le Recteur ». [Paris], 21 juin 1920. 1 p. in-4, papier de deuil à son adresse. Elle sollicite ...*quelques minutes d'audience (...), après avoir été la Roxane de Racine, je prends le train pour porter Agrippine aux Arènes de Nîmes...*

- BERTIN (Pierre). 1891-1984. Carte-lettre S. « Pierre Bertin » à « Cher Monsieur Brousse ». [Paris], 23 février [1929]. 1 p. in-12, au nom de la Comédie-Française. Timbre et cachet postal.  
...*Seriez-vous libre pour venir à Lille jouer Félix avec Madeleine Renaud et Baumer le samedi 9 mars...*

- DUPONT (Louise-Charlotte-Valentine Rougeault, dite). 2 L.A.S. « C. Dupont », soubrette de la Comédie-Française, dont 1 à M. Arago. [Paris, 1<sup>er</sup> avril 1836] et *S.l.n.d.* 2 pp. in-8 au total : ...*il y a 2 Rôles à approfondir le reste sera joué pour les pensionnaires dont j'ai mis les noms... - Mon dieu que les amoureux sont oublieux ! C'en est donc fait. Pas un seul souvenir pour une ancienne amie ? C'est mal, c'est très mal. Cependant elle a quelque chose à vous dire (...). Et puis elle a aussi à vous demander deux places pour voir les Bardeurs, les lui apporterez-vous...*

- LAMBERT (Albert). 1865-1941. L.A.S. « Albert Lambert » à Albert Carré. Paris, 31 décembre 1913. 2 pp. in-12. Papier de deuil. Albert Carré vient d'être nommé administrateur de la Comédie-Française. Lambert lui souhaite la bienvenue, en même temps que ses vœux pour la nouvelle année. Il ajoute : ...*Je tiens à vous remercier vivement de l'empressement que vous avez mis à obtenir de Henri Lavedan ce que je vous demandais... hier. Je suis très heureux d'avoir à interpréter ce très beau rôle de « l'Abbé Daniel »...* Albert LAMBERT fut sociétaire de la Comédie-Française de 1891 à 1935.

Henri LAVEDAN (1859-1940) était un journaliste et dramaturge français. Il fut élu à l'Académie française en 1898

- MUNET-SULLY (Jean-Sully Mounet, dit). 1841-1916. L.A.S. « Mounet-Sully » à « Mon cher Maître » [A. Thomas]. *S.l.n.d.* 1 page in-8 : ...*J'accepte avec grand plaisir l'honneur que vous voulez bien me faire, en m'invitant à assister aux Concours de Tragédie et Comédie dans la loge du Jury...*

- VENTURA (Marie). 1888-1954. L.A.S. « Marie Ventura » à « Monsieur ». *S.l.n.d.* – 2 pp. in-4 oblong. Lettre enjouée relative au succès que l'actrice rencontra au théâtre dans la pièce d'Alfred de Vigny « Chatterton » et dans laquelle elle incarne le personnage de Kitty Bell : ...*j'ai été infiniment touchée par l'adorable trouvaille de me faire décerner des éloges par Alfred de Vigny (...). Hé, je réalise ce que Vigny et vous avez dit ? – Je le voulais mais n'ose le croire. Quoi qu'il en soit votre article de ce matin m'a fait un bien grand plaisir et je vous en remercie...*

- MONVAL (Georges Hippolyte Mondain, dit). 1845-1910. Archiviste de la Comédie-Française. L.A.S. « H. Monval » à Monsieur Juncker. Paris, 11 janvier 1888. 2 pp. 1/2 in-8. En-tête imprimé de la Comédie-Française : la lettre de l'actrice M<sup>lle</sup> Bourgoïn en sa possession est ...*certainement antérieure à 1822 et probablement même à 1817, car le rôle de Rosalie était, entre ces deux dates, joué par M<sup>lle</sup> Devin. Le destinataire est certainement Alexandre Pieyre, auteur de L'École des Pères, comédie en 5 actes, en vers, représentée pour la première fois à la Comédie Française le 1<sup>er</sup> juin 1787 et restée longtemps au répertoire, dont elle a disparu depuis la Restauration (...). Quand à Mlle Volnais (...), elle fut une sociétaire en 1802 et épousa un Mr Roustan...*

Georges MONVAL fut archiviste à la Comédie-Française pendant plus de vingt ans et, en 1879, il fonda une revue consacrée à MOLIÈRE. En 1891, il fit la découverte d'un manuscrit autographe original du *Neveu de Rameau* de Denis DIDEROT.

**30. COURTELINE (GEORGES VICTOR MARCEL MOINAUX, dit GEORGES).** Né à Tours. 1858-1929. Romancier et dramaturge, élu à l'académie Goncourt en 1926. Antoine lui demanda d'écrire pour le Théâtre-Libre, *Bourbouroche*, qui entra au répertoire de la Comédie-Française en 1910. L.A.S. « G. Courteline » à « Mon cher ami » [F. Desmoulin, 13 rue Washington ?]. *S.l.n.d.* 2 pages in-12. 250 €

**CONSULTER EN LIGNE**

BELLE LETTRE AU SUJET D'UNE INVITATION CONTRARIÉE

L'invitation de Charpentier ne lui est pas parvenue, ...*sans quoi tu penses bien que j'y aurais déjà répondu. Le pis est que j'ignore l'adresse de Charpentier, en sorte que je ne suis même pas en mesure de réparer mon impolitesse involontaire (...). Quant à l'invitation elle-même, il m'est devenu, et j'en suis au désespoir, impossible d'en profiter. Ne sachant rien, j'ai, moi-même, invité quelques camarades à venir dîner à Montmartre, à telle enseigne que j'ai décliné le dîner du Prix de Rhum [Courteline fait un jeu de mot sur « Prix de Rome »], car, si j'ignorais que je fusse convié chez Charpentier je savais que Mendès [l'écrivain Catulle-Mendès] et toi deviez y aller demain lundi...*

**31. COWLEY (HENRI, CHARLES WELLESLEY, LORD).** Né à Londres. 1804-1884. Ambassadeur d'Angleterre à Paris de 1852 à 1867. Le titre de « Earl Cowley » a été créé en 1857 dans la Pairie du Royaume-Uni spécialement pour lui. L.A.S. « Cowley », en français. *Chantilly, s.d.*, le 7 décembre. 1 page 1/3 in-12. 90 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Invitation à chasser près de Chantilly (en forêt d'Halatte près d'Apremont) : ...*Voulez-vous venir avec votre fusil demain. Je n'ose pas dire pour chasser parce que je ne puis vous assurer qu'il y aura du gibier. Le rendez-vous est à la Salle au Vau d'Apremont à onze heures et demie...*

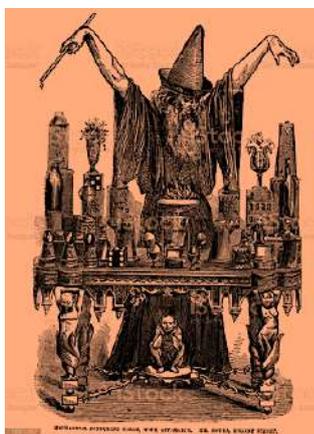
**32. DELARUE-MARDRUS (LUCIE).** Née à Honfleur. 1874-1945. Romancière et poétesse. Épouse de l'orientaliste Charles Mardrus, le traducteur des *Mille et une Nuits*. Poème autographe titré « *Ton Coeur...* », avec indication de composition au crayon, d'une autre main. *S.l.n.d.* 1/3 page in-4, papier quadrillé. 220 €

**CONSULTER EN LIGNE**

CHARMANT POÈME D'AMOUR :

*...Ton cœur intact plus frais qu'un fruit encor à l'arbre  
S'est offert pour tenter la morsure de marbre  
De mes cruelles dents prêtes à saccager.*

*Mais j'ai reçu le don, et, tremblant de songer  
Que sa beauté mourrait du péché de ma bouche,  
J'ai respecté ce fruit qu'il ne faut pas qu'on touche...*



**33. DUKAS (PAUL).** Né à Paris. 1865-1935. Compositeur, connu pour son poème symphonique *L'apprenti sorcier*. L.A.S. « Paul Dukas » à « Mon cher ami ». Genève, septembre 1884. 3 pages in-4. 1 000 €

Ancienne Collection Alfred Cortot (tampon à son chiffre)

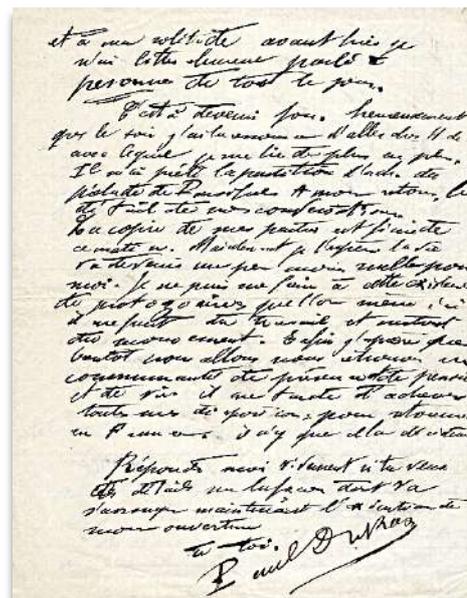
TRÈS BELLE ET RARE LETTRE INÉDITE DU COMPOSITEUR ÂGÉ DE 19 ANS LORS D'UN SÉJOUR EN SUISSE

**CONSULTER EN LIGNE**

*...Tu m'as fait un grand plaisir en m'écrivant, tu ne peux savoir à quel point je m'embête ici. C'est à crever (...). Je ne sais quoi faire de mon individu. Je suis presque toujours au café, il n'y a que cette distraction là car je ne suis pas assez calé pour me faire trimballer en voiture comme tu penses de sorte que toutes mes finances filent en bocks en café(s) en bavaroises etc. Oui en bavaroises, car l'oisiveté me suggère des idées d'une dépravation sardanapalesque et que je ne résiste pas aux désirs de la satisfaire. Pour te donner une idée de mon abrutissement j'ai été tiré à six heures du soir sans voir seulement la cible tellement il faisait nuit cela pas plus tard qu'hier au soir.*

*Je ne sais si tu as ressenti comme moi cette impression qu'on n'aime jamais tant Paris que quand on n'y est pas (...). Toute la Suisse me fait l'effet d'un vaste fromage mou soldats en fromage mou habitants en fromage mou mœurs en fromage mou jusqu'aux belles belles montagnes qui me paraissent à présent d'énormes fromages mous. Je suis écœuré de laitage et de fromages (...). J'attribue cette disposition d'esprit à mon ennui incommensurable et à ma solitude avant-hier je n'ai littéralement parlé à personne de tout le jour. C'est à devenir fou. Heureusement que le soir j'ai la ressource d'aller chez H. de S. [Hugo de Sender] avec lequel je me lie de plus en plus. Il m'a prêté la partition d'orch. du prélude de Parsifal. À mon retour, le détail de nos conversations...*

*La copie de mes parties est finie de ce matin. Maintenant je l'espère la vie va devenir un peu moins nulle pour moi. Je ne puis me faire à cette existence de protozoaires que l'on mène ici il me faut du travail et surtout du mouvement. Enfin j'espère que bientôt nous allons nous retrouver en communauté de présence et de pensée et de vie il me tarde d'achever toutes mes dispositions pour retourner en France. Il n'y a que cela décidément...*



Dukas étudia au Conservatoire de Paris et fut l'élève de Guiraud, un ami de Bizet. Plus tard, il y enseigna la composition et l'orchestration ; il eut notamment pour élèves Messiaen, Alain, Langlais, Duruflé, Favre, Hubeau.

Son perfectionnisme l'amena à détruire beaucoup de ses partitions dans les années 1920. Habile orchestrateur, son œuvre la plus célèbre demeure le scherzo *L'Apprenti sorcier*, inspiré par *Der Zauberlehrling* de Goethe. Il est l'auteur d'une symphonie et d'un opéra, d'après *Ariane et Barbe-Bleue* du poète belge Maeterlinck, qui rencontra le succès. Sa dernière grande composition fut le ballet *La Péri*.



**34. EIFFEL (GUSTAVE).** Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A.S. « G. Eiffel » à Charles Goutereau [directeur de l'Office national de météorologie à Paris]. S.I. [Villa Claire, Vevey], 3 septembre 1904. 1 page 3/4 in-8. 1 000 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Eiffel répond brièvement car il s'apprête à partir en excursion pour le Val de Bugnes. Il se sent fort ...embrouillé en ce moment dans la nébulosité que je voudrais remplacer par le coefficient d'insolation, attendu que l'une présente peu de garanties, tandis que l'autre s'inscrit. Mais je trouve des contradictions par le nombre de jours beaux estimés d'une façon ou de l'autre ; j'ai écrit hier à Rith [son proche collaborateur Léon Rith] une lettre à ce sujet et je vous prie de lui dire de venir en causer avec vous. Comme ce que nous faisons ne nous donne pas un résultat satisfaisant, je verrais avec le plus grand plaisir que vous

*cherchiez avec (lui) une nouvelle définition en partant de la nébulosité moyenne par jour par exemple avec 3 observations par jour du lever au coucher du soleil sans compter les nuits. Ainsi 0-1-2 si j'ai bien compris, ferait un jour beau, de même que 0-0-3 – Vous pourriez le faire par quelques amis de St Maur pour voir la différence avec les autres dépouillements. Ce serait intéressant...*

Gustave Eiffel entretenait une correspondance suivie avec Charles Goutereau au sujet de ses recherches personnelles, suite à la création de son laboratoire de soufflerie du Champs de mars, puis d'Auteuil, rue Boileau.

Léon Rith et Antonin Lapresle, ses deux collaborateurs, œuvrèrent aux côtés de Gustave Eiffel, contribuant à ses découvertes :

*« Toutes ces expériences ont été faites, comme les précédentes, avec le concours dévoué de mes collaborateurs habituels, M. Rith, ingénieur des Arts et Manufactures, et M. Lapresle, ancien élève de l'Ecole Supérieure d'Electricité. Je me félicite d'avoir, encore une fois, l'occasion de les en remercier aujourd'hui. »*

Moins célèbres auprès du grand public que sa célèbre Tour, les recherches en aérodynamique et en météorologie de Gustave Eiffel ont eu une influence considérable sur le développement de ces sciences. La soufflerie qu'il installa rue Boileau à Auteuil, achevée en 1912 en remplacement de la première soufflerie qu'il avait déjà fait construire en 1909 sur le Champ de Mars aux pieds de la Tour, va fixer les règles de l'aérodynamique et rendre d'immenses services par ses essais aérodynamiques dans de nombreux domaines : Aéronautique, Automobile, Bâtiment, Bateaux, Centrales thermiques, Pont, Radars, etc.



**35. ÉPERNON (BERNARD DE NOGARET, DUC DE LA VALETTE, 2ÈME DUC D')**. Né à Angoulême. 1592-1661. Fils cadet du 1<sup>er</sup> duc d'Épernon. Homme de guerre, GOUVERNEUR DE METZ ET DU PAYS MESSIN, gouverneur et lieutenant général en Guyenne, puis en Bourgogne, ministre d'État. L.A.S. « Le duc d'Espéron ». [Agen, le 13 février 1623 ?]. 2 pages in-folio, pièce légèrement fatiguée, avec quelques manques de papier dans la marge inférieure qui n'atteignent pas le texte. 750 €

#### CONSULTER EN LIGNE

LONGUE LETTRE, RELATIVE À DES TROUBLES EN GUYENNE.

Les pourparlers du duc d'Épernon se voient empêchés suite à la maladie d'un des protagonistes : *...J'ay despesché (...) un home que Postis, le procureur du Roy et le soubsmaire m'avoyent envoyé. Je leur mande de me venir treuver, escusant néanmoins le dit soubsmaire du voyage, sy sa malladie continue et sy elle est véritable ; cependant les autres doibvent bien songer à se remettre à leur devoir. Sy tost que j'auray conféré avec ces gens là et un jurat que je mande venir en la place du soubsmaire, si sa santé empesche son voyage, je les renvoyeray...*

La présence dans les négociations d'un sous-maire et d'un jurat, donne à penser que ces troubles concernent la ville de Bordeaux. Le duc d'Épernon, qui affirme sa fidélité au Roi de France *...je ne veux rien obmettre de tout ce que je puis, ny de mon devoir pour servir Sa Majesté...* réclame *...un procès verbal par lequel il paroisse que toutes chouses sont restablies come elles estoyent devant la sédition...*

**36. ESCHOLIER (RAYMOND)**. Né à Paris. 1882-1971. Romancier, journaliste, critique d'art. CONSERVATEUR DE LA MAISON VICTOR HUGO ET DU PETIT PALAIS. L.A.S. « Raymond Escholier » à « Cher ami ». S.L., 7 mars 1927. 1 page in-8. 40 €

#### CONSULTER EN LIGNE

*...Pouvez-vous me communiquer l'adresse du collectionneur (un docteur, je crois), qui, en 1925, vous prêta de si charmantes reliures romantiques (surtout des cartonnages)... Il ajoute un p.-s. : ...J'ai reçu votre Paris au Temps de Balzac et en parlerai sous peu dans le Petit Journal et dans Vient de paraître...*

**37. FAVRE (JULES)**. Né à Lyon. 1809-1880. Avocat et homme politique. Chef de file de l'opposition républicaine sous le Second Empire. Avocat de la défense dans le procès des Treize. En 1851, il organisa la résistance avec Victor Hugo contre le Coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte. L.A.S. « Jules Favre » à « Mon cher Monsieur About ». S.L. 26 décembre 1874. 1 page in-12. Papier de deuil. 80 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Jules Favre, ministre des Affaires Étrangères dans le gouvernement Thiers, a démissionné assez vite. C'est ici la dernière campagne anti-bonapartiste qui l'occupe et à ce sujet, il a *...jeté à la hâte sur le papier quelques réflexions sur la dernière campagne contre les bonapartistes. Elles sont là pour autoriser une concession dangereuse sur une question de principes. J'essaye de rétablir ce que je crois être le droit. Si vous trouvez ma lettre utile donnez-lui l'hospitalité...*

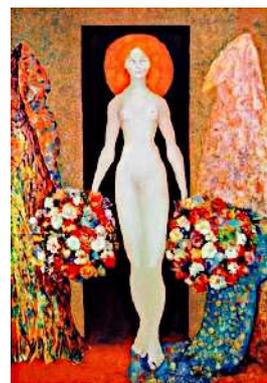
**38. FINI (ELEONOR, dite LEONOR)**. Née à Buenos Aires (Argentine). 1908-1996. Artiste-peintre, lithographe, décoratrice de théâtre. L.A.S « Leonor » à « Cher Pierre » [Pierre Besse]. S.L.n.d. [Corse, Nonza, 28 juin 1964]. 7 pages in-4, vélin crème. 330 €

#### CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE ET LONGUE LETTRE DE LA PEINTRE SURREALISTE SUR LA CRÉATION DU TABLEAU *HÉLIODORA*

Leonor Fini, en villégiature en Corse, commence par raconter une fugue : *...Le chat est revenu exactement comme la B.L l'avait dit (...). Il est apparu avec son joli museau rond dans le trou d'un mur nous l'avons attrapé le séduisant avec des friandises (...). Il était devenu squelettique et blessé à une patte. Le jour après il fut amené à Bastia et brutalement castré. Tout ceci m'a vraiment rendu malade (...) – la vie, posée en dilemme – « le laisser libre et entier risquant mille dangers ou le mutilé » ? (...). Maintenant : - grillage aux fenêtres – orienté vers la nourriture et les compliments – il devient quand même doux avec nous – il est de nature angélique comme beaucoup de chats. **Mais toute cette histoire est infiniment mélancolique. Je suis soucieuse de mes chats de Paris.** (...) Hier il a plu. Kot [surnom de l'essayiste Konstantin Jelenski] a fait une très belle porte d'entrée - il est très bronzé et actif. Enrico arrive la semaine prochaine. Stanislao finit les trois Marie Félix. Hector [Bianciotti] écrit (son 1<sup>er</sup> livre a été accepté chez Julliard). (...) j'ai*

*commencé (...) un grand tableau, après tout, « heureux » et malgré la violence des couleurs – c'est une Héliodora, qui revient d'un lieu sombre elle triomphe des ténèbres mais elle a de grands bouquets de fleurs en couleurs très fulgurantes. (...). Elle est nue et très blanche avec chevelure couleur feu (...) la chambre où elle pénètre est très lumineuse. Sur les parois sont accrochées ses robes (ou manteaux 2 en matière, aile d'insectes, ou feuillage ou écailles ? je ne sais. Je ne sais non plus si c'est vraiment beau). Voici l'ensemble il y a aussi des vraies merveilleuses fleurs. J'ai pensé que c'était une Héliodora après coup – en commençant le tableau je ne voyais pas sa signification...*



Leonor Fini écrit d'un ancien monastère en Corse où chaque été elle se réfugiait pour peindre, en compagnie du peintre Stanislas Lepri dit *Stanislao* et l'homme de lettres Konstantin Jelenski, dit *Kot*.

Née à Buenos Aires, de père argentin et de mère italienne, Leonor Fini a passé son enfance à Trieste dans un milieu culturel cosmopolite.

En 1937, elle se rend à Paris et rencontre André Breton et les Surréalistes. Elle crée son propre univers peuplé de personnages étranges et de sphinges protectrices. Pour elle, la femme est chatte, sorcière ou prêtresse. Sa première exposition a lieu à New York en 1939.

---

**39. FRANCK (CÉSAR).** Né à Liège (Belgique). 1822-1890. Compositeur et organiste belge naturalisé français. L.A.S. « César Franck » à un ami chef d'orchestre. *S.l.n.d.* 3 pages 3/4 in-8. 1 900 €

#### CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE AU SUJET DU POÈME SYMPHONIQUE *LE CHASSEUR MAUDIT* [poème symphonique d'après G. Bürger, exécuté pour la 1<sup>ère</sup> fois en mars 1883].

Il remercie son correspondant de s'être attelé à son ...*chasseur*... un morceau qui, pour être ...*un peu rude à mettre sur pied n'est pas ingrat une fois qu'il a été bien travaillé et vous le ferez très bien travailler, car je sais que vous êtes un vrai chef d'orchestre dans la haute acception du mot*... Franck donne des recommandations pour le diriger : ...**1. Pendant toute la première partie jusqu'au mineur page 8, conservez, malgré l'augmentation graduelle de sonorité un grand calme (aucune agitation. 2. A partir de la page 8 plus de chaleur (...)** 3. Pages 39-40 et 41 exiger des cors toutes les notes bouchées et fortissimo. 4. Pages 66-67 et 68 recommander aux 1ers violons de se soigner. 5. Demander une grande sonorité aux altos et et Vcelles pages 73 et 74. Jouez très piano à partir de la 2de mesure de la page 75 pour éclater à la lettre W page 77...

**40. FRÉCINE (AUGUSTIN, LUCIE).** Né à Montrichard. 1751-1804. Homme politique. Conventionnel, représentant du Loir-et-Cher. Membre du Conseil des Anciens. IL NE VOULUT PAS SURVIVRE À LA CHUTE DE LA RÉPUBLIQUE ET SE SUICIDA À LA PROCLAMATION DE L'EMPIRE. Pièce Autographe S. de son paraphe en tête. Liège, 19 vendémiaire an III [10 Octobre 1794]. 1 page in-4 sur vergé (ratures et corrections). 150 €

#### CONSULTER EN LIGNE

« Cette somme d'un million ne sera supportée (...) par tous ceux qui ont fourni des contributions de guerre aux Despotes coalisés contre la république française »

Mise en place d'une administration spéciale à des fins de réquisition dans le duché de Limbourg [actuelle Belgique]. Frécine ordonne qu'...*il sera imposé par l'administration une contribution d'un million en (numéraire ?) indépendamment des Six cent mil livres précédemment imposées. Cette somme d'un million ne sera supportée que par le clergé régulier et chapître, les émigrés et par tous ceux qui ont fourni des contributions de guerre aux Despotes coalisés contre la république française. Pour faciliter et accélérer le payment de cette contribution, l'administration est autorisée à employé tous les moyens qu'elle jugera nécessaires, même celui de la vente des biens fonds, par petits lots*... Seront cependant exclus de ces réquisitions, les indispensables à une vie décente : meubles et affaires précieuses, linge de lit, vins, eau de vie, sucre et sel, etc. Frécine n'oublie pas les indigents à qui des fonds particuliers seront alloués...

**41. FRÉNAUD (ANDRÉ).** Né à Montceau-les-Mines. 1907-1993. Poète. Manuscrit Autographe Signé « André Frénaud », portant le titre « *Au-delà de l'Ource* », dédié à « Geneviève et Philippe Brabant ». *La Chapelle au Bois*, 24-31 décembre 1961. 3 pages in-folio sur vergé.

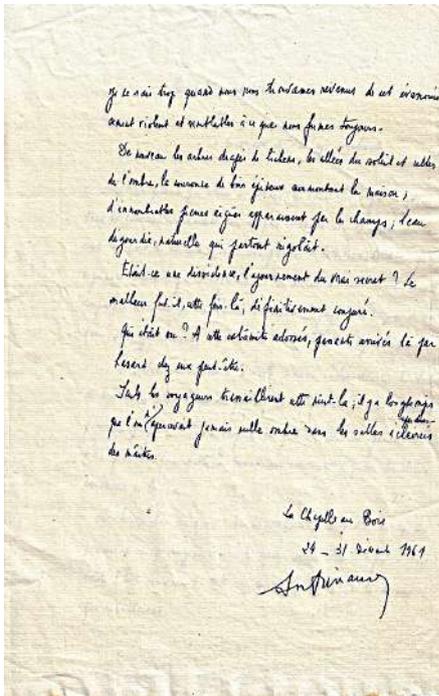
#### Joint :

- copie dactylographiée (double au carbone) du manuscrit autographe « *Au-delà de l'Ource* » (2 pages in-4).

- 1 L.A. (brouillon) de Philippe Brabant à André Frénaud, relative au texte ci-dessus. *S.l.*, 14 janvier [19]62. 2 pp. in-folio. 380 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...Le soleil rougissait par-dessus les clôtures les eaux saisies par la glace dans les labours. Trois charrues avec d'épais



corbeaux étaient arrêtées sur la crête. Du haut des voitures, quand nous prenions de la vitesse, la terre fraîche aigrement allumée par le déploiement se mettait à tourbillonner, nous emportant d'une croupe sur l'autre à travers le pays... Le moyeu de la terre ; nous approchions ! Puis tout se trouva dessaisi depuis toujours (...). Comment étions-nous parvenus jusqu'ici ? Par n'importe où, peut-être, selon le pouvoir encore d'un plan autrefois établi ? Quand nous arrivâmes à portée les chiens donnèrent de la voix.

Des lueurs dans des verres étaient disposés par les vastes abords. Les parterres d'eau se dirigeaient vers le rocher noirci derrière lequel s'était arrêté l'hôte incertain. Un tertre, des pierres tombales, les os là-dessous qui renâclaient...

Quand passa le grand-duc à l'exacte lisière, aussitôt monta l'aube, c'est la source qui était le berceau... Elle remua, s'élargit, englobant aussitôt la campagne jusqu'aux confins, l'annulant, et de proche en proche l'énorme monde indistinct ; de la gerbe nocturne émergeait par éclaircie sans nulle alarme, sans répéter les routes perdues, les regards effacés au long des années confuses, avec l'avenir pressenti, tous les aléas, les conflits et les anges ; et chaque élément prenait naissance obscure rayonnait, s'enfonçait et se maintenait pourtant, confondu avec celui qui allait apparaître, par la merveille d'une lumière, ou d'une ombre, formée avec du soleil et avec de la lune, aurait-on dit, comme nul n'osa en souhaiter en rêve, bien au-delà de la promesse, cependant que se poursuivait le grondement ininterrompu comme mille canons tonnant des entrailles du ciel, (...). Et vint le moment où

nous fumés anéantis, en effet...

Une vacance du néant dans l'être, nous disparus, aurait-ce été cela l'événement ?...

L'Ource est un des premiers affluents de la Seine dans son cours supérieur. Elle traverse la Bourgogne-Franche-Comté et le Grand Est.

Joint : - L.A. de Ph. Brabant à « Mon cher André » [André Frénaud] : ...*Je suis heureux d'avoir pu dactylographier moi-même votre poème. J'ai vécu ainsi qq temps dans sa familiarité et peut-être s'est-il un peu livré à moi. A votre lecture, - mais je suis très incapable d'écouter qq chose qui ne soit pas discursif - j'avoue que seuls quelques repères descriptifs m'avaient été perceptibles (...). Ce n'est pas bien sûr que cet événement me soit devenu depuis tout à fait clair, heureusement ! Mais je suis sensible au fait qu'il s'exprime d'un bout à l'autre en des images de naissance, que je pense voulues, en rapport avec l'événement de Noël.*

Cette naissance de l'autre, hors du berceau de la Ource, m'apparaît à notre propre découverte du monde au sortir d'une nuit à la fois tombale (ces os bien vivants qui renaissent ds le ventre terrestre) et amniotique (...). **Que nous émergions de cette syncope, le monde se constituera autour de nous. Faut-il s'en réjouir ou le regretter ? Avons-nous ainsi échappé au malheur à la mort ? ou bien nous sommes-nous à jamais « dividents » séparés de notre source, un instant qu'entrevu, ce jour là de Noël (...).** Je n'oserai certes pas après cela terminer sur la signature du Père Rechigneux. **Sans doute le titre plus humble de frère serait-il plus approprié à ce partage de Noël, dont le souvenir n'est pas près de s'effacer...**

**42. FUA (ALBERT).** Né à Salonique (Grèce). Vers 1870-1940. Journaliste, essayiste et auteur dramatique d'origine turque. Poème A.S. « Albert Fua » titré « Soif d'amours ». 1 page in-8. Encre violette sur vélin crème (1 rature). 140 €

Charmant sonnet de cet auteur rare qui écrivit dès 1901 dans *La Plume*.

**CONSULTER EN LIGNE**

...Je rêve des éthers où les femmes sont nues ;  
Des Venus de Milo blanches aux seins d'iris ;  
Des Hercules suçant leurs mamelles charnues  
Et des Pasiphaés aux flancs de Phalaris.

Le désir éternel des fièvres inconnues  
Sur son granit rosé hante la Vierge Isis,  
Lorsqu'aux derniers rayons du soleil dans les nues  
De ses sens assoiffés elle implore Osiris

*J'aime à platoniser et cependant je rêve  
Aux copulations sans merci ni sans trêve,  
Aux unions durant des nuits, durant des jours.*

*Aspasie et Phryné, - cette grande impudique  
Qui laissa choir son voile au prétoire publique,  
Me tentent - quand j'aspire à d'idéals amours...*



**43. GALIPAUX (FÉLIX).** Né à Bordeaux. 1860-1931. Acteur comique célèbre, il joua au Vaudeville, à La Renaissance, aux Bouffes-Parisiens. L.A.S. « Félix Galipaux ». *S.L.*, 21 juillet 1910. 1 page in-12. 120 €

#### CONSULTER EN LIGNE

**AMUSANT BILLET :** *...Mais je vous écoute, ô Edmond, que je me souviens de Deschaume [Edmond Deschaumes, auteur dramatique] ! Mais tu parles, Deschaume, que je me rappelle Edmond ! Donc, cette lecture sera la benvenuta... seulement voilà ! Je lâche mon rôle demain au Gymnase, ayant plutôt besoin de oufer ! après 250 Veuve Joyeuse et 150 Chantecler d'affilée ; je vais me reposer et soigner cette vieille gorge qu'un minuscule polype vient d'orner, aux Galipettes, à Brunoy mais le 1<sup>er</sup> septembre je reprends en ce même Gymnase mon rôle actuel et nous nous verrons soit que j'aie manger votre arbre sous une côtelette... Non, votre côtelette sous un arbre soit que vous*

*veniez dans ma loge...*

*En attendant..., ajoutez-il, ...maintenez-vous en joie, la tête fraîche et les pieds chauds !...*

Comique plein de verve, au jeu trépidant, Galipaux a créé de nombreux rôles au théâtre. Il fut, en 1910, le Merle dans *Chantecler* d'Edmond Rostand. Comme écrivain, outre des articles dans des journaux, notamment dans *L'Écho de Paris*, sous le pseudonyme de Félix Mayran, on lui doit un grand nombre de monologues, genre où il excella, d'opérettes, de saynètes, de pantomimes, de monomimes, dont il est l'inventeur, de recueils amusants. Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 29 janvier 1926.

Le peintre Toulouse-Lautrec le croqua dans *Madame Sans-Gêne* aux côtés de Réjane, en 1893.

**44. GAUTIER (ÉMILE JEAN-MARIE).** Né à Rennes. 1853-1937. Journaliste. L.A.S. « Émile Gautier ». *Paris, S.d* (27 janvier). 1 page 2/3 in-8. En-tête du *Figaro*. 70 €

#### CONSULTER EN LIGNE

**CHARMANTE LETTRE À UN HISTORIEN :** Émile Gautier avoue qu'il a dévoré son ouvrage *La Question du Maroc* qu'il trouve à la fois prodigieux et typique. Il explique *...Si je ne vous ai pas encore écrit, c'est qu'il me reste deux chapitres à lire...* Il accepte son invitation *...Pour le déjeuner devant une bonne bouteille, j'en suis, car je partage votre goût dépravé pour les diverses joies de la vie. Mais pas cette semaine. Lundi prochain, si ça vous chante. Fixez vous-même l'heure et le lieu du rendez-vous. Nous causerons de omni re scibili et de quibusdam aliis, de aliis surtout, et, en particulier de l'Union franco-ottomane, à moins que mon jeune ami le Syriaque Alexandre Chalhoub, ne vous ait déjà vu auparavant. J'attends un mot de vous, Tibissimus...*

Impliqué dans le procès dit « Procès des 66 », Émile Gautier fut d'abord condamné en janvier 1883 à cinq ans de prison, et dix ans de surveillance et quatre ans d'interdiction des droits civils. Toutefois, en août 1885, il fut définitivement gracié. Par la suite, il renonça à la politique militante et collabora à divers journaux, notamment *L'écho de Paris* où il côtoya Octave Mirbeau ainsi qu'au *Figaro*.

**45. GÉRALDY (PAUL).** Né à Paris. 1885-1983. Écrivain. L.A.S. « Géraldy » au librettiste Albert Willemetz, président de la SACEM. *S.L.n.d.* [Paris]. 1 page 2/3 in-8. Papier gravé à son adresse. 90 €

#### CONSULTER EN LIGNE

**BELLE LETTRE :** Géraldy reçoit un *...ravissant album, plein de vous, réalisé avec un gout parfait, qui est la plaquette imprimée à l'occasion du Centenaire etc. Achevée d'imprimé, avec l'imprimatur, le 15 novembre 50, elle m'arrive seulement aujourd'hui. Si mon remerciement vous arrive lui-même un peu tard, ce n'est pas ma faute. Le message s'est inspiré de l'adage chinois : « le voyageur pressé n'arrive jamais. » Et il est bien vrai qu'aujourd'hui nous n'arrivons jamais nulle part... Magnifique carte de visite en tous cas du toujours jeune, fin, charmant président de la SACEM, et qui est la très bienvenue car je suis bien loin de vous. Pourquoi ? (...). Vous passez parfois à Beauvallon puisque vous avez un instant pensé à y installer quelque chose. Pourquoi n'y venez-vous pas passer quelques heures ou mieux quelques jours d'été avec moi ? (...). Dites le à votre femme, homme trop occupé. Elle vous tirera peut-être un peu de ce côté-là...*

Albert Willemetz (1887-1964) est un librettiste, parolier et scénariste français. Il écrit de nombreuses chansons notamment pour Maurice Chevalier, un grand ami, mais aussi Mistinguett, Yvonne Printemps, etc. ainsi qu'une centaine d'opérettes. Il fut directeur du théâtre des Bouffes-Parisiens pendant trente ans, et président de la SACEM à la Libération.

**46. GOUNOD (CHARLES).** Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Prix de Rome en 1839. Auteur de *Faust* (1859). Manuscrit Autographe. S.l.n.d. 3 pages in-4 d'une écriture serrée. 400 €



Beau manuscrit, probablement un devoir de jeunesse,  
sur la raison et la foi :

**CONSULTER EN LIGNE**

Extrait :

*...La vraie Philosophie consiste à re-connaître ou dé-montrer par la Raison, des vérités connues ou montrées par la révélation. La Raison et la Révélation sont 2 lumières qui viennent de Dieu : ou plutôt elles ne sont qu'une seule et même lumière d'une clarté inégale ; c'est pourquoi la Raison qui ne peut trouver les vérités révélées peut les re-trouver. (...), on ne pouvait pas partir de la révélation pour prouver ; c'était vouloir prouver avec le fait même qu'il s'agissait de prouver. En second lieu, on ne pouvait pas non plus partir de l'expérience, dont les données, recueillies dans le tems, et au milieu d'un mal ou dés-ordre qu'y dépose incessamment la liberté humaine, ne peuvent fournir l'idée des lois qui sont au-dessus du tems, ni celle du bien absolu, qui est cependant la fin de notre être qui n'est pas réalisé en ce monde, et qui devrait être l'objet de toutes les actions humaines. C'est là l'erreur du 18<sup>ème</sup> siècle ; il partait d'une faculté relative et personnelle ; il ne pouvait ressortir de cette méthode aucune idée absolue ni universelle. - Si on ne veut pas abdiquer la science, il faut se résoudre à chercher dans l'homme une faculté absolue et impersonnelle. Cette faculté est la Raison qui est en nous, mais qui n'est pas à nous : et c'est précisément parce que nous sentons qu'elle ne nous appartient pas personnellement que nous ajoutons une foi si grande à son témoignage ; car si elle nous était personnelle elle participerait de notre faiblesse et de notre erreur individuelle.*

*Il faut aborder l'ordre naturel qui est celui de la Création, avant l'ordre surnaturel, qui est celui de la réparation : c'est l'ordre logique parce que c'est l'ordre historique et réel, celui auquel la marche de la science doit se conformer.*

III° « Il ne fallait pas prétendre que l'homme est appelé par la loi naturelle de son développement à la vie absolue : en tout cas, ce n'est pas un dogme de la raison. »

*Rép. - la conséquence de cette objection n'aboutit à rien moins qu'à cette doctrine : « avant que la grâce ne vînt réparer l'homme, la vie éternelle n'était pas le but de la nature et de sa loi » : c. à d. ou qu'avant la chute Dieu n'avait pas encore su mettre l'homme sur la voie de la vie éternelle pour laquelle il l'avait créé ; ou, qu'il attendait pour lui confier un si grand bien que l'homme eût fait le mal ? Donc il aurait été dans le plan de Dieu et de la Création que l'homme se révoltât contre Dieu, pour que Dieu se décidât à lui conférer des secours surnaturels qui le conduisissent à une fin qui n'aurait jamais pu résulter de sa nature et de sa Loi ?*

*Donc la chute ne rendait point l'homme coupable ; donc il n'avait pas besoin de rédemption ; car sans la chute point de rédemption ; sans la rédemption point de secours surnaturels conférant à l'homme cette fin qui ne résultait en aucune façon de sa nature et de sa loi ? Ce serait donc ainsi à la chute que l'homme devrait ses destinées éternellement heureux...*

**47. GOUNOD (CHARLES).** Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Premier Prix de Rome en 1839. Auteur de *Faust* (1859). L.A.S. « Ton vieux Charles Gounod » à « Mon bon petit Jules » [le peintre Jules Richomme]. S.l. [Paris], 23 mai [18]66. Papier bleu. 1 page 1/2 in-8, papier bleu. 300 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**LE COMPOSITEUR RÉPÈTE LA COLOMBE À L'OPÉRA-COMIQUE ET SE PRÉSENTE À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS**

*...tu n'as pas idée de la complication de ma vie en ce moment. Après les visites du Candidat, il me faut refaire celles de l'académicien, puis me rendre à une foule d'invitations, puis recevoir une masse de visites, puis veiller aux répétitions de ma Colombe à l'Op. Comique, et je ne sais où trouver le tems de prendre la plume. J'ai bien de la peine à te fixer un moment où je sois chez moi d'ici à q.q. jours. Veux-tu venir avec Jenny déjeuner un de ces matins ? Il faut bien qu'on mange ! Nous nous sauverions après, toi à ton atelier, moi au théâtre...*



*La Colombe* est un opéra-comique en deux actes de Charles Gounod, sur un livret en français de Jules Barbier et Michel Carré, d'après la fable *Le Faucon* de Jean de La Fontaine.

Il est créé dans une version en un acte le 3 août 1860 au Théâtre municipal de Baden-Baden, où ont été données quatre représentations. L'œuvre a été montée par l'Opéra-Comique le 7 juin 1866 à la Salle Favart (Paris) dans une version en deux actes contenant des pages supplémentaires écrites par Gounod.

Jules Richomme est né et mort à Paris (1818-1903). Peintre, dessinateur et graveur, il partagea avec Camille Corot la décoration des chapelles de la Vierge et de Saint-Nicolas pour l'église de Ville d'Avray. Il signe également plusieurs décorations d'églises dont celle de Saint-Séverin à Paris. Il fit des décorations pour la ville de Cherbourg.

Son atelier se trouvait 15 Cité Pigalle à Paris.

**48. HAHN (REYNALDO).** Né à Caracas. 1874-1947. Compositeur et chef d'orchestre français d'origine vénézuélienne. B.A.S. « Reynaldo Hahn » à « Cher et éminent ami » [Maurice Donnay]. *S.l.n.d.* [Paris, 3 novembre 1931]. 3/4 page in-8. Adresse timbres et cachet postaux. 100 €

**CONSULTER EN LIGNE**

*...Je viendrai vous voir demain Dimanche, vers 4h. Je suis enchanté de ce que vous m'avez envoyé...*

**49. HÉDOUIN (PIERRE).** Né à Boulogne-sur-Mer. 1789-1868. Compositeur, écrivain et critique. L.A.S. « P. Hédouin » à Jules Lecomte. *Valenciennes*, 10 octobre (vers 1855 ?). 3 pages in-8. Joint : 2 Lettres S. (d'une autre main). *S.l.n.d.* 1 p. in-8 et 1/2 p. in-4. 220 €

**CONSULTER EN LIGNE**

*...la révolution de 1848 m'a éloigné de Paris. On a supprimé mon bureau au ministère des travaux publics, et on m'a envoyé, en qualité de commissaire du gouvernement de 1<sup>o</sup> classe, près du chemin de fer de Paris en Belgique, en résidence à Valenciennes...* Cette nouvelle situation a d'abord été difficile : *...en quittant la capitale j'ai quitté mes fils, mes amis, et ce mouvement des lettres et des arts qui ne se fait que peu sentir en province, m'a d'abord été bien cruel !...*, mais les choses se sont arrangées *...je commence toutes fois à m'y faire, et vos charmants et spirituels feuilletons dans l'Indépendance Belge, que je lis et relis chaque semaine, contribuent à me distraire, à me consoler des ennuis d'une ville où l'industrie règne souverainement...* Et de le féliciter pour la manière dont il fait ses critiques. Il adresse à son correspondant *...une biographie de Gossec* [le compositeur François-Joseph Gossec, 1734-1829], *qui fut un enfant du Hainaut, et sur lequel je me suis procuré des renseignements anecdotiques jusqu'à ce jour inédits...* Il avoue *...que les anciens tels que Gluck, Mozart, Grétry, Méhul et Spontiny, valaient mieux que les modernes - j'excepte cependant de ces derniers Rossini et Meyerbœer, tout en leur reprochant cependant de faire un peu trop de bruit, et de sacrifier souvent le principal à l'accessoire...*

Joint :

- Curieuse lettre d'amour de jeunesse d'une autre main (?). 3/4 page in-4 (petit manque rendant illisibles 2 mots du texte) : *...tu m'as fait connaître la première ces sensations douces, et cependant profondes, qui font le bonheur de ma vie ! J'ai puisé pour la première fois sur tes lèvres tous les désirs, toute la volupté de l'amour ! (...) Amour sans partage, constance soutenue, estime méritée, voilà les sentiments que tu m'as inspiré(s), que tu m'inspires encore tous les jours !...*



**50. HENRI IV.** Né à Pau. 1553 -1610. Roi de Navarre (1572-1610) et Roi de France (1589-1610). P.S. « Henry » (signature autographe) contresignée par Pierre Forget. *Paris*, 4 mai 1594. Vélin grand in-folio oblong (23 x 36 cm) (manque coin inférieur droit, marge de droite rognée, pliure, jaunissement). 1 000 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Mandement donné aux trésoriers de son Épargne, de payer aux sieurs de Bouleaux et d'Aubigny, la somme de 2000 écus en considération de bons services rendus...

Pierre Forget de Fresnes est issu de la noblesse tourangelle ; seigneur de Fresnes-sur-Marne, baron de Vêretz et du Fau, il fut secrétaire des finances d'Henri de Navarre en 1576 (le futur Henri IV ; et son agent à la cour de France), ambassadeur en Espagne en 1589, puis, intendant général des bâtiments du Roi, et son secrétaire d'État. François Clouet fit son portrait.



**51. HOFFMANN (FRANÇOIS BENOÎT).** Né à Nancy. 1760-1828. Auteur dramatique, poète, librettiste, et critique littéraire. L.A.S. « Hoffmann » à L'IMPRIMEUR-LIBRAIRE DENTU. *S.l.* [Le Mans], 30 mars 1808. Adresse et cachet postal (petit manque à l'ouverture du cachet, piqûres). 130 €

**CONSULTER EN LIGNE**

BELLE LETTRE AU SUJET DE COMPTES RENDUS D'OUVRAGES À DONNER  
À JEAN-GABRIEL DENTU POUR LE *JOURNAL DE L'EMPIRE*.

*...En rendant compte (...), de la Vie de Washington, j'ai dit ce que je pensais, et je n'ai droit à aucun remerciement pour en avoir fait l'éloge...* Il a été déchargé *...du petit ouvrage de Bacon. Je l'ai renvoyé à Mr Etienne avec un grand nombre d'autres livres dont je ne pouvois m'occuper parce qu'on m'a donné une besogne très longue et très pénible*

qui exige tout mon tems, en m'envoyant des ouvrages fort longs, on m'a redemandé les petits, et vos deux petits volumes sont de ce nombre... Il explique ...Quand à Sonnerat, vous savez que je l'ai lu ; j'ai même fait un grand nombre de notes sur l'ouvrage, mais malheureusement vous n'avez pas pris le bon chemin pour obtenir promptement un article. J'ai déjà eu l'honneur de vous dire que je n'avois aucune autorité, aucune influence sur la composition du journal (...). Quand bien même j'enverrois un compte rendu du Voyage aux Indes, il ne seroit point inséré (...). Si quelque autre collaborateur vous convenoit mieux ou avoit plus de pouvoir, veuillez m'en prévenir, je lui enverrai l'ouvrage...

En 1807, Hoffmann fut sollicité par Charles-Guillaume Étienne pour collaborer en tant que critique au *Journal de l'Empire*.

Les Dentu sont une famille célèbre d'imprimeurs-éditeurs-libraires, de père en fils. Jean-Gabriel (1770-1840) fut le premier de la dynastie. Breveté librairie en 1811, il publia de beaux livres de voyage, d'histoire naturelle et de géographie, de traductions importantes et de haute littérature. Ses auteurs ont pour nom Sonnerat, Manoncourt, Pinkerton, Walckenaer, Vauvenargues, etc.

Il eut des démêlés notoires avec Charles-Gabriel Étienne, de l'Académie française.

**52. INDY (VINCENT D').** Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. L.A.S. « Vincent d'Indy ». *Les Faugs par Vernoux* (Ardèche), 21 octobre 1890. 4 pages in-4. **450 €**

### CONSULTER EN LIGNE

SUPERBE LETTRE AU SUJET DE L'EXÉCUTION D'UN QUATUOR ET DE LA DIFFICULTÉ À COMPOSER.

*"Je n'ai pas encore fini d'écrire le quatuor au net, je me repose après les 3 premiers morceaux, c'est horriblement difficile et long à écrire un quatuor à cordes "*

D'Indy envoie une « lettre d'affaires », et demande instamment d'obtenir ...l'Élévation pour quatuor à cordes harpe et harmonium, partition et parties (pas les chœurs ni les soli, nous terminerons avant l'entrée du chant, le manque total de voix nous y oblige)... pour une exécution en concert le 9 novembre, regrette que les artistes soient inaccessibles : ...le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>d</sup> violon à Valence, l'Alto à Grenoble, le Violoncelle dans les Alpes et qu'il est nécessaire qu'ils prennent connaissance de leur partie avant les répétitions, il n'y a pas pas (sic) trop de temps à perdre (...). **Nous faisons un Concert Soc. Nat. 1<sup>er</sup> quatuor de Fauré, mon Quatuor, votre Élévation, la Suite basque de Bordes et quelques pièces ou les valse de Chabrier, je ne vois rien à donner de Chausson étant donné le manque de ressources vocales et comme je suis seul pianiste, je ne peux pas jouer Viviane à 4 mains !... Quand revenez-vous à Paris ? - 1<sup>er</sup> Il faudrait absolument s'entendre sérieusement avec la maison Pleyel pour que nous n'ayons pas les mêmes embêtements que l'année dernière, au besoin - 2<sup>ème</sup> Voir Lemoine pour alterner avec le Trompette - 3<sup>ème</sup> Voir si Heymann est assez radicalement guéri pour ne pas craquer pendant la saison auquel cas reprendre le quatuor Rémy ?? Voilà 3 commissions aussi importantes que pressées, je ne pense pas les confier à Fauré, Benoit !!!!...**

**Chausson ne rentrera que l'année prochaine. Ce sera donc le premier de nous deux rentré à Paris qui devra les faire.** Moi je serai de retour vers le 15 novembre, pas avant, si vous êtes dans la Capitale avant moi chargez-vous des 3 commissions susdites...

Bravo pour la scène baryton genre petite Clémence mais vous parlez de faire du bruit, ce n'est guère le cas avec un chanteur à la clef. **Moi, je barbote dans des préparations dramatiques, je salis beaucoup de papier sans arriver à qqch. de définitif, mais c'est toujours une bonne première couche de teinture passé, et il y a des idiots de journalistes qui annoncent que je viens de terminer un grand drame etc. ! Ils pensent se frotter le bec avec...**

**Je n'ai pas encore fini d'écrire le quatuor au net, je me repose après les 3 premiers morceaux, c'est horriblement difficile et long à écrire un quatuor à cordes. Je fais mon père Franck, je garde le final pour la rentrée, mais je suis content du reste jusqu'à présent...**

**53. JOUVE (PIERRE JEAN).** Né à Arras. 1887-1976. Poète. L.A.S. « Pierre Jean Jouve » à Téo Léger. *Paris*, 18 décembre 1968. 1 page in-4. Papier gaufré à son adresse. Enveloppe affranchie jointe. **150 €**

### CONSULTER EN LIGNE

Jouve se sent ...très touché par la pensée, par l'accent de votre lettre. **Elle prouve que quelque chose de profond n'avait pas été blessé entre nous... Oui j'ai passé juste à côté de plusieurs dangers graves. Je m'en ressens encore moralement et souffre un peu des coups reçus. J'espère que nous allons nous revoir, et je compte sur Blanche pour que notre entrevue soit bientôt arrangée...**

Pierre Jean Jouve a eu « plusieurs vies ». Avant 1914, il est un des écrivains de l'Unanimité, ce mouvement créé par Jules Romains, puis un membre actif du mouvement pacifiste animé par Romain Rolland pendant la Première Guerre mondiale.

À partir de 1921, une profonde rupture a lieu grâce à sa seconde épouse, la psychanalyste **Blanche Reverchon**, traductrice de Sigmund Freud (1923) et amie de Jacques Lacan. Elle fait de lui l'un des premiers écrivains à affronter la psychanalyse et à montrer l'importance de l'inconscient dans la création artistique - et cela dès le milieu des années 1920.

Dès 1938 et pendant son exil en Suisse, il est un important acteur de la résistance intellectuelle contre le nazisme, avec ses poèmes apocalyptiques de *Gloire* et de *La Vierge de Paris*.



**54. JOUVET (LOUIS).** Né à Crozon. 1887-1951. Acteur et metteur en scène. C.A.S. « Louis Jouvet » à « Mon cher ami ». [Paris], jeudi 5, s.d. 1 page in-16. En-tête de la « Comédie Champs Élysées Théâtre Louis Jouvet ». 200 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...*J'ai vu Jean Labusquière de chez Lanvin – Madame Dubech n'aura qu'à lui téléphoner pour prendre rendez-vous avec lui – et je crois qu'il sera enchanté de lui être agréable...*

Labusquière, ami de Louis Jouvet et d'Édouard Bourdet, collaborateur de Paul Poiret puis collaborateur pendant près de 20 ans de Jeanne Lanvin, était une figure de la couture parisienne.

Lucien Dubech (1881-1940) est un écrivain, critique littéraire, journaliste. Il s'est particulièrement intéressé au classicisme et, en particulier, à Jean Racine. On lui doit plusieurs ouvrages sur le théâtre français. Jouvet fait référence à son épouse.

**55. KÉRILLIS (HENRI ADRIEN CALLOC'H DE).** Né à Vertheuil-en-Médoc. 1889-1958. Militaire. Journaliste et homme politique. Il s'illustre pendant la Grande Guerre. L. dactylographiée S. « H. de Kerillis » à Monsieur Leitner à Paris. Paris, 17 septembre 1930. 1 page in-folio. En-tête du Centre de Propagande des Républicains Nationaux. 60 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Kerillis, directeur du Centre des Républicains Nationaux, informe que le Conseil d'administration a décidé du report des cours de diction qui regrouperont à l'avenir les élèves de province et de Paris, et qu'il se permettra *...de faire appel à votre concours si utile pour le stage qui sera organisé plus tard pour nos élèves...*

Le 4 octobre 1938, à l'Assemblée nationale, un député de droite, seul, vote contre les accords de Munich qui livrent la Tchécoslovaquie à Hitler. Il s'appelle Henri de Kerillis. Fils d'un amiral breton, il s'illustre comme lieutenant de cavalerie, pendant la Première guerre mondiale. Après la guerre, il quitte l'armée pour le journalisme, et entre à *l'Écho de Paris* où, très vite, il prend la direction du service politique. Parallèlement, il mène une activité intense : fondation du Centre de propagande des Républicains nationaux, création d'un cours d'orateurs, participation aux premières émissions de radio, etc. Mais le grand mérite d'Henri de Kerillis est d'avoir fait du combat contre l'hitlérisme sa priorité absolue. À l'arrivée des Allemands à Paris, il s'envole pour Londres, puis rejoint New York où il crée un journal gaulliste, *Pour la victoire*, avec Geneviève Tabouis. À partir de 1942, les malentendus s'accroissent avec de Gaulle, dont il devient un farouche opposant. Dès lors Kerillis, vit en exilé dans sa ferme de Long Island où il meurt en 1958.



**56. LEFÈVRE (ROBERT).** Né à Bayeux. 1755-1830. Peintre d'histoire, de compositions religieuses. CÉLÈBRE POUR SES PORTRAITS DE LOUIS XVI ET NAPOLEON. L.A.S. « Robert Lefèvre » au vicomte de La Boullaye, secrétaire général de la Maison du Roi. S.L., 9 mars 1820. 2 pages 1/4 in-4. Suscription. Reste de cachet de cire bleu (manque à l'ouverture du cachet sans atteinte au texte). 220 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Concurrent incontesté des peintres Gros et Gérard, Lefèvre a été le portraitiste de Louis XVI, de l'Empereur Napoléon et des Bourbons (à la Restauration).

LEFÈVRE *versus* DAVID : LE PEINTRE REGRETTE AMÈREMENT QUE SON TABLEAU *PHOCION* AIT ÉTÉ DÉCROCHÉ DES CIMAISES DU MUSÉE DU LUXEMBOURG AU PROFIT DES TABLEAUX DU PEINTRE LOUIS DAVID :

BELLE LETTRE. Lefèvre indique : *...Le tableau de Gros qui va partir pour Bordeaux laissera de la place dans la Galerie du Luxembourg. Mon tableau de Phocions (sic) en avait été oté lors de l'arrivée des tableaux de David. Quoi qu'avec un peu de bienveillance il eut pu y être conservé malgré les nouveaux placemens qui ont eu lieu. Oserai-je vous prier, (...), de m'être favorable autant qu'il vous sera possible pour faire replacer mon tableau dans la Galerie. Je sais que M. Boutard, dont cela dépend beaucoup, ne me porte pas un vif intérêt. Je ne puis lui en vouloir cependant, s'il m'a été souvent contraire, par ce qu'il n'a suivi que l'impulsion d'un de mes confrères qui sans raison m'a toujours accablé du poids de son influence et de la manière la moins délicate : j'ai la dessus des preuves irrécusables ; je ne vous le dis, Monsieur, confidentiellement..*

Il lui demande « un peu de justice », *...Soyez mon protecteur je vous en supplie, (...). Je suis sensible à l'homme et cela m'a fait beaucoup de peine d'être renvoyé du Luxembourg.*

*Je viens de faire un portrait de Mgr le Duc de Berri, pour moi ; il étonne par le degré de ressemblance que j'ai atteint de mémoire. M<sup>r</sup> le Duc de Maillé, M<sup>de</sup> de Hautefort et autre m'en ont témoigné tant de surprise et d'éloges que je vous engage à venir le voir. Si vous le trouviez à votre gré je me ferais un plaisir de vous en offrir une copie soignée. Mr Beauchêne avec lequel vous avés eu la bonté de me présenter pour la Croix au Ministère de l'Intérieur m'a dit, qu'il y avait un rapport de fait (...). C'est l'ouvrage de votre bienveillance, Monsieur le Vicomte, je vous prie de vouloir bien l'achever ; si vous en avés la possibilité...*

Il ajoute en p.-s. : *...Si je n'ai pas fait mettre dans les journaux la conversation que le Roi a daigné avoir avec moi lors que j'eus l'honneur de lui présenter le tableau de Phocion il n'en est pas moins constant que S.M. me dit qu'elle n'avait pas vû de tableau plus vrai d'expression et d'un intérêt plus puissant qu'il y avait du sublime dans la tête de Phocion, ne fut-ce que par egard pour l'opinion de S.M. ce tableau ne doit-il pas faire partie de la Galerie qui lui appartient ?...*

Le peintre avait une mémoire visuelle prodigieuse qui lui permettait d'obtenir une ressemblance parfaite sans avoir le modèle sous les yeux. C'est ainsi qu'il s'était posté sur le passage du Premier Consul pour l'observer, avant de faire son portrait pour la ville de Dunkerque. De même, il réussit, en six heures, un portrait très ressemblant du pape Pie VII, alors que David, pour le réaliser, avait demandé plusieurs séances de pose.

De son vivant, les portraits de Lefèvre étaient, sur le plan du talent, comparés à ceux de Gérard et de Gros, et sa réputation était considérable.

Balzac, dans la *Cousine Bette* relate que « *le portrait de Hulot, peint par Robert Lefèvre en 1810, dans l'uniforme de commissaire ordonnateur de la Garde impériale, s'étalait au-dessus de la travailleuse* », dans la chambre de Madame Hulot.

Jean-Baptiste-Antoine Georgette du Buisson, vicomte de la Boulaye fut député de l'Ain. Il entre dans l'administration sous la Restauration, comme secrétaire général du ministre de la Maison du Roi, et est créé vicomte le 8 janvier 1820.

**57. LEROUX (XAVIER).** Né à Velletri (Italie). 1863-1919. Compositeur. Grand prix de Rome en 1885 avec sa cantate *Endymion*. Carte A.S. « X. Leroux » à « Chère Madame ». *S.l.n.d.* 2 pages in-16. Encre rouge. 100 €

#### CONSULTER EN LIGNE

*...J'ai fait au Figaro deux tentatives qui ont hélas !... échoué toutes deux !... Je n'ai pu fléchir ni Déléilia ni les Echos mondains, je suis navré on me réclame la forte somme !... J'aime mieux vous avouer franchement que je préfère m'adresser ailleurs plutôt que d'enrichir inutilement les actionnaires du Figaro... mais je reste stupéfait du procédé... enfin j'apprends à ne m'étonner de rien !...*

*Je vais relancer le Ménestrel chaleureusement et tâcher d'avoir ma revanche là, et dans le Monde Artiste pour le numéro prochain ou le suivant, car je ne pourrais rien tenter de leur côté avant d'en avoir fini avec le Figaro !...*

En p.-s. : *...La Mse de St Paul donnera le 19 mai une importante soirée avec Mme Hekking dans les Sérénades, elle aura un cachet...*

Élève de Théodore Dubois et de Jules Massenet au Conservatoire de Paris, Xavier Leroux remporte en 1885 le 1<sup>er</sup> Prix de Rome avec la cantate *Endymion*. En 1886, il sympathise avec Claude Debussy à la Villa Médicis.

À Paris, il devient professeur d'harmonie au Conservatoire à partir de 1896. Il dirige la revue *Musica*. Il a écrit quelques œuvres de musique sacrée, mais c'est la musique de théâtre qui lui procure sa plus grande inspiration ; il compose des musiques de scène, notamment *Cléopâtre* de Victorien Sardou (avec Sarah Bernhardt) puis s'oriente vers l'opéra.

*Le Monde Artiste* était un magazine hebdomadaire consacré aux actualités musicales.

**58. LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS.** Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe I<sup>er</sup>. L.A.S. de ses initiales « L P » à Monsieur Pascalis [son intendant]. Neuilly, 26 août 1828. 4 pages petit in-4. 280 €

#### CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET LONGUE LETTRE DANS LAQUELLE LOUIS PHILIPPE DONNE DES INSTRUCTIONS  
À SON INTENDANT POUR SES DEMEURES DE NEUILLY ET DU CHÂTEAU D'EU :

Les marbres sont arrivés à bon port *...sauf un ou deux dessus de marbre maleballés qui ont été brisés, on les remplacera en marbre de Boulogne meilleur et meilleur marché ici que celui de Ste Anne à Paris...*

Il ordonne que soient posés les tapis avant son arrivée, notamment *...ceux du grand & petit Sallon, chambre à coucher de madame, Bibliothèque, appartement des jeunes Princesses etc.*

*Les secrétaires d'acajou venus ici sont charmants & excellents, mais les bureaux sont petits, & un seul a des allonges (...). L'ébéniste d'Abbeville s'est chargé d'en mettre (...). J'ai dit à Leroyer de préparer un arrangement avec lui pour la révision & l'entretien des meubles du château qui ont grand besoin d'être repassés par un ébéniste.*

*La tête du Connétable est très bien retouchée (...), mais le mouvement des bras contraste tristement avec ce que dit le visage (...). Les calices d'ici & de Bizy étant en plaqué, j'ai ordonné à Charles d'en faire faire deux d'argent ou vermeil, & ceux-ci seront donnés à quelque pauvre Eglise...*

*Je vous remets une note de Mme la Duchesse d'Orléans pour des taies d'oreillers & la chaise longue destinée à la salle de bain à Eu (...). Le Canot de Pilote acheté à sa veuve au Tréport, est fort vilain & fort incomode... il va en commander un autre au constructeur Clabaut, ...qui aura 18 pieds de quille sur terre, voiles, mats, agrès, rames etc. et forfait pour 1200 francs, marché fait par Mr d'Houdetot ancien officier de Marine (...). Il me tarde de voir le tableau de Dévéria. Ne savés-vous rien d'Horace & des autres ?...*

*Pour débarrasser le Château d'Eu des rideaux blancs dont il est empoisonné, je dis à Leroyer de vous les renvoyer tous, ce qui est d'autant plus nécessaire que le blanchissage n'est pas fait ici comme à Paris. Faites teindre ce qui est bon, en jaune & en orange & ce sera excellent pour meubler le Pavillon du Concierge, peut-être même la Maison Cantelle qui va être honoré du nom de petit château...*

Louis XVIII rendit à Louis-Philippe les biens qui lui avaient été confisqués à la Révolution. Le décès de sa mère en 1821 et de sa tante la duchesse de Bourbon en 1822 accroît sa fortune. Plus tard, grâce au roi Charles X, il est le plus grand des indemnisés de la loi aux émigrés de 1825. Il agrandit sa résidence de Neuilly et s'impose comme un grand négociateur pour faire fructifier son patrimoine.



**59. [MALIBRAN LA, 1808-1836. UNE DES PLUS GRANDES SOPRANOS DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE, SŒUR DE PAULINE VIARDOT]. HANOTAUX (GABRIEL). Né à Beaurevoir. 1853-1944. Homme politique, historien. Minute d'une L.A.S. « G.H. ». S.l.n.d. 1 page 1/2 in-8. - QUICHERAT (LOUIS). Né à Paris. 1799-1884. Philologue et lexicographe. L.A.S. « L. Quicherat ». Paris, 25 mai 1865. 1 page 1/2 in-8. Ancienne collection G. Hanotaux. 170 €**

#### CONSULTER EN LIGNE

DEUX LETTRES RELATIVES À LA MORT BRUTALE DE LA MALIBRAN EN 1836, À L'ÂGE DE 28 ANS.

- Quicherat imprime un ouvrage sur La Malibran : *...Je profite (...) pour solliciter de votre obligeance un renseignement que vous pourriez peut-être me donner. Madame Malibran a fait une chute de cheval à Londres. Est-ce à son arrivée, immédiatement après son mariage, en avril 1836, ou à son retour de Belgique, en septembre ? Fetis indique la première époque (Biographie universelle des Musiciens), Castil-Blaze [compositeur et musicographe français, 1784-1857] la seconde...*

- Ainsi qu'il l'indique, Gabriel Hanotaux recopie la réponse qui fut faite à la question de Quicherat dans une lettre *...qui est en ma possession et qui est datée (sic) du 25 mai 1865 (...). C'est de mai à juillet 1836 qu'a dû avoir lieu la chute de cheval qui sans aucun doute a amené la mort prématurée de la pauvre Malibran. Madame Merlin raconte longuement ce triste événement et son récit concorde au moins dans les faits essentiels avec ce que m'en a dit plusieurs fois son frère Manuel, mon vieil ami, (Loisirs d'une femme du monde, T. 2, p. 87 et suiv.). Le cheval que montait la M.[alibran] effrayé par je ne sais plus quelle cause la jetta (sic) violemment contre la grille d'un des parcs de Londres. Rentrée chez elle, cette pauvre femme de si grand avenir voulut dissimuler ses blessures en imposant le silence à son homme d'affaires Beriot. Imprudence (?????) nous savons les conséquences...*

**60. MALRAUX (ANDRÉ). Né à Paris (1901-1976). Écrivain et homme politique. Intellectuel engagé. Ministre de la Culture. L. dactylographiée S. « André Malraux » à « Cher ami » [Emmanuel Berl, 36 rue Montpensier Paris]. Paris, 9 juin 1948. 1 page in-8, sur papier à lettres. 300 €**

BELLE LETTRE AU SUJET DU GRAND ÉDITEUR D'ART SUISSE ALBERT SKIRA :

#### CONSULTER EN LIGNE

*...Nous pourrons nous voir un peu tranquillement après le discours de Verdun..., annonce-t-il, mais c'est surtout de Skira dont il veut l'entretenir : ...je veux vous mettre au courant de l'entretien avec Skira. Ce qu'il désire est de ne pas prendre de décision véritable avant la fin du mois. Mon impression est qu'il n'y a aucun problème politique, mais fort simplement un problème d'argent. Son « Matisse » qui fait 30 millions, ne sortira pas avant la fin de l'année ; le premier livre qu'il doit sortir est « La Psychologie de l'Art ». S'il a assez d'argent avant les vacances, il mettra très vraisemblablement vos « Fétiches » à son programme pour la rentrée. S'il n'en a pas, il tentera de différer sa décision, selon la méthode traditionnelle des éditeurs. Le livre l'intéresse, il voudrait pouvoir en disposer éventuellement et ne pas avoir à engager de fonds avant de savoir ce qu'il pourra faire...*

Malraux avait commencé la publication de ses essais sur l'art chez Skira l'année qui précède cette lettre (en 1947) sous le titre *La Psychologie de l'Art*, un projet éditorial qui se prolongea jusqu'en 1949.

Né à Genève, Albert Skira publie à partir des années 1930 de luxueuses éditions illustrées par Picasso (*Les Métamorphoses d'Ovide*), Matisse (*Les Poésies de Mallarmé*) ou encore Dali (illustrations des *Chants de Maldoror*). Il fut l'un des éditeurs d'art les plus réputés du XX<sup>e</sup> siècle grâce notamment à la revue *Minotaure*, qu'il gère en collaboration avec Tériade (futur éditeur de *Verve*).

**61. MARLIANI (MARCO AURELIO).** Né à Milan (Italie). 1805-1849. Compositeur italien. B.A.S. « M. A. Marliani » à « Mon cher Monsieur Porte ». *S.L.*, 19 octobre 1839. 1 page in-12. Suscription (reste de collants et manque de papier sur la suscription). 100 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Marco Marliani informe son correspondant qu'il y a, le soir même, la *...répétition a Orchestre de mon nouvel Opéra. Je vous en préviens car vous m'aviez témoigné le désir de l'entendre, et je serai charmé d'avoir votre avis...*

Marco Aurelio Marliani mentionne probablement son opéra intitulé la *Xacarilla*, joué le 28 octobre 1839 à l'Opéra de Paris.

**62. MAURIAC (FRANÇOIS).** Né à Bordeaux. 1885-1970. Écrivain. PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1952. L.A.S. « François Mauriac » à « Mon Cher ami » [le père dominicain Jacques Laval]. *S.L.*, 16 décembre 1933. 1 page 3/4 in-8. Papier à lettres. 400 €

SUPERBE LETTRE AU PÈRE DOMINICAIN JACQUES LAVAL

#### CONSULTER EN LIGNE

*...Je n'ai pas besoin d'être bon pour vous aimer... Et je suppose que tous ceux qui vous entourent vous aiment. C'est un don redoutable que le votre : une grâce, mais qui demande beaucoup de force : le cœur est si faible !*

*Vous êtes l'image de ce qu'aurait pu être ma jeunesse : votre sacrifice est celui que je n'ai pas fait. Je vous ressemblais, avec la charité en moins : c'est une différence infinie.*

*Pourtant je ne crois (pas) que j'eusse jamais été digne du sacerdoce. ... Comment diriger les autres ? Il est peut-être plus facile de se donner soi-même à Dieu que de lui donner les âmes... Il est vrai qu'on ne Lui donne rien : « ...ned ego elegi vos » [Vous ne m'avez pas choisi mais moi je vous ai choisi, Saint-Jean]...*

*Cher enfant choisi (qui avez dû donner bien du mal à votre ange !) j'ai foi en cet Amour qui ne vous chargera pas au-delà de vos forces et vous assure de mon affection dans le Christ Jesus...*

Jacques Laval commence sa carrière ecclésiastique en tant que prêtre au Diocèse de Reims (1937-1943) avant d'intégrer l'ordre des dominicains. Il occupe au début des années 1950 le poste de directeur du secteur culturel de la télévision du Vatican. Il était en relation avec de nombreux écrivains et artistes, notamment François Mauriac.

Il publie un premier roman sous le pseudonyme de *Jean Lorbais* chez Plon en 1958 (*Sans armure*) puis quatre autres chez Gallimard entre 1965 et 1972 : *Comme des arbres qui marchent* (1965), *Le Gratte-ciel* (1967), *Les Cicatrices* (1970) et *Le Roi indigne* (1972). Il est aussi l'auteur sous son nom propre d'un ouvrage méditatif publié aux éditions du Cerf (*Tu sais bien que je l'aime*, 1980). Il a vécu une grande partie de sa vie au Couvent des Dominicains, rue de la Glacière à Paris où il est mort.



**63. MEDICIS (MARIE DE).** Née à Florence (Italie). 1573-1642. REINE DE FRANCE PAR SON MARIAGE AVEC HENRI IV. Elle assure la Régence au nom de son fils Louis XIII de 1610 à 1614. L.S. « Marie », contresignée par Antoine de Loménie, à M. de Livry [Sanguin de Livry]. *Fontainebleau*, 16 octobre 1611. 3/4 de page in-folio. Suscription au verso : « *Monsieur de Livry, Conseiller du Roy mon fils en sa Cour de parlement et Prevost des marchands de Sa bonne Ville de Paris* » (coupée en pied ; petite restauration). Dim. : 310 x 220 mm.

2 300 €

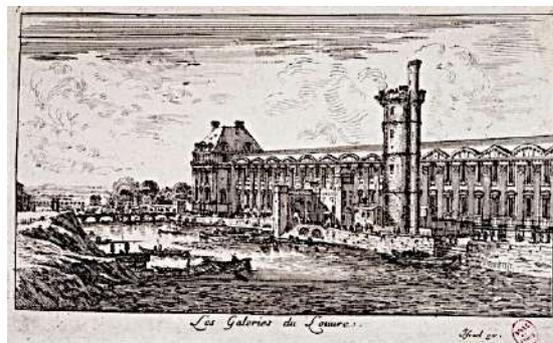
#### CONSULTER EN LIGNE

SÈVÈRE REMONTRANCE DE LA REINE-RÉGENTE QUI,  
DEPUIS LA MORT D'HENRI IV L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, GOUVERNE LA FRANCE.

Elle dénonce au prévôt les particuliers qui ont bâti entre les tours du palais du Louvre, le long de la Seine :

...Ayant eu avis que vous avez donné permission à quelques particuliers de bastir le long des murs de l'enclos du Louvre entre les tours qui y sont du costé de la rivière, je vous fays la présente pour vous dire que cette permission ne peult estre que au préjudice et intherest du Roy monsieur mon filz, et partant que vous luy ferez service bien agréable de révoquer vostre permission, empeschant aultant que vous pourrez que telles entreprises n'ayent lieu, et où il y auroyt quelque commandement de bastiment qu'il soyt promptement desmoly. Vous me ferez aussy plaisir de me mander tout ce qui s'y est passé, et lordre que vous aurez tous pour remettre le tous en son premier estat. Ce qu'atendant de vos soing accoutumé au bien des affaires du roy monsieur mon filz...

La mort tragique du roi Henri IV, le 14 mai 1610, laissa inachevés les travaux commencés au Louvre le long de la Seine : entre 1595 et 1610 le Roi avait fait édifier la Galerie du bord de l'eau, un très long passage qui devait relier directement les appartements du roi au Louvre aux Tuileries, se terminant par le Pavillon de Flore. On en confia la réalisation à deux architectes, Louis Métezeau et Androuet du Cerceau. En 1611, le gros œuvre de la galerie était terminé, les toitures posées mais à l'intérieur, aucun décor réalisé. Trop jeune encore, Louis XIII ne s'intéressa au Louvre que plus tard pour mener à bien des travaux que Louis XIV achèvera.

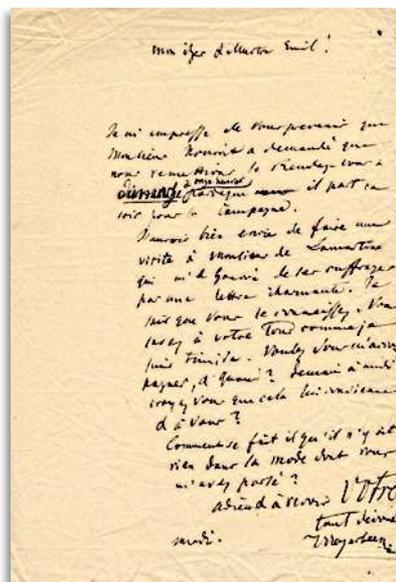


**64. MENDÈS-FRANCE (PIERRE).** Né à Paris. 1907-1982. Homme d'État. L. dactylographiée S. « Mendès-France » à Monsieur Behr. Paris, 19 décembre 1955. 1 page in-4. En-tête du Parti Républicain Radical & Radical-Socialiste. Enveloppe jointe affranchie. 120 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...J'ai bien reçu votre envoi faisant suite à l'appel que je vous avais adressé pour contribuer à la campagne du Parti Radical à l'occasion des prochaines élections législatives... Il a été très sensible à son geste qui ...prouve l'intérêt que vous portez à l'effort entrepris par mes amis et par moi à la veille d'une consultation nationale dont l'importance ne vous a pas échappé pour le redressement du pays...

Pierre Mendès-France fut successivement député français, ministre des Affaires étrangères, Président du Conseil des ministres français, et ministre d'État, poste duquel il démissionna en mai 1956 après seulement quelques mois de fonction, en raison d'un désaccord avec Guy Mollet à propos de la « question algérienne ».



**65. MEYERBEER (GIACOMO, DE SON VRAI NOM JAKOB LIEBMANN MEYER BEER).** Né à Tasdorf (Allemagne). 1791-1864. Compositeur allemand. L.A.S. « Meyerbeer » à « Mon cher et illustre Émile ! » [Émile de Girardin, le patron de *La Mode*]. S.l.n.d. 1 page in-8. 500 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**TRÈS BELLE LETTRE.**

Meyerbeer s'empresse de prévenir que ...*Monsieur Nourrit* [le ténor dramatique Adolphe Nourrit] a demandé que nous remettions le *Rendez-vous* à dimanche à onze heures parce que il part ce soir pour la Campagne...

*J'aurais bien envie de faire une visite à Monsieur de Lamartine qui m'a honoré de ses suffrages par une lettre charmante. Je sais que vous le connaissez. Vous savez à votre tour comme je suis timide. Voulez-vous m'accompagner, & quand ?* Demain à midi croyez vous que cela lui convienne & à vous ?... *Comment se fait il qu'il n'y ait rien dans la Mode dont vous m'avez parlé ?...*

Compositeur d'opéras le plus célèbre (et le plus joué) au XIX<sup>e</sup> siècle avant Mozart, Verdi ou Wagner, Meyerbeer rencontre un succès croissant en Italie en écrivant des opéras dans le style

de Rossini qu'il considérait comme son maître.

*La Mode* est une revue fondée en 1829 par Émile de Girardin.

**66. MICHAUX (HENRI).** Né à Namur (Belgique). 1899-1984. Poète, écrivain, peintre et dessinateur d'origine belge. Naturalisé français en 1955. Carte A. [à Gérard Barrère]. S.l. [Paris], s.d. [années 1970]. 1 page in-16. Enveloppe jointe affranchie avec l'adresse de Michaux au dos : 120 avenue de Suffren. 75015. 250 €

## CONSULTER EN LIGNE

AMUSANT BILLET DE COMPLIMENTS : ...*Au camarade écrivain G. B. – effervescent. Sans sagesse (...) Très français. Bien d'aplomb. Bonnes détente. Les fins impeccables. L'effet ne rate pas. Publié, ça aurait ses lecteurs. L'Insatisfait Gérard Barrère (sic), satisfait ? G. B. 3 est attendu. – La page peinte, une vraie réussite. Le tout a été remis sous enveloppe au Point Cardinal [galerie d'art, rue Cardinale, Paris]...*

Michaux ajoute en p.-s. : ...*Il a été dit que le signataire n'est pas un critique. Le moment est venu de s'en souvenir...*

En 2004, des textes de A. Jammes, A. Coron, J. Toulet, Y. Peyré et A. Hugues, réunis dans un livre (aux éditions des Cendres) rendaient hommage à JEAN HUGUES (1923-1997), collectionneur d'art et galeriste, fondateur de la galerie Le POINT CARDINAL (Paris, 6<sup>e</sup>), lieu de rencontre des poètes et des peintres. IL FUT LE PRINCIPAL MARCHAND DE MICHAUX À LA FIN DE SA VIE.

**67. MOHRT (MICHEL).** Né à Morlaix. 1914-2011. Écrivain, essayiste et historien de la littérature. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Michel Mohrt » à « Cher Monsieur ». *S.L.n.d.* 1 page in-4. **80 €**

## CONSULTER EN LIGNE

Vifs remerciements à propos de l'intérêt porté à son œuvre ...*Tout projet la concernant ne peut que me séduire. C'est un grand plaisir que vous me feriez en venant me voir. Je suis à votre disposition et espère votre visite au 4 bis rue du Cherche-Midi, dans le courant du mois de Janvier...*

Michel Mohrt est né à Morlaix, dans le Finistère. Après avoir servi comme chef de section d'éclaireurs-skieurs dans les Alpes, il devient avocat au barreau de Marseille de 1940 à 1942. Il se tourne alors vers la littérature française qu'il enseigne aux États-Unis et devient conférencier de l'Alliance française. Chargé de la littérature anglo-saxonne aux Éditions Gallimard, il collabore comme journaliste au *Figaro* et écrit des articles à la *Nouvelle Revue française*. Officier de la Légion d'honneur et Croix de guerre 1939-1945, il a reçu le Grand Prix de littérature de l'Académie française avant d'y être élu au fauteuil de Marcel Brion en 1985.

**68. MONET (CLAUDE).** Né à Paris. 1840-1926. Peintre impressionniste. L.A.S. « Claude Monet » et des initiales « C. M. » à « Cher Monsieur Hamman » [l'associé du galeriste GEORGES PETIT]. *Giverny*, 12 septembre 1889. 3 pages 1/4 in-8. **4 000 €**

## CONSULTER EN LIGNE

MONET EXPRIME SON MÉCONTENTEMENT, SUITE À L'ACCROCHAGE DE SES TOILES LORS DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE QUI CONSACRAIT L'OUVERTURE DE LA TOUR EIFFEL.

*« Je n'ai pas été très flatté non plus que mes tableaux servent de décoration au couloir d'entrée pour l'exhibition de la tour »*

Après avoir indiqué qu'il allait « arranger » le tableau de Charles Ephrussi [probablement le tableau *Les Glaçons*, acquis par Ephrussi en 1889], Monet remercie des renseignements communiqués par Hamman sur son exposition à la Tour Eiffel, ...*surpris qu'il y vienne encore quelqu'un, car on a fait tout ce qu'il fallait pour le contraire et ne suis pas très satisfait vous pouvez en faire part à Mr Petit qui sait très bien faire annoncer chaque jour l'existence de l'exposition de la tour Eiffel sans jamais rapporter que la mienne existe encore...*

*Les affiches ont été supprimées (sic) sur le boulev<sup>d</sup> [boulevard] et c'est à peine s'il l'on en voit une à la porte de la rue de Sèzes...*

*Je n'ai pas été très flatté non plus que mes tableaux servent de décoration au couloir d'entrée pour l'exhibition de la tour, et cela gratuitement comme pour une chose de peu d'importance on aurait pu au moins me consulté (sic). C'est faire vraiment bien peu de cas des gens. Enfin je suis heureusement au dessus de cela. C'est une nouvelle expérience dont je saurai me souvenir...*

En p.-s. : ...*Je viendrai dans le c<sup>t</sup> de la semaine prochaine pour assister au décrochage et faire rendre les tableaux à leurs propriétaires...*

Claude Monet avait conclu un accord avec le galeriste GEORGES PETIT (1856-1920) en 1885. Désormais, celui-ci assurait l'achat et la commercialisation d'une partie des œuvres du peintre, rompant ainsi l'exclusivité dont bénéficiait jusque-là auprès de Monet le marchand d'art Durand-Ruel.

En juin 1889, Georges Petit offrait au peintre impressionniste les cimaises de sa galerie située 8 rue de Sèze (dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris), Monet y exposait une centaine de ses peintures conjointement avec les sculptures de Rodin, avec le concours d'Hamman, l'associé de Georges Petit (avec Alexandre Protais). Monet n'en fut que moyennement satisfait, Rodin, au sommet de sa gloire, se réserva la vedette...

La même année, à l'occasion de la gigantesque Exposition universelle qui consacrait l'ouverture de la Tour Eiffel au public, plusieurs toiles de Monet figurèrent à l'exposition centennale de l'art français.

Directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*, ami de Marcel Proust, et des impressionnistes, notamment Degas qu'il admirait, Manet, Renoir, et Monet dont il acheta trois toiles, CHARLES EPHRUSSI était originaire de Russie, né à Odessa en 1849 (mort à Paris en 1905), issu d'une riche famille de banquiers. Il fut l'un des plus importants collectionneurs d'art de son époque. Il eut pour secrétaire le poète Jules Laforgue.

**69. MONTESQUIOU (ROBERT DE).** Né à Paris. 1855-1921. Homme de lettres, « dandy insolent », il servit de modèle au *des Esseintes* dans *À Rebours* de Huysmans et à Proust pour le *Baron de Charlus*. L.A.S. « Comte Robert de Montesquiou » à « cher confrère et ami » [Robert Brussel]. « Palais rose » [Le Vésinet], 14 juin 1912. 5 pages 1/2 in-4. Enveloppe affranchie. 660 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Je crois bien que je serai désolé de vous causer le moindre ennui, par une déclamation de ces gestes, et pour une chose dont je n'ai aucun souci... Il explique : ...Car si votre témoignage intime me plaît extrêmement, sa publication, je vous le répète n'y ajoute rien pour moi. Je suis fait aux injustices ; mieux, je les aime, étant persuadé que, d'une part, elles portent, en elles, le châtiment, plus ou moins prochain, de ceux et de celles qui les commettent. De l'autre, l'exaltation finale, de ceux à l'égard de qui elles sont commises... Il l'invite à revenir le voir et ajoute un long post-scriptum au sujet d'un Monsieur Guitharel auquel il a écrit ...Est-ce un homme susceptible, rébarbatif, peu accommodant ? Il me semble lui avoir parlé comme il fallait. Peut-être un peu d'insistance de votre part, pour tout arranger...



Descendant de Blaise de Montluc, le comte Robert de Montesquiou-Fézensac est un écrivain aujourd'hui connu pour apparaître dans les œuvres des autres. Proust voyait en lui un « professeur de beauté » et il s'est autoproclamé - c'est le titre d'un de ses recueils poétiques, l'expression venant de Flaubert, dans *Salammbô* - « le Chef des odeurs suaves ». On le prétend à la fois le modèle de *Des Esseintes*, dans *À rebours*, de Joris-Karl Huysmans qu'il n'a pas connu, et du *baron de Charlus*, dans l'œuvre de Proust dont il fut proche (on le voit aussi dans *Monsieur de Phocas* de Jean Lorrain et *Chantecler* d'Edmond Rostand).

De son vivant, il était déjà un personnage, du monde artistique et du monde tout court où il exerçait son baudelairien « plaisir aristocratique de déplaire ».

Il fut peint par **James Whistler**, Antonio La Gandara et Giovanni Boldini, photographié par Nadar, dessiné par Caran d'Ache en une du Figaro. Familier de Gustave Moreau, il en fut un critique réputé. En musique, il soutint Claude Debussy et Gabriel Fauré.

*Le Palais rose* se trouve au Vésinet. Robert de Montesquiou y vécut de 1908 à sa mort en 1921.

**70. NAJAC (RAOUL DE).** Né à Paris. 1856-1915. Auteur dramatique. Maire de Pont L'Abbé. Poème Autographe S. « Raoul de Najac » à « Melle G. Hennequin ». *Arromanches*, 29 juillet 1877. 1 page in-8 (bord gauche frangé). 120 €

Raoul de Najac dédie ce charmant sonnet à sa « muse », Gabrielle Hennequin :

#### CONSULTER EN LIGNE

...Pour fêter vos quinze ans il me faudrait la plume  
De monsieur votre père, un habile écrivain,  
Et je devrais guérir ma muse d'un gros rhume,  
Qu'elle a pris l'autre jour en sortant de son bain.  
Alors je pourrais bien, comme c'est la coutume,  
Vous servir de bons vers tous écrits de ma main,  
Et puis les réunir dans un épais volume,  
Que je dédierais à Gabrielle Hennequin.  
N'ayez crainte, et gardez votre charmant sourire.  
Malgré tous mes efforts je ne saurais écrire  
Qu'un sonnet, mais il est, je crois, des plus méchants.  
Indulgence et bonté toutes deux ont votre âge :  
Donc pour vous et pour lui ce serait grand dommage  
De ne pas conserver très longtemps vos quinze ans...

« Le maire le plus singulier de l'histoire de la Cornouaille ».

C'est ainsi que Serge Duigou, historien, définit le comte Raoul de Najac, qui aura marqué de son empreinte l'histoire de Pont-l'Abbé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

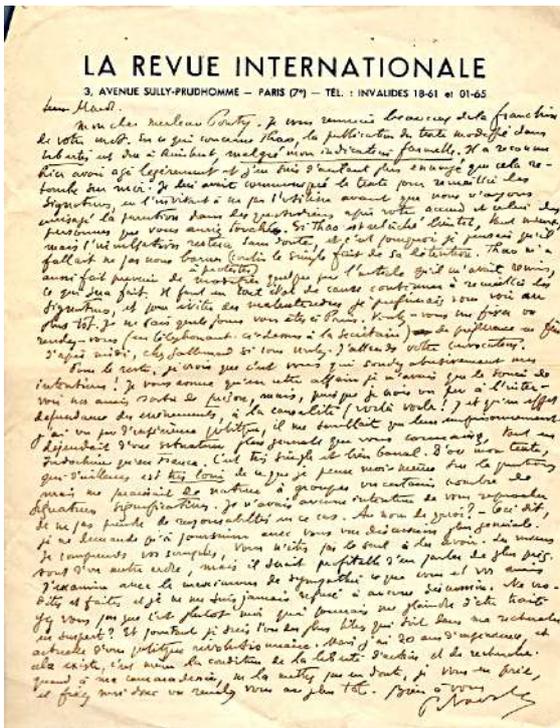
Auteur, acteur et dramaturge très connu, spécialiste de la pantomime, Raoul de Najac vit à Paris où il est né en 1856. Évoluant dans la haute bourgeoisie et le monde artistique, il connaît de célèbres personnages, notamment Sarah Bernhardt, actrice et star internationale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Il hérite de la villa construite en 1842 par sa grand-mère paternelle, une résidence majestueuse, face à l'estuaire et l'Île-Tudy. Il devient maire de Pont-L'Abbé dans les années 1890.

**71. NAVILLE (PIERRE).** Né à Paris. 1904-1993. Sociologue. Militant trotskiste. L.A.S. « P. Naville » « Mon cher Merleau-Ponty ». *S.l.n.d.* [1945]. 1 page in-folio. En-tête de *La Revue Internationale*. 450 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Très belle lettre sur l'action à mener en faveur du militant *Tran Duc Thao* écroué à la prison de la Santé



...En ce qui concerne Thao, la publication du texte modifié dans Libertés est dû à Rimbert, malgré mon indication formelle (...). Je lui avais communiqué le texte pour recueillir les signatures, en l'invitant à ne pas l'utiliser avant que nous n'ayons envisagé la parution dans les quotidiens après votre accord et celui des personnes que vous aviez touchées. **Si Thao est relâché bientôt, tant mieux, mais l'inculpation restera sans doute, et c'est pourquoi je pensais qu'il fallait ne pas nous borner à protester contre le simple fait de sa détention. Thao m'a aussi fait prévenir de modifier quelque peu l'article qu'il m'avait remis, ce qui sera fait. Il faut en tout état de cause continuer à recueillir des signatures, et pour éviter des malentendus, je préférerais vous voir au plus tôt (...) de préférence en fin d'après-midi, chez Gallimard (...).** Pour le reste, je crois que c'est vous qui sondez abusivement mes intentions ! **Je vous assure qu'en cette affaire je n'avais que le souci de voir mes amis sortir de prison, mais puisque je crois un peu à l'interdépendance des événements, à la causalité (voilà voilà !) et qu'en effet j'ai vu peu d'expérience politique, il me semblait que leur emprisonnement dépendait d'une situation plus générale que vous connaissez, tant en Indochine qu'en France.** C'est très simple et bien banal. D'où mon texte qui d'ailleurs est très loin de ce que je pense moi-même sur la question mais me paraissait de nature à grouper un certain nombre de signatures

significatives. **Je n'avais aucune intention de vous reprocher de ne pas prendre de responsabilités en ce cas. Au nom de quoi ?**

Ceci dit, je ne demande qu'à poursuivre avec vous une discussion plus générale. Je comprends vos scrupules (...). Ne croyez-vous pas que c'est plutôt moi qui pourrais me plaindre d'être traité en suspect ? Et pourtant je suis l'un des plus libres qui soit dans ma recherche actuelle d'une politique révolutionnaire... Mais j'ai 20 ans d'expérience (...). Quant à ma camaraderie, ne la mettez pas en doute, je vous en prie...

**72. NICEFORO (ALFREDO).** Né à Castiglione (Italie). 1876-1960. Sociologue, criminologue et statisticien italien. 1 L.S. et 2 L.A.S. « A. Niceforo » à Pierre Abraham. Rome (Italie) et s.l., 25 mars 1928, 30 juin 1929 et 11 juillet 1931. 6 pages 1/2 in-folio. 150 €

INTÉRESSANTE RÉUNION DE LETTRES DU CÉLÈBRE SOCIOLOGUE ITALIEN  
RELATIVES AUX ÉTUDES BALZACIENNES DE PIERRE ABRAHAM

**CONSULTER EN LIGNE**

- 25 mars 1928 : ...*Votre article pourrait vraiment se transformer en une longue monographie ; que d'exemples on pourrait donner à propos de la critique d'appréciation et de la critique d'explication (...). La classification que vous avez faite est originale et ingénieuse et j'aurai l'occasion de la citer et de l'appliquer (...). J'attends la suite de vos études sur Balzac...* - 30 juin 1929 : ...*Ce que vous dites de Balzac auditif m'a particulièrement frappé. J'avais observé ce trait, mais à propos de l'harmonie (cadence, etc) de la phrase (...). Je ne pense pas qu'il y ait absence de rapport entre l'homme et l'œuvre (p. 48). menteur, servile, gourmand... Que de choses à dire sur ce point ! Les purs balzaciens ne sont pas contents. Moi aussi... j'ai eu du chagrin. Mais il faut ajouter : du génie en plus. Que de menteurs, gourmands, serviles dans les types ronds de notre Mac Auliffe, qui ne sont pas de Balzac ! Et Balzac réaliste-naturaliste ? Je crois qu'il a vu juste, comme un véritable naturaliste, et que sur bien des points le naturalisme de Balzac n'est pas faux. Mais nous devrions bavarder là-dessus pendant des heures entières...* - 11 juillet 1931 : ...*Des notes nombreuses ont rempli mon calepin balzacien (...). Il m'a décidé à mettre au point, enfin, mon travail statistique sur le style de Balzac (...). Vos tableaux figureront dans mon travail en préparation, et je pense pouvoir faire des élaborations mathématiques formidables sur quelques uns d'entre eux (...). Le langage, l'étude stylistique de la physionomie (...); la nouvelle édition italienne de ma méthode statistique (900 pp. 120 figures ; vous y êtes cité à propos de la couleur des yeux chez Balzac (...). Je suis fatigué, matériellement mais non spirituellement. Toujours une farandole de travaux à faire...*

Niceforo est l'un des premiers spécialistes empiriques des sciences sociales en Italie. Il a appliqué les statistiques au problème de la recherche de régularités dans le comportement social. De ces études est née une théorie selon laquelle les personnes dans toutes les sociétés présentent certaines caractéristiques constantes.

Pierre Abraham (1892-1974) est un écrivain et journaliste. Il dirigea la revue *Europe* (1949-1974). Son ouvrage sur Balzac parut en 1929 chez Rieder : *Balzac, Recherches sur la création intellectuelle*.

Léon Mac-Auliffe (1876-1937) est un médecin-morphologiste. Il fut directeur-adjoint du Laboratoire de psychologie pathologique de l'École pratique des Hautes études de Paris.

**73. NICOLÒ (NICOLAS ISOUARD, dit).** Né à Zebbug (Malte). 1773-1818. Compositeur français. L.A.S. « Nicolò » à la cantatrice Cécile Duret. S.I., 15 septembre 1811. 1 page in-12. Suscription avec reste de cachet de cire rouge. 150 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Cécile Duret fut la cantatrice favorite de Nicolò, elle joua dans une vingtaine de ses opéras, et créa le rôle d'Adèle, le 14 septembre 1811, dans le *Billet de Loterie*, sur la scène de l'Opéra-Comique :

Après le triomphe du *Billet de Loterie*, Nicolò exprime à sa ...*première cantatrice*... sa gratitude et son admiration ...**Tout Paris parlait de vos talents mais on en parle bien plus aujourd'hui. Vous avez mis le sceau à votre réputation...** En p.-s. : Il lui envoie un bouquet ...*pour le succès d'hier il vous appartient car vous avez joué aussi bien que chanté...*

Nicolò se lie d'amitié avec le compositeur Rodolphe Kreutzer. Ils collaborent à plusieurs opéras. L'opéra italien régnant sur la scène lyrique française, Isouard prend le pseudonyme de « Nicolò » et rencontre le succès dans le domaine de l'opéra-comique avec *Michel-Ange* (1802) et *L'Intrigue aux fenêtres* (1805). Il devient, face à François Adrien Boieldieu, l'un des compositeurs attirés du Théâtre de l'Opéra-Comique pour lequel il compose une trentaine d'ouvrages.

Fille d'un ténor de l'Opéra de Paris, Cécile Saint-Aubin, épouse Duret, débute à l'Opéra-Comique très jeune, en 1804, elle joue dans le *Michel-Ange* de Nicolò-Isouard. Cantatrice fétiche du compositeur, elle crée le rôle de Florina dans *Cimarosa* de Nicolò, puis reprend le rôle de Zémire dans *Zémire et Azor*. Pour des raisons de santé, elle se retira de la scène en 1820.

**74. NOVICOW (JACQUES).** Né à Constantinople (Empire ottoman, actuelle Turquie). 1849-1912. Éminent précurseur de la sociologie, sociologue russe d'expression française. Professeur à l'université d'Odessa. L.A.S. « J. Novicow » à « Cher Monsieur ». Odessa, 28 août 1902. 4 pages in-8. 180 €

#### CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE DU SOCIOLOGUE JACQUES NOVICOW QUI MILITE POUR LA PAIX :

Après avoir remercié son correspondant pour ses éloges sur La Fédération de l'Europe, le sociologue livre quelques réflexions sur le monde : ...**Le monde marche si mal parce que les classes dirigeantes succombent sous une montagne d'ignorance grossière et de préjugés antédiluviens. Ainsi l'un d'eux est le prétendu antagonisme fatal des intérêts nationaux ! Comme s'il n'était pas élémentaire que la combinaison la plus avantageuse pour chacun de nous est une alliance générale de toutes les nations. Permettez-moi de vous défendre, non pas Napoléon III, mais la politique personnelle de ce souverain. Et d'abord il faut bien établir qu'on lui a fait faire la guerre de 1870. Elle était diamétralement opposée à ses principes. Napoléon III voulait l'unité de l'Allemagne, comme celle de l'Italie ; si tous les Français avaient la même politique, les Allemands n'auraient pas cru indispensable de passer sur le corps de la France pour pouvoir constituer leur unité nationale et ils n'auraient pas suivi le brutal Bismarck dans sa politique néfaste (...), la prospérité d'un pays ne peut être basée que sur le bonheur de ses voisins...**

Né d'un père russe et d'une mère grecque, installé à Odessa en 1853, Jacques Novicow y enseigna la sociologie à l'université. Farouche défenseur de la langue française qu'il tenta d'ériger en langue internationale (devant l'anglais), il écrivit la plupart de ses ouvrages en français ; les « *Luttes entre les sociétés humaines et leurs phases successives* » lui apporta la notoriété.

IL FUT L'UN DES PREMIERS MEMBRES DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE SOCIOLOGIE.

**75. OBEY (ANDRÉ).** Né à Douai. 1892-1975. Auteur dramatique. L.A.S. « André Obey » à Madame Midoux [de la Comédie Française]. *L'Hirondelle Montsoreau (M.[aine] et L.[oire]*, 12 janvier 1960. 1 page in-8. 70 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Le directeur d'une Compagnie dramatique qui va emmener en tournée « *Une fille pour du vent* », me demande de lui envoyer un petit papier pour le programme. J'ai écrit il y a 5 ou 6 ans quelques lignes dans le programme de la Comédie F<sup>ne</sup>. au moment de la création de la pièce... il demande un exemplaire dudit programme conservé dans les Archives de l'auguste Maison...

**76. PATY DE CLAM (JACQUES MERCIER DU).** Né à Versailles. 1878-1968. Officier. Carte-Lettre A.S. « J. du Paty de Clam » à « Mon cher Jean-Loup » [Jean-Loup Forain, directeur du journal *L'Appel*]. Paris, 14 septembre 1941. Adresse, timbre et cachet postal. 60 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Je reçois la coupure de « L'Appel » du 4 Sept<sup>bre</sup>. Je tiens à vous dire combien je suis émue de l'évocation que vous faites. Nos pères s'aimaient bien, parce que tous les deux, ils prévoyaient de même. Ils n'ont pas été entendus et hélas ! Il faut payer durement.

Je vois que vous menez le bon combat qui nous relèvera. J'ai confiance... bien que les Français aient bien du mal à comprendre...

Fils d'Armand du Paty de Clam, officier supérieur français, passionné de graphologie, à qui l'on confia l'instruction préliminaire de l'affaire Dreyfus.

**77. PICART LE DOUX (JEAN).** Né à Paris. 1902-1982. Peintre, graveur, tapissier. 2 L.A.S. (dont 1 carte-lettre) et 1 carte A.S. « Picart le Doux ». Aix-En-Provence, 13 juin 1925 et sans date. Paris, 4 mai 1926. Divers formats. Une enveloppe jointe affranchie.

Joint : gravure sur bois en couleur pour l'illustration de la *Chanson des blés d'or* (en trois exemplaires, dont un rehaussé à la gouache). 3 culs-de-lampe, bois gravé rehaussé à la gouache. 350 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil de chansons « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.).

Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, culs-de-lampe et bandeaux.

- sans date : le graveur indique avoir choisi « *La chanson des Blés d'or* » : ...Vous trouverez ci-joint une maquette de ce que je crois devoir faire pour cette illustration. Vous jugerez si j'ai bien compris le programme et si je suis dans l'esprit de l'ensemble de mes collègues (...). Je voulais aussi vous demander si, étant donné que chaque gravure comporte deux bois il fallait nécessairement qu'un de ces bois fut en noir ou si l'on pouvait tirer un bois en bleu foncé par exemple et l'autre en jaune clair... - 13 juin 1925 : ...Je fais partir aujourd'hui trois petits colis, deux des bois gravés, 1 des mises en gage « de la *Chanson des blés d'or* ». J'espère que vous trouverez tous les renseignements nécessaires pour le typographe. J'y joins deux tons - bleu foncé et jaune à titre d'indication pour les couleurs du tirage. Si l'imprimeur fait un essai avant le bon à tirer définitif je serai heureux que vous me le soumettiez... - 4 mai 1926 : ...Je serai chez moi jeudi matin (...). Nous causerons de l'impression des chansons...



**78. PICHETTE (HARRY PAUL, dit HENRI).** Né à Châteauroux. 1924-2000. Poète et auteur dramatique. L.A.S. « Henri Pichette » à « Cher Pierre Brasseur ». *Cargèse*, 28 juillet 1948. 6 pages grand in-4, à l'encre rouge sur papier ligné. Ratures et coupures. Joint : placards (4 pp. in-8), incipit des *Apoèmes*. 750 €

SUPERBE LETTRE AU COMÉDIEN PIERRE BRASSEUR SUR LE THÉÂTRE ET ANTONIN ARTAUD :

#### CONSULTER EN LIGNE

Après l'immense succès de sa pièce *Les Épiphanies* « mystère profane », montée en 1947 à Paris avec Gérard Philipe, Maria Casarès et Roger Blin, Henri Pichette prépare un nouveau projet théâtral :

...Quelques mots, dont vous m'excuserez (...). Je suis, avec femme coutumière et fille poupéiforme, parti pour la Corse en effet. Un mois, quoiqu'élastique, et il refaudra se suicider dans les raps parisiens. ICI, bref, ciel et mer sont de grands mariés. Quant à moi, de noce, forcément je tends à me battre. Car on sent, par le nez marin, que si on ne met pas les pieds dans le plat des 5 continents rien n'ira se raccrochant ; et, au mieux, nous ne vivrons plus qu'à la petite langouste. OR une

LANGOUSTE

est une leçon de

THEÂTRE.

Les décors sont nets ; la grâce, claire ; le parfum, sublime et simple ; tout est en pics, en pointes, prêt à recevoir la parole qui doit tuer d'abord et ensuite briller, dans la nuit du cerveau. Je dis, moi, que personne, actuellement, ni même Artaud, ne fait du théâtre ou le suscite. Personne : (...) parce que Artaud a vu pour lui seul ce qu'il eût fallu voir avec mille paire(s) d'yeux au moins. Pour être 1000 il faut être fou, or Artaud n'était pas fou. Un fou, c'est différent.

Molière demeure théâtral, quoi qu'en disent les sots.

Mais, travailler à une pièce de théâtre c'est, désormais, penser au plus grand nombre de problèmes consécutifs et conséquents possible. Dedans théâtre dehors sera mon manifeste. – Toute vie doit prendre son pied, puis couler à la mort où l'homme est meilleur qu'un lustre illuminé.

J'en ai donc pour deux ou trois ans. Mais je puis, en ami, vous promettre mieux qu'un chef-d'œuvre de réalités nourri (...). Ça, à cause de Paris qui se trompe de lampes, et à cause du théâtre qui cherche à être compréhensible. Les gens ne se comprennent pas davantage. Je construis autant que Molière, que Shakespeare. Qui sont des aigles sages comme des moineaux. (...) Je vous envoie la mer affamée de spectateurs : ce sont les algues tendres mais si batailleuses...

« Vous aviez le visage que j'attendais : celui d'un jeune barbare sonore bien acquis à réveiller le bruit lui-même », lui écrivait Max-Pol Fouchet en 1948, peu de temps après la création des *Épiphanies*, ce détonnant « mystère profane » qui a marqué la poésie française de la deuxième moitié du siècle. L'œuvre d'Henri Pichette avait été créée par Georges Vitaly au Théâtre des Noctambules en décembre 1947 avec sur scène Gérard Philipe, Roger Blin et Maria Casarès. Le poème dramatique est divisé en cinq chapitres : « La Genèse », « L'Amour », « La Guerre », « Le Délire », « L'Accomplissement ». À ce défi poétique Pichette avait donné une langue somptueuse et baroque.

**79. PINGET (ROBERT).** Né à Genève (Suisse). 1919-1997. Écrivain et auteur dramatique. C.A.S. « Robert Pinget » [à Pierre Dux, Administrateur de la Comédie-Française]. Paris, 31 mars 1971. 2 pages in-12 oblong sur bristol. 120 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...*Merci de l'excellente nouvelle relative à Architruc. Il serait bon, je pense, de prévoir une ou deux répétitions avant le 11 mai...* remarque Pinget qui souhaite qu'on l'en prévienne ainsi que M. Hussenot, ...*Et si un dernier souhait n'était pas trop déplacé, je serais heureux que ma pièce fût jouée longtemps à la Comédie-Française !...*

*Architruc* fut créé à la Comédie-Française en 1971, avec Jacques Charron et Michel Aumont, dans une mise en scène d'Olivier Hussenot.

Né à Genève, Robert Pinget, exerce d'abord le métier d'avocat avant de quitter la Suisse pour Paris où il publie son premier roman (1952). Grâce au soutien de Camus, Alain Robbe-Grillet et Samuel Beckett, grand ami de Pinget, il devient le conseiller littéraire de Jérôme Lindon, fondateur des célèbres Éditions de Minuit. En 1966 Pinget acquiert la nationalité française.

En 1959, Robert Pinget publie sa première pièce de théâtre, *Lettre morte*, montée par Jean Vilar. C'est le début d'un long compagnonnage avec la scène.

La quasi-totalité de son œuvre sera publiée aux Éditions de Minuit.



**80. PONTCHARTRAIN (LOUIS PHÉLYPEAUX, COMTE DE MAUREPAS).** Né à Paris. 1643-1727. MINISTRE DE LA MARINE SOUS LOUIS XIV (1699). L.S. « Pontchartrain » au maréchal comte d'Estrées. Versailles, 13 juillet 1695. 2 pages in-folio (reste de papier d'un ancien montage sur onglet). 280 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Répondant à la lettre du comte d'Estrées, Pontchartrain lui fait part des observations du Roy qui ...*ne doute plus que la flotte ennemie ne soit retournée sur leur costes de Catalogne puisque le 3ème de ce mois, elle n'avoit pas reparu sur celles de Provence, et M. le chevalier Daubetere escrit qu'on a découvert des montagnes 20. A 25 V<sup>m</sup> qui faisoient route pour Barcelonne.*

*J'ay fait observer a Sa Ma(jesté) que Mr le grand prieur a donné les retranchements faits aux freres bien disposez, et les bataillons de la marine qui y sont campez, et ceux qui sont a Toulon, en bon ordre...*

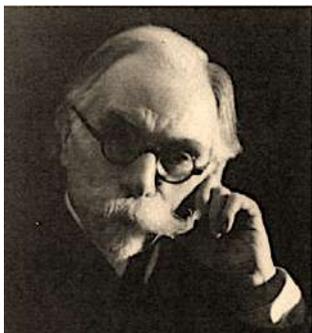
Le ministre lui fait part aussi ...*de la resolution que le Roy a pris d'armer 30 v<sup>m</sup> (vaisseaux) dans le mois de septembre prochain, elle doit être tenuë secrette, autant qu'il se pourra, et...*, ajoute-t-il, ...*je ne l'ay communiquée qu'à M. le maréchal de Tourville et à M. de Vaunüé, pour se mettre en estat d'executer cet ordre avec diligence...* Enfin, il a été ordonné au maréchal de Tourville ...*d'envoyer les deux lanches et la corvette commandée par le Sr de Valles à Villefranche pour chasser les corsaires napolitains qui croisent dans ce parage, la corvette escortera les bastiments qui seront destinés pour la foire de Beaucaire...*

**81. POPELIN-DUCARRÉ (CLAUDIUS).** Né à Paris. 1825-1892. Peintre. Il exposa au Salon de Paris de 1852 à 1867. L.A.S. « Claudius Popelin » à Mme Charles Steine. S.L. [Paris], 27 mai 1885. 1 page petit in-4. Enveloppe. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun [Lugt, 3508]. 90 €

**CONSULTER EN LIGNE**

CHARMANT BILLET : ...*Que vous êtes bonne de vouloir bien penser à un vieux solitaire ou plutôt à un vieux prêtre qui ne sort pas de son temple. Mais où va l'idole va l'adorateur. Vous êtes donc deux fois bonne et je vous remercie doublement, mettant à vos pieds l'hommage de ma tendre et respectueuse affection...*

Popelin-Ducarré eut pour maîtres Ary Scheffer et François-Édouard Picot à l'École des Beaux-Arts de Paris. Également poète, il fréquenta le salon de la Princesse Mathilde.



**82. PORTIER (PAUL).** Né à Bar-sur-Seine. 1866-1962. Zoologiste et biologiste marin. L.A.S. « P. Portier » à « Mon cher Maurice » [au musicologue Maurice Emmanuel]. [Paris], 24 octobre [19]07. 3 pages 1/4 in-8. En-tête de la Faculté des Sciences - Laboratoire de Physiologie Expérimentale. 130 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**CHARMANTE LETTRE**

S'excusant de ne pas avoir écrit plus tôt, Paul Portier s'enquiert de la santé de son ami *...Pendant toutes les vacances, je me suis fait d'amers reproches pour mon inexactitude épistolaire à votre égard (...). Décidément je vois bien que je suis un vrai mufle. Je suis navré de vous savoir encore aux prises avec vos muqueuses digestives. Il faudrait cependant en finir. Mais la première condition pour ce faire serait d'avoir une cellule cérébrale adonnée à la quiétude (...). Je ne connais pas les détails de votre départ de Ste Clotilde* [Maurice Emmanuel était Maître de chapelle à Sainte-Clotilde depuis 1904], *on m'a seulement dit que vous aviez tout envoyé promener, mais dans quelles conditions ? Vous me conterez tout cela bientôt j'espère...* Après l'avoir invité à déjeuner à Fontenay, il indique : *...Je vais à Bar du 31 au 4, mais en dehors de cette fugue je ne bouge pas...*, puis évoque ses vacances *...J'ai été passer un mois à la montagne ; je m'y suis transformé et j'en suis revenu en merveilleux état. J'ai voulu parfaire ma cure à la mer, et je l'ai défaits en partie ; mais j'ai encore de beaux restes qui me permettront je l'espère, de passer l'hiver dans de bonnes conditions. Bar vous a regretté cette année (...). Mais sachez, espèce d'artiste, que Bar est en Bourgogne et non en Champagne...*

Paul Portier ajoute un amusant post-scriptum dans lequel il indique *...Je vous écris tout en surveillant les compositions du Bachot. Quelle corvée ! Nous avons comme élève au Lab. de physiologie un petit fils de César Franck. Il doit avoir l'intelligence musicale bien développée. Elle a même dû s'hypertrophier aux dépens des autres facultés !... ironise-t-il...*

**83. POULENC (FRANCIS).** Né à Paris. 1899-1963. Compositeur. L.A.S. « Fr. Poulenc » à « Mon cher Fels » [Florent Fels, directeur de Radio-Monte-carlo]. Paris, 17 mai (sans date). 1 page 1/2 in-8. 350 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Francis Poulenc contraint de refuser une proposition : *...Je suis incapable de diriger une simple mesure à 4 temps Presto ou Adagio, c'est vous dire qu'il ne faut pas compter sur moi pour ce genre de Festivals. Merci en tous cas d'avoir pensé à moi. Il se peut que j'aie joué avec orchestre fin Décembre à Monte-Carlo. Si vous le voulez, par la même occasion je pourrai peut être faire quelque chose à votre micro, genre causerie-concert...*

Journaliste et écrivain d'art, Florent Fels (1891-1977) collabore à plusieurs revues dont *Les Nouvelles Littéraires*, et réalise de grands reportages dans les années 1920. Il est nommé en 1945 directeur artistique de Radio-Monte-Carlo. Il fait appel aux meilleurs musiciens, n'hésite pas à monter des opéras méconnus et profite de ce média pour offrir leur chance à de jeunes chefs d'orchestre.

**84. [PRESSENSÉ FRANCIS DEHAUT DE, (1853-1914). MEMBRE FONDATEUR DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME. DÉPUTÉ DU RHÔNE].** GALLET E. Instituteur de Villeurbanne. M.A.S. « E. Gallet », intitulé « *Le patriotisme et ses contrefaçons, Conférence de M. de Pressensé. Bellegarde (Ain), 6 juillet 1912* ». 23 pages in-4 sur papier à carreaux d'écolier, numérotés au crayon bleu de prote. 200 €

**CONSULTER EN LIGNE**

TRÈS BELLE ET INTÉRESSANTE CONFÉRENCE DE PRESSENSÉ SUR LE PATRIOTISME,  
transmise sous forme de « compte-rendu sténographique » par « E. Gallet, instituteur à Villeurbanne-Cusset, Rhône » :

*...nous assistons à un spectacle singulier... commence l'orateur, ...la déformation, la déviation du patriotisme entreprise pour faire du patriotisme commun le patriotisme d'une secte...*

Il veut examiner scientifiquement ce que doit être l'idée de la patrie, après avoir affirmé que *...Le sentiment de patrie est le plus profond de la race humaine...* et qu'il *...consiste dans l'art de faire collectivement la guerre aux autres. Les fourmis connaissent ce patriotisme...* Pressensé retrace l'histoire de la notion de patrie depuis l'Antiquité. Puis, il explique qu'il *...a fallu attendre que la nation fut sur un chevalet de torture pour qu'apparut un patriotisme français. C'est sous la figure de Jeanne d'Arc qu'il se révéla. Quant à moi c'est une chose que j'ai peine à pardonner à ceux qui essaient de faire de cette figure qui devrait restée (sic) une figure sacrée ce qu'ils font contre le sentiment du peuple français qui n'admettra pas ceux qui l'ont brûlée prétendent la mettre sur leurs autels et nous faire agenouiller de force devant eux...* Puis, il dénonce les dérives liées à ces sentiments, s'insurgeant de ce qu' *...On en voit se préoccuper moins de l'intérêt de la patrie que de leur parti. En plein 17<sup>e</sup> s. on voit Condé trahir la Fronde et servir en Espagne. C'est pourtant à ce moment là qu'on voit apparaître dans le vocabulaire ces deux mots : patrie et patriote (...). Quelle forme doit prendre le patriotisme ! La forme qu'il ne peut pas prendre est le nationalisme, c'est un patriotisme de l'âge des cavernes...* Il dénonce un de ses avatars, le *...patriotisme d'affaires...* mené par ceux qui *...non seulement (...)* recherchent l'intérêt de la France mais des dividendes, de l'argent..., affirmant : *...Nous croyons qu'il faut servir notre pays et non*

*se servir de notre pays...* Il termine sur la politique coloniale qu'il récuse... *Nous prétendons qu'il y a un danger majeur à s'abandonner à l'école qui entraîne dans la politique de conquête coloniale sous ce prétexte qu'il y a des races supérieures et des races inférieures...* De la même façon, il dénonce les positions tenues lors de la guerre de 1870 et montre que c'est 1871 qui fit définitivement prendre conscience du droit des peuples à exister et à se gouverner...

Né en 1853 dans une famille de l'aristocratie protestante, Francis de Pressensé s'engage en 1870 dans l'armée de la Loire. Tour à tour secrétaire d'ambassade à Constantinople puis à Washington, éditorialiste au *Temps*, ardent dreyfusard démissionnaire de la Légion d'honneur, il collabore à l'*Aurore* puis à l'*Humanité*. De 1903 à 1914, il est membre actif puis président de la Ligue des droits de l'homme ; il fut un fervent pacifiste jusqu'à sa mort en 1914.

**85. PROUDHON (PIERRE-JOSEPH).** Né à Besançon. 1809-1865. Philosophe et sociologue. Il a rendu célèbre la formule « La propriété, c'est le vol » qui figure dans *Qu'est-ce que la propriété ?* - P.A.S. « P. J. Proudhon ». *S.l.n.d.* 1 page 1/3 in-8 (amincissures, reste de collant au dos et pli médian). 900 €

### CONSULTER EN LIGNE

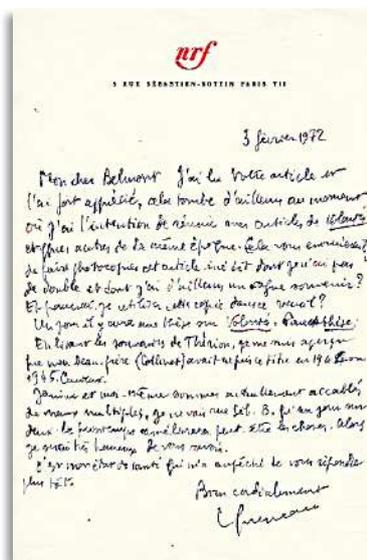
PROUDHON ATTAQUE L'AUTEUR DE L'UNITÉIDE, PAULIN GAGNE, SUR LA FOI

*...M. Gagne, le candidat mystique, l'auteur de l'unitéide et autres volumes mystagogiques et versifiés a eu sa petite correspondance avec Proudhon ; il avait écrit au philosophe qu'il avait eu une vision que le lui représentait comme devant être un nouveau S<sup>t</sup> Paul et le plus grand défenseur de la religion...*

Proudhon lui répondit : *...« Monsieur – Je ne puis qu'être flatté des choses que vous me dites (...) ; mais la ferveur même de votre foi, doit vous faire comprendre que ce n'est pas sur de simples confidences d'une âme pieuse que je puis me déterminer. Mon action dépend d'après vous-même, d'un ordre supérieur. Or, de même que S<sup>t</sup> Paul, à qui vous osez me comparer et dont vous me promettez l'apostolat, ne pouvait, avant sa miraculeuse conversion, se déclarer pour le Christ et son église, de même je ne puis rien faire pour la foi tant que je me renferme dans mon rationalisme, et je n'ai pas encore reçu l'étincelle qui doit changer ma conviction et ma volonté...*

Etienne Paulin Gagne (1808-1876) est un avocat, journaliste et poète, auteur de *L'Unitéide*, poème en 25000 vers dans lequel on « rencontre la plus bizarre agglomération de noms fantastiques et de vers saugrenus que puisse inventer le cerveau humain ». Il fut « candidat universel, perpétuel, surnaturel et inamovible » à toutes les élections, et figure parmi les fous littéraires.

Anticlérical, Proudhon souhaitait l'abolition de toutes les formes de pensées et d'organisations ecclésiastiques.



**86. QUENEAU (RAYMOND).** Né au Havre. 1903-1976. Romancier, poète, dramaturge. Cofondateur du genre littéraire l'Oulipo. L.A.S. « Queneau » à « Mon cher Belmont ». *Paris*, 3 février 1972. 1 page in-8. Papier à l'en-tête de la N.R.F. 370 €

### CONSULTER EN LIGNE

*...J'ai lu votre article et l'ai fort apprécié, cela tombe d'ailleurs au moment, où j'ai l'intention de réunir mes articles de Volontés et quques autres de la même époque. Cela vous ennuerait-il de faire photocopier cet article inédit dont je n'ai pas de double et dont j'ai d'ailleurs un vague souvenir ? Et pourrai-je utiliser cette copie dans ce recueil ? Un jour il y aura une thèse sur Volontés. Parenthèse : (...) Janine et moi-même sommes actuellement accablés de maux multiples. (...) Le printemps améliorera peut-être les choses. (...) C'est mon état de santé qui m'a empêché de vous répondre plus tôt...*

Georges Belmont (1909-2008), journaliste, éditeur et traducteur, il crée avec Raymond Queneau la revue *Volontés* en 1937.

**87. RAVEL (MAURICE).** Né à Cibourne. 1875-1927. Compositeur. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Cher ami » [le musicologue Roland Manuel ou Lucien Garban, correcteur d'épreuves chez l'éditeur de musique Durand]. *Montfort l'Amaury*, 24 avril 1922. 1 page in-8. 1 600 €

### CONSULTER EN LIGNE

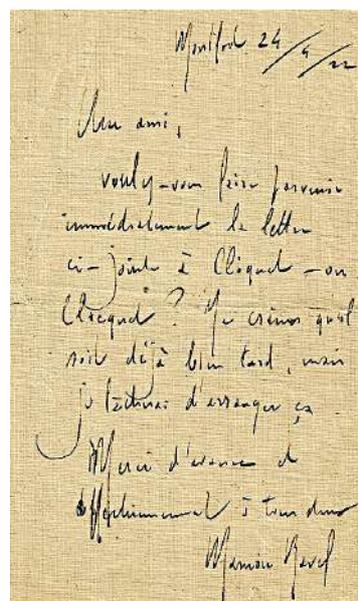
...Voulez-vous faire parvenir immédiatement la lettre ci-jointe à Cliquet [le compositeur Henri Cliquet-Pleyel] - ou Clicquet ? Je crains qu'il soit déjà bien tard, mais je tâcherai d'arranger ça...

Après la mort de sa mère, Ravel se retira en 1921 à Montfort l'Amaury dans la villa « LE BELVÉDÈRE » où il conçut la majorité de ses œuvres dont le célèbre « Boléro ».

La villa devint rapidement un point de ralliement pour les amis du compositeur. Parmi les habitués, outre Roland Manuel, se trouvaient l'écrivain Léon-Paul Fargue, les compositeurs Maurice Delage, Arthur Honegger, Jacques Ibert, Florent Schmitt et Germaine Tailleferre.

Henri Cliquet-Pleyel, compositeur né à Paris (1894-1963). Il débute comme chef de chant puis avec deux jeunes musiciens, Desormière, et Sauguet, fonde « L'École d'Arcueil » sous le parrainage d'Erik Satie, « l'antidote de toutes les disciplines d'école », écrira-t-il.

ROLAND MANUEL LÉVY, DIT ROLAND MANUEL (1891-1966) fit ses études de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Vincent d'Indy. Il collabora avec Stravinsky à la rédaction de son ouvrage théorique *The Poetics of Music*. Critique musical apprécié, il fit la connaissance en 1911 de Maurice Ravel, par l'intermédiaire de Satie. Il devint son ami et biographe (*À la Gloire de Ravel*, 1938).



**88. RENAULT (GILBERT, dit COLONEL RÉMY).** Né à Vannes. 1904–1984. Lieutenant-colonel. CO-FONDATEUR DU RÉSEAU DE RÉSISTANCE CONFRÉRIE NOTRE-DAME. Écrivain. L.A.S. « Rémy » à « Cher Monsieur le Professeur » [Georges Soulié de Morant]. Paris, 5 mars 1952. 1 page in-4. Papier à lettre du RESTAURANT LUCAS CARTON, 9 PLACE DE LA MADELEINE PARIS. 80 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Gilbert Renault recommande à son correspondant le porteur de cette lettre. Il précise qu'il s'agit de l'un de ses meilleurs amis *...dont la conduite a été admirable pendant cette guerre et qui continue aujourd'hui son action sur le plan social. Je vous remercie par avance du fond du cœur de tout ce que vous voudrez bien faire pour lui....*

Célèbre pendant la Résistance sous le nom de COLONEL RÉMY, Gilbert Renault fut l'un des plus fameux agents secrets de la France occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, connu sous différents pseudonymes dont Raymond, Jean-Luc, Morin, Watteau, Roulier, Beauce et Rémy. Compagnon de la Libération le 13 mars 1942.

Georges Soulié de Morant, (1878-1955), sinologue, est le principal promoteur de l'acupuncture en France et en Occident à partir de 1929.

**89. ROCHEFORT (HENRI DE).** Né à Paris. 1831-1913. Journaliste, dramaturge et homme politique. L.A.S. « Henri Rochefort » à « Mon cher ami ». S.l.n.d. [après 1866]. 1 page in-8. 180 €

#### CONSULTER EN LIGNE

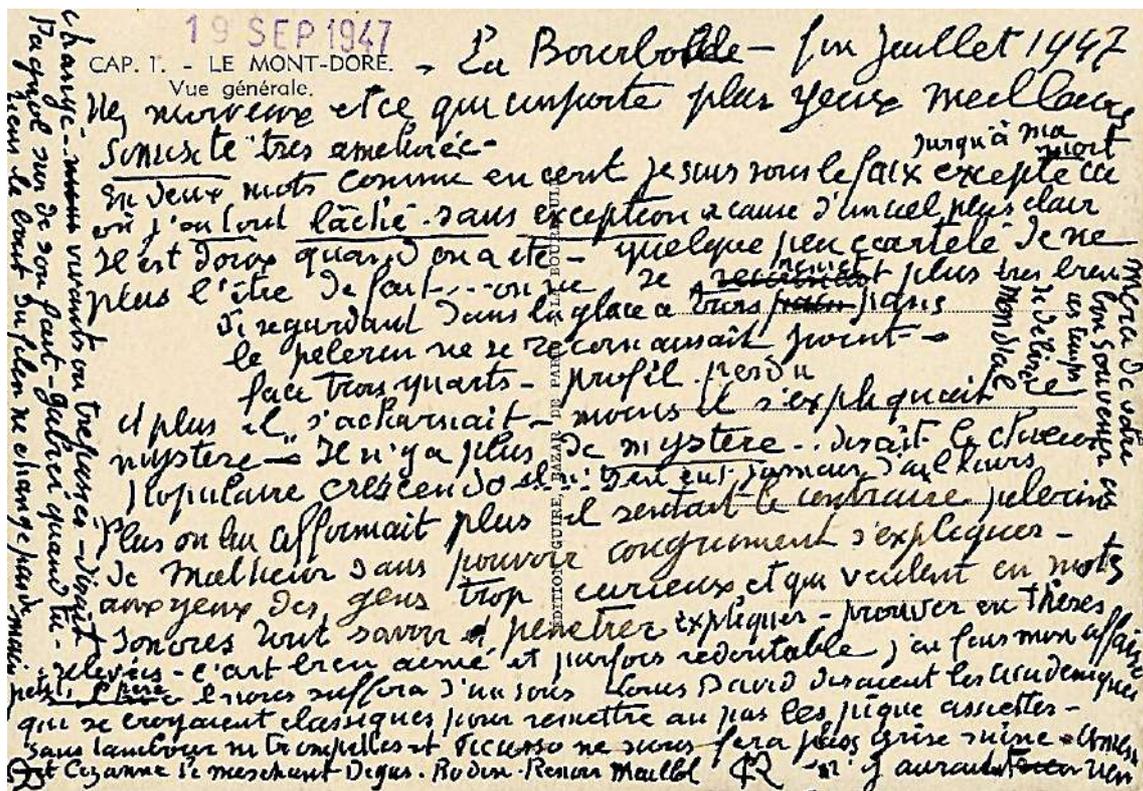
Rochefort hésite à publier son ouvrage : *...Je ne sais pas s'il y a un volume complet dans ce que j'ai écrit au Soleil, mais j'ai peur que les deux volumes ne soient bien rapprochés. D'autre part franchement le produit des Français de la décadence ne m'encourage pas beaucoup. Je considère comme inutile de me donner pour gagner 450 francs plus de peine que je n'en ai pour en gagner mille au journal. J'espérais que mon premier volume aurait deux ou trois éditions, mais je vois que la première ne finit pas malgré le succès et je ne me sens pas le cœur de passer quinze jours à corriger des épreuves et de mettre mes amis à contribution pour un si mince résultat...*

Journaliste, fondateur de journaux, Rochefort est avant tout un grand polémiste dont les prises de position, radicales, voire extrémistes, lui valurent le surnom de « l'homme aux vingt duels et trente procès » !

**90. ROUAULT (GEORGES).** Né à Paris. 1871-1958. Peintre, dessinateur et graveur. Carte postale A.S. de ses initiales (doublement). *La Bourboule*, fin juillet 1947. 1 page in-12 (au verso, vue du Mont-Dore). 900 €

ÉTONNANT TEXTE SUR L'ART MODERNE « ART REDOUTÉ ET PARFOIS REDOUTABLE »  
DANS LEQUEL ROUAULT CITE PICASSO, CÉZANNE, DEGAS, DAVID, MAILLOL, RENOIR, RODIN.

#### CONSULTER EN LIGNE



...En deux mots comme en cent je suis sous le faix jusqu'à ma mort excepté ici où j'ai tout lâché - sans exception à cause d'un ciel plus clair.

Il est doux quand on a été - quelque peu écartelé de ne plus l'être de fait ... on ne se remet plus très bien si regardant dans la glace à trois pans le pelerin se reconnaissait point - face trois quarts - profil perdu

et plus il s'acharnait - moins il s'expliquait ce mystère - Il n'y a plus de mystère... dirait le chœur populaire crescendo il n'y en eut jamais d'ailleurs. Plus on lui affirmait plus il sentait le contraire pelerin de malheur sans pouvoir congrument s'expliquer - aux yeux des gens trop curieux, et qui veulent en mots sonores tout savoir, pénétrer expliquer - prouver en thèses relevées - l'art bien aimé et parfois redoutable j'en fais mon affaire petit père il nous suffira d'un sous Louis David diraient les Académiques qui se croyaient classiques pour remettre au pas les pique assiettes - sans tambour ni trompettes et Picasso ne nous fera plus grise mine (...) et Cezanne le meschant Degas. Rodin. Renoir Maillol...

**91. ROUSSEL (RAYMOND).** Né à Paris. 1877-1933. Écrivain, dramaturge et poète. Carte postale A.S. « Raymond Roussel » à « chère madame ». S.L.n.d. 1 page in-12 oblong. La carte postale reproduit six photos en sépia de la « Maison roulante » de Roussel. 70 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Georges m'a fait une gentille visite, je puis dire dans mes deux homes puisqu'il a voulu voir ma roulotte. Qui sait si vous ne me verrez pas, un de ces jours, apparaître à votre porte dans ma maison roulante ? Mais hélas c'est là un logis purement moderne et rien ne vous y rappellera les merveilles dont vous êtes entourée !...

Personnage énigmatique, Raymond Roussel fut admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, en classe de piano. Après des études musicales, il se consacra à l'écriture, en obtenant toujours un succès faible. Il devint habitué des salons mondains, où il rencontra Marcel Proust. En 1899, il rendit visite à Jules Verne. Comme Phileas Fogg, en 1920 et 1921, il effectua un tour du monde. Raymond Roussel fut également un inventeur d'objets, de procédés et de machines. Son invention la plus singulière est sans doute le modèle de roulotte automobile reproduit au verso de la carte postale.

**92. SACHS (MAURICE, DE SON VRAI NOM MAURICE HETTINGHAUSEN).** Né à Paris. 1906-1945. Écrivain. Il fut un temps secrétaire de Jean Cocteau. Ami de Max Jacob, d'André Gide et de Paulhan qui lui confia la direction de la collection des romans d'aventures publiée chez Gallimard. L.A.S. « Maurice Sachs » à l'éditeur Bernard Grasset. Paris, s.d. (octobre). 4 pages in-8. En-tête gravé de l'Hôtel Vouillement à Paris. Joint : Billet A.S. « Maurice Sachs » à un ami. S.L., 6 septembre 1940. 1 p. in-8. 180 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Je souhaitais depuis longtemps de vous écrire cette lettre, et cent mille choses arrêtent toujours les choses les plus importantes... L'écrivain revient ensuite sur son souhait de travailler avec Grasset ... Vous vous souvenez que nous avions envisagé de faire une édition luxueuse de certaines de vos Remarques. Vous savez la joie que j'en aurai.

Si vous n'avez pas d'engagement de ce côté voulez-vous examiner l'idée de me confier (je suis bien exigeant) vos notes sur l'Immortalité. Ce que vous m'en avez lu (très peu hélas) m'avait profondément impressionné et Fraigneau (?) qui a eu le privilège de les lire presque intégralement je crois m'a dit tout ce qu'il en pensait. Nous avons, ensemble, beaucoup parlé de cette admiration que nous ressentons, et je serais bien heureux de pouvoir travailler (typographiquement) sur un texte qui autant que celui-là répond aux aspirations secrètes de la jeunesse. Je ne puis vous en dire plus car ce sentiment confusément puis très consciemment senti : ce désir de vouloir par quelque chose (et humblement, respectueusement) collaborer à ce qu'on aime est du domaine de l'indicible. Parlez-moi un peu de tout ça. J'ai hâte aussi de voir les toiles que vous rapportez.

Dans le billet joint, Sachs demande : ...Si vous êtes de retour, vous me feriez particulièrement plaisir en m'accordant une demi-heure d'entretien. Je veux vous parler de quelque chose...

À l'aube de la Libération, le 14 avril 1945, Maurice Sachs disparaît en Allemagne, exécuté par un S.S., alors qu'il est âgé de 39 ans.

**93. SAINT-SAËNS (CAMILLE).** Né à Paris. 1835-1921. Compositeur, pianiste, organiste. L.A.S. « C. Saint-Saëns » à « Chère amie » [Caroline de Serres]. S.L., 20 octobre 1908. 3 pages in-8. Papier à lettres. 250 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...Vous n'avez pas bien lu ma lettre, car je vous y disais : « mon cousin de Dieppe est chez moi et se régale de vos délicieuses langues de chat » à moins que vous n'ayez pas reçu ma lettre que j'ai adressée Hotel de Bayonne à Biarritz. Si vous voulez venir me voir, vous me trouverez toujours à 5h. sauf le Vendredi (commission) et le Samedi (Institut). Je ne puis vous inviter à dîner, n'ayant plus de cuisinière... Il ajoute en post-scriptum : ...Mais que je suis bête : vous avez reçu ma lettre puisque vous me parlez du Concerto ; à moins que ce ne soit pour avoir lu le Figaro...

Caroline Montigny-Rémaury (1843-1913), est une pianiste, élève de Franz Liszt et grande amie de Saint-Saëns. Il lui écrit *Wedding-Cake* pour son second mariage en 1886 (avec August de Serres Wieczffinski). Alors qu'elle s'est gravement blessée à la main droite, le compositeur lui dédie ses *Études pour la Main gauche seule* (1912).



**94. SAINT-SIMON (CLAUDE HENRI DE ROUVROY, COMTE DE).** Arrière-cousin du mémorialiste le duc de Saint-Simon. FONDATEUR DU SAINT-SIMONISME. Pièce Autographe (non signée). S.L.n.d. 4 pages in-4 (petite déchirure en pied au pli médian). 850 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Lettre d'affaires : ...Tattegrain m'a remis dix mille livres en assignats pour les faire passer à son fils chargez vous je vous prie de la lui faire remettre par le Roy. Tattegrain m'a dit qu'il écrirait à son fils de vous remettre douze louis en numéraire pour les lui rapporter à Paris (...). Je suis en réclamation pour deux objets très importants à Bapeaume Le Roy est au courant de cette affaire dites lui que les pieces on été perdues et qu'il faudroit m'en procurer les doubles ces pieces consistent dans un arrêté du district

qui a accordé aux fermiers de Rederu qui se trouvoient ses coacqueurs (...). Vacquemoulin doit être vendu par moi et l'acte que nous avons fait en passant à Roye ne vaut rien je viens de faire remettre à Grégoire le notaire qui a passé ledit acte les pièces de Vacquemoulin je lui ai mandé en même tems que Le Roy avoit entre les mains une procuration suffisante pour opérer laditte vente faite je vous prie terminer cette affaire...

Oueil vous remettra cette lettre ne le faite point connoitre à personne je vous prie (...). Il y a une portion de 100 et quelques journaux de terre à Bus district de Bapeaume que je désirerois qui fussent affermé par la même occasion pourvu que le fermage monte à 2 quintaux francs d'imposition par journal simple...

Je crois qu'il seroit bon d'insérer pour clause dans les beaux que sur une simple sommation le bail se trouvera resilié si le fermier restoit en arrière d'une année de payement. Demain je dois signer avec le Gouvernement un marché d'après lequel il prend le Grain que je lui livrerai à Peronne sur le pied de 18<sup>u</sup> [livres tournois] (...). Je vous envoie ma quittance de payement de l'emprun forcé renvoyez moi je vous prie ici la quittance qu'on vous donnera (...) cela m'est nécessaire attendu que la trésorerie m'a refusé un duplicata et comme vous savez j'ai été imposé à Paris...

**95. SAKHAROFF (CLOTILDE, NÉE VON DER PLANITZ, dite CLOTILDE VON DERP).** Née à Berlin (Allemagne). 1895-1974. Danseuse, elle poursuivit avec son mari, également danseur, une carrière internationale de 1913 à 1954. Carte postale A.S. « Clotilde » et « A. Sakaroff », adressée au compositeur Émile Vuillermoz. *Rio de Janeiro*, 6 novembre 1935. 1 page in-12. Au verso, paysage de Rio de Janeiro. 130 €



**Consulter en ligne**

En tournée au Brésil : ...*Nous avons donné 15 représentations en Argentine avec un succès complet. J'ai eu la grande joie de danser beaucoup « Hymne au soir » qui est un des favoris du public. Nous restons deux semaines ici au Brésil. C'est un pays extraordinaire...*

Le couple Sakharoff développa une forme très personnelle de danse moderne. Après leurs débuts à Londres en 1922, leur renommée s'étend au-delà de l'Europe. Fuyant l'Allemagne nazie (Sakharoff est juif), le couple émigre en Amérique du Sud en 1940 et revient s'établir à Rome en 1952, où il ouvre une école au Palais Doria. On les considère comme l'un des couples les plus célèbres de l'histoire de la danse.



**96. SALMON (ANDRÉ).** Né à Paris. 1881-1969. Poète, journaliste, critique d'art. Ami de Picasso, Max Jacob, Apollinaire. Billet et Poème A.S. « André Salmon » dédié à Karl-Heinz Frisch. *Sanary-sur-Mer*, mai 1964 et *La Hune* [Galerie-librairie La Hune, Paris], 14 octobre 1966. 1 page in-8 et 1 page in-12. 180 €

**Consulter en ligne**

Le billet accompagne l'envoi : ...*c'est avec plaisir que j'offre une Vocalise inédite à mon trop aimable lecteur...*

Le poème, intitulé 1885, est extrait des « Vocalises » pour Karl-Heinz Frisch :

*...Il n'était pas du tout gaga  
Et pas même un peu fatigué  
Ce vieux chêne porteur de gui  
Qu'on appelait Victor Hugo  
De Pathmos jusqu'à l'Ambigu...*

**97. SARTINE (ANTOINE RAYMOND JUAN GUALBERT, GABRIEL DE, COMTE D'ALBY).** Né à Barcelone (Espagne). 1729-1801. Lieutenant général de police (1759-1774). Ministre de la Marine. L.S. « de Sartine » à Monsieur de Magnanville, Garde du Trésor Royal. *Paris*, 16 juin 1773. 1 page 1 /4 petit in-4. 220 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Monsieur de Sartine, alors lieutenant Général de police, intervient en faveur de Madame Havet ...*Je suis informé que sa pension qui n'est que de 450f chez la D<sup>lle</sup> Douay seroit de 750<sup>fr</sup> [livres tournois] au couvent de St Michel si elle y étoit transférée, ce qui feroit pour son mary une augmentation de 300<sup>fr</sup> qu'il ne paroît pas juste de l'obliger a supporter, les parents qui offrent aujourd'huy de payer sa pension étant dans la disposition d'avoir recours contre lui. Au surplus je charge le commissaire Mouricault d'entendre contradictoirement les parents de cette femme, que son mary assure cependant ne pas connaitre pour tels, et il convient qu'ils s'y transportent a cet effet...*

Conseiller au Châtelet de Paris, puis lieutenant criminel et maître des Requêtes, Sartine devient lieutenant général de police de Paris en novembre 1759. Sa magistrature est une des plus longues. Il restera en place jusqu'en 1774.

Sartine débute la construction de la halle aux blés, crée une école gratuite de dessin pour les ouvriers et commence à faire installer des réverbères. Il passe cependant pour avoir nettement développé la police secrète au point de placer des « mouchards » au sein même des familles.

**98. SARTRE (JEAN-PAUL).** Né à Paris. 1905-1980. Philosophe, dramaturge et écrivain. Manuscrit Autographe. *S.l.n.d.* (années 1950). 1 page in-4 sur papier à carreaux. 480 €

**CONSULTER EN LIGNE**

**Fragment d'un brouillon autographe dans lequel Sartre consigne quelques réflexions (pour son ouvrage « Critique de la raison dialectique, Gallimard, 1960 ?) :**

En fait le groupe – dès qu'il dépasse la simple dualité que nous décrivons plus haut – se réfère à deux unités distinctes : l'une, transcendante et matérielle, lui vient du dehors par les tiers, l'autre perpétuellement en cours, ne se distingue pas du mouvement interne de totalisation. Je me situe dans telle formation politique, dans tel syndicat, dans telle administration à la fois par mes rapports avec les Autres du dehors – professeur, par exemple, avec l'Association des parents d'élèves ; postier, avec les usagers qui font la queue devant mon guichet – et par mes rapports avec les autres du dedans – Mes Chefs, mes subordonnés, mes pairs - ; ceux ci comme ceux là s'adressent à moi comme à un membre de l'organisme mais ils me traitent différemment. Membre du groupe, j'intériorise les significations que l'autre saisit sur moi – vêtements, outils, fonction, c'est-à-dire que mon rapport aux autres passe par la médiation d'un tiers. Je saisis donc par lui l'unité de la praxis collective comme dépassement de certaines conditions matérielles dans une situation définie et vers une fin commune ; à travers mon action particulière, j'appréhende l'événement comme temporalisation d'une totalité d'enveloppement et, à travers ma propre subjectivité, la substance intersubjective comme prédétermination de mon existence qui n'en doit être que la manifestation accidentelle. Cette substance n'est d'ailleurs pas la pure et simple incarnation du concept indéterminé de subjectivité : nous l'avons vu se

En fait le groupe – dès qu'il dépasse la simple dualité que nous décrivons plus haut – se réfère à deux unités distinctes : l'une, transcendante et matérielle, lui vient du dehors par les tiers, l'autre perpétuellement en cours, ne se distingue pas du mouvement interne de totalisation. Je me situe dans telle formation politique, dans tel syndicat, dans telle administration à la fois par mes rapports avec les Autres du dehors – professeur, par exemple, avec l'Association des parents d'élèves ; postier, avec les usagers qui font la queue devant mon guichet – et par mes rapports avec les autres du dedans – Mes Chefs, mes subordonnés, mes pairs - ; ceux ci comme ceux là s'adressent à moi comme à un membre

faire définir et engendrer par les fins transcendantes de la société, c'est la pure intériorisation des impératifs, des moyens et des valeurs qui s'y rattachent. Puisque le tiers va du tout aux parties et me découvre à l'intérieur de l'entreprise comme un mode inessentiel et remplaçable de la totalité...

**99. SCUDO (PAUL).** Né à Venise (Italie). 1806-1864. Musicographe et critique musical. Farouche opposant à Berlioz. L.A.S. «P. Scudo». S.L., 28 mars 1867. 2 pages in-8. 60 €

#### CONSULTER EN LIGNE

Scudo n'a pu assister ...à l'agréable matinée de M<sup>elle</sup> Baumetz. Je n'ai pas oublié le plaisir qu'elle m'a fait et j'espère m'en souvenir, le jour où je parlerai dans la Revue des concerts de l'année... Il lui fait parvenir son ouvrage Chevalier des Sarti, exemplaire à offrir à Mlle Baumetz, ...elle y trouvera l'histoire de la sonate en ut dièse mineur de Beethoven qu'elle a si bien interprétée, le jour où vous m'avez introduit dans ce paisible réduit de bonne compagnie... Il a lu entièrement son livre ...J'ai été particulièrement frappé du chapitre sur Leibnitz (sic, Leibiz) et de celui sur Heguel (sic, Hegel) dont, mieux que personne, vous m'avez fait comprendre l'incroyable fantasmagorie, car ce n'est guère autre chose pour un amateur de philosophie comme moi...

**100. SOUPAULT (PHILIPPE).** Né à Chaville. 1897-1990. Poète et écrivain ayant appartenu au mouvement surréaliste. Carte-Pneumatique A.S. « Philippe Soupault » à Roger Pillaudin. Paris, 27 octobre [1955]. Adresse, timbre et cachets postaux. 1 page in-12. 120 €

#### CONSULTER EN LIGNE

...Impossible de vous atteindre depuis 24 heures à Deveze... peste Soupault ...Jamais libre (...) et quand j'ai réussi à atteindre le studio, vous étiez parti. Yves Robert et Soupleix sont indisponibles Demain à 13 heures... Prévient-il en l'incitant à lui téléphoner ...demain matin vers 9 h...

**101. SPONTINI (GASPARE).** Né à Maiolati (Italie). 1774-1851. Compositeur italien d'opéras. L.A.S. « Spontini » à « Millions de grâces, mon très cher ami ! » [un éditeur de musique]. S.L.n.d., ce lundi 2 octobre. 1 page petit in-4. En français. 450 €

#### CONSULTER EN LIGNE

LE COMPOSITEUR INVITE SON CORRESPONDANT À ENTENDRE EN CONCERT MOSCHELES CHEZ LES ÉRARD :

Spontini l'informe d'abord qu'une ...cinquantaine d'exemplaires m'auraient suffi : mais si le prix n'en deviendrait pas moindre à proportion, faites comme si vous fésiez pour vous même, pour le nombre et pour le prix ! Cent, si vous le préférez...

*Mercredi 4 du courant, a une heure et demi, Moscheles se fera entendre dans le grand salon de Mr Erard ! [Spontini avait épousé la fille du célèbre facteur de pianos Jean-Baptiste Erard ; le couple vécut dans la propriété de la famille Erard au château de la Muette]. De nouvelles compositions !! S'il pouvait vous être agréable d'y assister avec Madame, et Mr votre beau-frère, nous en serions charmés, ma femme et moi, et Mr et Mme Erard, s'ils étaient de retour pour ce jour mercredi 4.*

*Oh, si Mr le Prince de la Moskowa, et Mad la Princesse de Kraon (?) étaient aussi de retour !... Vous pouvez conduire tous ceux et celles qu'il vous plairait d'y conduire...*

Après sa formation et des premiers succès dans son pays natal, c'est dans le Paris de Napoléon I<sup>er</sup> que Gaspare Spontini trouva la gloire avec le succès de *La Vestale*, une œuvre qui occupa rapidement une place centrale dans le répertoire français et qui valut à son auteur le statut de Directeur de la Musique de l'Impératrice Joséphine. Son opéra suivant, *Fernand Cortez*, devint même le modèle du « *Grand Opéra français* », genre dans lequel Meyerbeer devait s'illustrer quelques années plus tard. Devenu directeur de l'Opéra Italien au Théâtre de l'Odéon, Spontini réussit à conserver son prestige sous la Restauration. **Largement reconnu et honoré de son vivant, adulé par Berlioz, Spontini finit ses jours dans son pays natal.**

**102. SUARÈS (ANDRÉ).** Né à Marseille. 1868-1948. Poète et essayiste. Animateur de la NRF aux côtés de Gide, Valéry et Claudel. L.A.S. « André Suarès » à Madame Paul Fort. Paris, « Jeudi soir 22 juin », sans date [vers 1944]. 2 pages in-4 sur vélin fin. 200 €

**CONSULTER EN LIGNE**

BELLE LETTRE DE SUARÈS RELATIVE AU POÈTE PAUL FORT

Suarès a reçu la lettre de sa correspondante trop tardivement pour pouvoir y répondre à temps, ...*C'est un chagrin pour moi de ne l'avoir pas lue plus tôt. Je ne sais pas si mon nom pouvait aider à votre généreuse et nécessaire entreprise ; mais je serais vraiment fâché qu'on pût en remarquer l'absence. L'infortune de Paul Fort me touche. Il faut réparer l'injustice du sort, quand elle frappe un vrai poète comme celui-ci. Il sait bien lui-même que j'aime son œuvre, que j'ai toujours été sensible à son culte de la poésie, que sa vie en est faite, et que j'ai toujours voulu lui être utile...*

Cette lettre fait-elle allusion à l'inscription du nom Paul Fort à la fin de la guerre sur la liste noire des écrivains collaborationnistes par le Comité national des écrivains, un organe de la Résistance littéraire fondé en 1941, et contre laquelle Madame Paul Fort aurait cherché l'adhésion d'un certain nombre d'anciens amis de Paul Fort...

**103. SUPERVIELLE (JULES).** Né à Montevideo (Uruguay). 1884-1960. Poète. L.A.S. « Jules Supervielle » à M. Jean Bouquet-Nadaud. S.I. [Paris], 9 juin 1933. 1 page in-4. Enveloppe affranchie. 70 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Supervielle s'adresse au secrétaire du Comité Paul Fort : ...*Je savais par Madame Germaine Fort (...) que notre ami était très souffrant et je suis heureux de la formation de ce Comité en son honneur. Malheureusement je ne serai plus à Paris à partir du 20 juin et ne pourrai me joindre, à mon très grand regret, aux éminents confrères qui préparent ce gala en faveur du grand Poète...*

Paul Fort avait été élu *Prince des poètes* en 1912. Né en 1872, il fréquenta Mallarmé, Gide, Louÿs... Il fut l'un des fondateurs avec Lugné Poe du *Théâtre d'Art*, un théâtre avant-gardiste sur la scène duquel se jouèrent les pièces de Maeterlinck, Ibsen et Strindberg.

**104. TOUCHAGUES (LOUIS).** Né à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. 1893-1974. Peintre, illustrateur et décorateur. L.A.S. « Toutouche » à « Chère Madame Desson ». Paris, 14 mars 1956. 2 pages in-8. Enveloppe jointe avec timbre et marques postales.

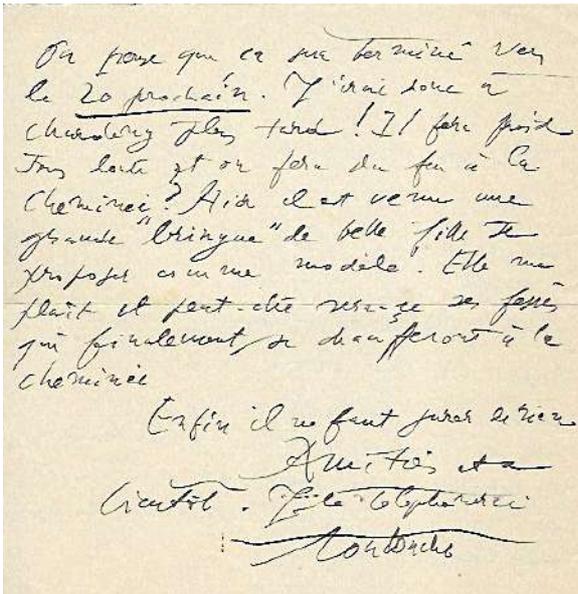
Joint : du même, à Mme Desson : Billet A.S. « Toutouche » et « Touchagues ». [Paris, 14 mars 1956]. 1 p. grand in-12. Env. jointe affranchie.

120 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Louis Touchagues s'adresse à son amie Madame Desson et lui annonce son arrivée prochaine à Chardeny :

...Un mot pour m'excuser de mon retard ! Des travaux à la façade de la maison m'obligent à rester chez moi... Il ne



On pense que ce sera terminé vers  
le 20 prochain. J'irai donc à  
Chardeny plus tard ! Il fera froid  
sans doute et on fera du feu à la  
cheminée ? Hier il est venu une grande  
« Bringue » de belle fille se  
proposer comme modèle. Elle me  
plaît et peut-être sera-ce ses fesses  
qui finalement se chaufferont à la  
cheminée.  
Enfin il ne faut pas se  
Amis et  
Louis Touchagues

désire pas laisser ses clefs à la concierge qui serait peut-être curieuse ...de regarder mes dessins et peintures de « femmes nues » amenerait peut être du désordre dans la maison ! (...). J'irai donc à Chardeny plus tard ! Il fera froid sans doute et on fera du feu à la cheminée ? Hier il est venu une grande « bringue » de belle fille se proposer comme modèle ! Elle me plaît et peut-être sera-ce ses fesses qui finalement se chaufferont à la cheminée...

Dans le billet joint, harcelé par des journalistes ...trop encombrants qui veulent me faire parler Jeudi soir à la radio... Touchagues a clairement dit : ...Non...

Illustrateur-dessinateur au début de sa carrière, Louis Touchagues exposera en tant que peintre aux côtés de Chagall, Dufy, Zadkine, Marie Laurencin. En tant que décorateur, il a travaillé au théâtre de l'Atelier pour Charles Dullin, et à la Comédie-Française pour Louis Jouvet, où il a réalisé le décor du bar-fumoir. Il peignit des fresques, notamment à la Chapelle de l'Ermitage du Mont Cindre à Saint-Cyr-

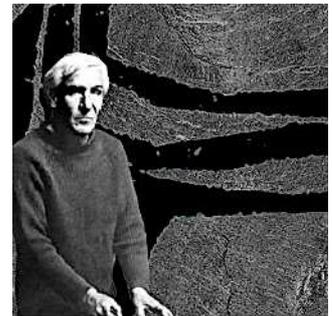
au-Mont-d'Or près de Lyon. On lui doit également les verres peints de la verrière du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

**105. UBAC (RUDOLF GUSTAV MARIA ERNST UBACH, dit RAOUL).** Né à Cologne (Allemagne). Peintre, graveur et sculpteur belge. 1910-1985. Billet A.S. « R. Ubac » à « Chère Madame ». Paris, sans date, mercredi. 1/2 page in-8. 300 €

**CONSULTER EN LIGNE**

...Voici le petit carton destiné à André Marchand et comme cela le malentendu est évité...

André Marchand (1907-1997) est un peintre, lithographe de la Nouvelle École de Paris.



**106. VALÉRY (PAUL).** Né à Sète. 1871-1945. Écrivain, poète, essayiste. L.A.S. « Paul Valéry » à « Mon cher Guy Lavaud ». S.l.n.d. [1939]. 2 pages 3/4 in-8. En-tête du Centre Universitaire Méditerranéen de Nice. 380 €

**CONSULTER EN LIGNE**

TRÈS BELLE LETTRE DANS LAQUELLE VALÉRY ÉVOQUE SON COURS DE POÉTIQUE DU COLLÈGE DE FRANCE (la chaire avait été créée spécialement pour lui) ET UNE ÉVENTUELLE PUBLICATION DE CELUI-CI : EN 1938, GALLIMARD AVAIT PROPOSÉ DE PUBLIER LES 12 PREMIERS COURS, MAIS LE PROJET N'ABOUTIT PAS.

Seule la leçon inaugurale, d'avril 1937 (un événement du Tout-Paris littéraire et politique) fut publiée du vivant de Valéry.

Paul Valéry se réjouit ...d'avoir retrouvé les uns et fait la connaissance des autres dans une atmosphère singulièrement cordiale en dépit des différences individuelles. C'est là ce dont je vous félicite (...). Je n'aurais pas cru possible, a priori de réunir en véritable sympathie tant de personnalités diverses dans un temps où la division et l'hostilité sont à l'état chronique. Quant à la traduction de ma leçon, vous pouvez répondre que l'on s'arrange avec Gallimard qui va publier en librairie ce texte... Quant aux notes de son cours ...Si on ne les présente pas comme reproduisant mon cours lui-même, mais comme des citations... Valéry souhaite qu'elles prennent pour titre... « Notes prises au cours de Mr V. » ou quelque chose d'analogue. Enfin, je n'ai pas en vue pour le moment, aucune solution précise pour la publication en librairie de l'ensemble du cours de Poétique 37-38. Je songe à un petit volume aussi dense et précis que possible, - car l'improvisation répète, dilue, omet ou brouille à plaisir. Mais encore faut-il faire ce volume... et il n'est pas facile à faire...

De 1937 jusqu'à sa mort en 1945, Paul Valéry donna au Collège de France un cours de Poétique qui marqua durablement l'histoire de la critique et de la théorie littéraire. Ce cours exceptionnel se révèle être une anthropologie de la création et de la vie intellectuelle, articulant étroitement le biologique, le social et l'histoire.

L'ensemble du Cours de Poétique de Paul Valéry ne fut jamais publié. Dans une récente conférence, William Marx, du Collège de France, en annonce la publication pour cet automne.

Guy Lavaud (1883-1958) est un poète symboliste. Parallèlement à une brillante carrière administrative (il fut le collaborateur de plusieurs ministres), Guy Lavaud publia une quinzaine de recueils où s'expriment sa sensibilité symboliste. On trouve son nom associé à certaines aventures poétiques de son temps. Il s'acquiesça l'amitié de Saint-Paul Roux, Valéry, Montherlant, et fonda la revue *Yggdrasil*, qui parut de 1936 à 1940.

**107. VERLAINE (PAUL).** Né à Metz. 1844-1896. Poète. L.A.S. « P. Verlaine » au directeur de la *Revue indépendante* [Édouard Dujardin]. Paris (Hôpital Broussais), 23 septembre 1887. 1 page 1/2 in-8, au crayon. (rousseurs éparées, petite déchirure au pli médian vertical). **3 000 €**

#### CONSULTER EN LIGNE

Verlaine autorise le directeur de la *Revue indépendante*, à prier Léon Vanier (son éditeur) *...de vous laisser choisir, parmi les pièces composant le volume Amour qui doit paraître incessamment, telles ou telles pièces pr être insérées dans votre prochaine Revue Indép<sup>te</sup>...* Il ajoute : *...Si quelque rémunération est attribuée à cette ou ces choses ainsi qu'aux vers miens précédemment parus dans la Revue. Je vous serai tout à fait reconnaissant de m'en faire parvenir le montant par mandat le plus tôt possible, ici : M. Verlaine, Salle Follin, n° 22, hôpital Broussais, rue Didot, Paris...* Il lui recommande de donner cette même adresse à Vanier, puis, évoquant sa mauvaise santé *...Je vais toujours tout doucement et j'espère qu'on va me soigner cette fois d'une façon des plus serrées (...). Envoyez-moi des épreuves s'il vous plaît, sans oublier le mandat (s'il y a lieu)...*

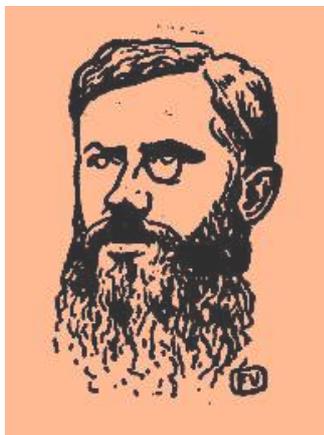
Alors que sa célébrité s'accroît, en cette année 1887, Verlaine plonge dans la misère la plus noire. Il partage son temps entre le café et l'hôpital. Le 13 mars, il sort de Broussais. Réduit à l'état de clochard, il est de nouveau hospitalisé début avril et passe cinq mois entre Cochin, l'asile de Vincennes, Tenon, puis de nouveau Cochin. Le 9 septembre, il est à nouveau à l'hôtel de la Harpe, secouru financièrement par Léon Vanier, son principal éditeur, et le poète François Coppée. Le 20 septembre, il retourne à l'hôpital Broussais pour six mois. Ses séjours à l'hôpital seront alors de plus en plus nombreux et de plus en plus longs.

Il n'en sortira que le 20 mars 1888, le jour même de la publication de son recueil *Amour* chez Vanier.

*Les Amies* publié par Poulet-Malassis en 1867 furent, semble-t-il, la première collaboration de Verlaine à la *Revue indépendante*, en octobre 1884.

Une première série de la *Revue indépendante*, politique, littéraire et artistique avait paru de mai 1884 à avril 1885 avec Félix Fénéon pour rédacteur en chef. La *Revue*, sous cette première forme, compta comme collaborateurs Huysmans, Céard, etc. et Verlaine.

Une troisième série devait débiter plus tard, sous la direction d'Édouard Dujardin. Son premier numéro, en novembre 1886 proposait de nombreux écrits du milieu symboliste, Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam, Laforgue, Moréas, Barrès, George Moore, etc. Teodor de Wyzewa en fut le grand théoricien. Enfin la revue devait encore se transformer, en janvier 1889 sous la direction de François de Nion et Gustave Kahn.



**108. [VERLAINE] - DUJARDIN (ÉDOUARD).** Né à Saint-Gervais-la-Forêt. 1861-1949. Romancier, poète et auteur dramatique. L.A.S. « Edouard Dujardin » à « Cher Monsieur ». Paris, 23 septembre 1887. 1 page in-8. Joint une copie de la lettre, d'une autre main, ainsi que le début de la nouvelle « *L'Abbé Anne* » de Paul Verlaine. 3 pp. in-12. **230 €**

#### CONSULTER EN LIGNE

En tant que directeur de la *Revue indépendante*, Édouard Dujardin répond à son correspondant, Paul Verlaine ? :

*...Je reçois votre lettre et vais chez Vanier [Léon Vanier, l'éditeur exclusif de Verlaine]. Je dois absolument rétribuer la copie que me donnent mes collaborateurs, certes ; d'autre part la *Revue* ne vit que parmi les plus rudes difficultés ; me permettez-vous de vous envoyer pour ces vers du 1<sup>er</sup> octobre une somme ridiculement minime, sous la condition que, la *Revue*, prospérant, augmentera ses chiffres... Dans les pénibles circonstances d'une fin d'été – la saison où l'on ne lit donc pas ? – je ne puis disposer que de 25 francs que je vous enverrai dans huit jours sous bons de poste. Pour les premiers*

vers, ne me les avez-vous pas donnés, comme tous les premiers articles que la Revue a demandés à titre gracieux ?  
(...) J'ai pris à Vanier la pièce : Angelus de midi Vous avez les épreuves...

Joint : début de la nouvelle *L'Abbé Anne* de Paul Verlaine, publiée dans *Histoires comme ça* (Œuvres posthumes, Paul Verlaine, ed. Messein, 1911), avec quelques variantes par rapport à l'œuvre publiée.

...Dans la sacristie, ses ornements dépouillés et dûment repliés dans des tiroirs et pendus dans un placard profond, il se couvrit de son chapeau de prêtre et tournant sa face douce au long profil à la St Charles Borromée vers l'enfant de chœur aussi deshabillé qui le regardait d'en bas de deux yeux pleins de respect affectueux et tout gentil avec sa jolie petite figure mutine et retroussée néanmoins retroussée.

Eh bien, petit Jean, il faut te dépêcher maintenant l'heure de l'école va sonner. Dis pour moi bien le bonjour à M. le Maître. Sois toujours sage. Ton père va mieux ? Oui, tant mieux. N'oublie pas que ton tour revient jeudi. Tiens, voilà pour toi.

Et il lui donna une image à la large dentelle, avec un petit gâteau sec qu'il tira de sa poche d'un papier blanc. L'enfant remercia gentiment. A jeudi donc, petit. Oui M. le curé au revoir. M. le curé. Au revoir...

**109. WAGNER (RICHARD).** Né à Leipzig (Allemagne). 1813-1883. Compositeur allemand. L.A.S. « RICH. WAGNER » à « Très cher M. Batz ! » [KARL WILHELM BATZ, UN DE SES AGENTS]. *Bayreuth*, 4 août 1874. 1 page in-8. En allemand (traduction en français jointe). 2 800 €

**CONSULTER EN LIGNE**

210

Geehrtester Herr Batz!

Von mehreren Seiten (Bathen und Wretheden) geht mich die Nachricht zu, dass Herr Volky für die Bekämpfung des Aufführungsrechtes mancher Opern einen preussischen Orden sich ausbedenkt. Es ist mir zu peinlich, eine Anfrage wegen solchen unerhörten Dinge an den Betreffenden selbst zu richten, und ersuche Sie daher, mich vertraulich mit den Absichten zu wollen, ab an jenen Beyrathungen etwas wahrsei-

mit die angeheuersten Freuden

Bayreuth.  
4 Aug. 1874

Rich. Wagner

...Von mehreren Seiten (Berlin und Wiesbaden) geht mir die Nachricht zu, dass Herr Voltz für die Ertheilung des Aufführung rechtes meiner Opera einen preussischen Orden sich ausbedinge.

Es ist mir zu peinlich, eine Anfrage wegen solcher unerhörter Dinge an den Betreffenden selbst zu richten, und ersuche Sie daher, mir vertraulich mittheilen zu wollen, ab an jenen Bezicht Jungen etwas wahres sei...

...De plusieurs sources (Berlin et Wiesbaden), j'ai appris que M. Voltz a exigé pour l'octroi des droits de représenter mon opéra un ordre prussien.

Je suis trop embarrassé pour demander des explications à l'intéressé lui-même, la chose me paraît si inouïe, et je vous prie donc de me dire, en toute confidentialité, ce qu'il y a de vrai dans cette allégation...

Entre 1872 et 1876 (date de l'ouverture du festival de Bayreuth), Wagner se débat dans d'inextricables comptes, demandes de subventions, création de sociétés, afin d'honorer les frais induits par son projet festivalier ambitieux. Le compositeur avait signé un contrat en 1872 avec L'AGENT THÉÂTRAL CARL VOLTZ QUI LUI SERVAIT D'IMPRESARIO et d'homme d'affaires, associé à KARL W. BATZ, demeurant à Wiesbaden.

**1 10. WEISBUCH (CLAUDE).** Né à Thionville. 1927-2014. Peintre, dessinateur et graveur. Dessin original au fusain contrecollé sur bristol, signé à la mine de plomb « Weisbuch » et annoté « Pour le Chevalier de La Charrette ». Dimensions : dessin : 168 x 149 mm ; bristol : 325 x 250 mm. 550 €



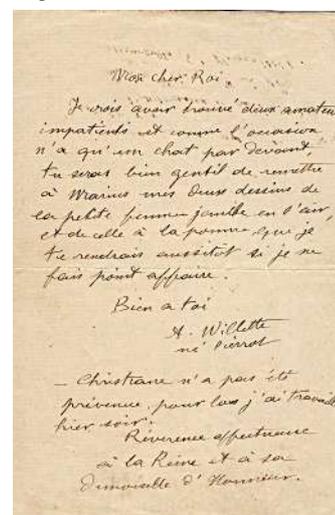
Élève à l'École des Beaux-Arts de Nancy, puis professeur de gravure à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, Claude Weisbuch participe d'abord à des expositions de groupe avant d'être nommé membre titulaire des Peintres-Graveurs Français en 1968. Depuis lors, sa notoriété ne cessa de grandir et son travail connut une reconnaissance mondiale.

À travers ses hommages à Jacques Callot, Rembrandt, Lautrec, Daumier, Claude Weisbuch ne cessa de capter la dynamique de la vie comme un cliché instantané.

**1 11. WILLETTE (ADOLPHE LÉON).** Né à Châlons-sur-Marne. 1857-1926. Peintre, illustrateur, affichiste, lithographe et caricaturiste. L.A.S. « A. Willette, né Pierrot » à « Mon cher Roi » [Monsieur Piquere]. S.l.n.d. 1 page in-8. Enveloppe (tronquée). 70 €

### CONSULTER EN LIGNE

...Je crois avoir trouvé deux amateurs impatientes et comme l'occasion n'a qu'un chat par devant, tu seras bien gentil de remettre à Marius mes deux dessins de la petite femme jambe en l'air, et de celle à la pomme, que je te rendrais aussitôt si je ne fais point affaire... Il conclut en présentant ...Révérence affectueuse à la Reine et à sa Demoiselle d'Honneur...





**112. YVELIN (GUILLAUME).** Médecin spagyrique du roi Louis XIII. P.S. « Yveline. S.I., 15 septembre 1617. 1/2 page in-8 oblong sur parchemin. 150 €

**CONSULTER EN LIGNE**

Yvelin accuse quittance pour ...*la somme de sept vingt dix livres pour mes gages à cause de madite charge durant le quartier d'avril de ladite année...*

**113. ZAMACOÏS (Miguel).** Né à Louveciennes. 1866-1955. Poète et auteur dramatique. L.A.S. « Miguel Zamacoïs » à une amie. [Évian], 19 juillet 1914. 4 pages in-8, papier toilé à l'en-tête du Splendide Hôtel à Évian. 150 €

EN CURE À ÉVIAN, ZAMACOÏS DONNE DE SES NOUVELLES  
DANS CETTE CHARMANTE LETTRE À UNE AMIE

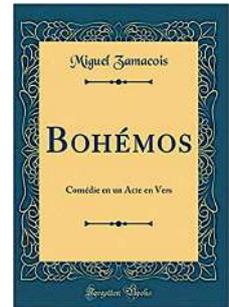
**CONSULTER EN LIGNE**

Zamacoïs, stupéfait, proteste : ...*Je n'y comprends rien (...). Je vous ai écrit il y a plus de 8 jours une longue lettre de 4 pages, gâchée serré, où je vous racontais mes tribulations de baigneur, les histoires de mon petit bateau, mon examen de pilote-mécanicien brillamment passé, mes projets, mon passé, mon présent, mon avenir... enfin tout ! Et vous n'avez rien reçu de tout cela ?... Il n'a pas le courage de recommencer ...Mais si l'aventure de ma lettre m'étonne, celle des vôtres me stupéfie : je n'ai rien reçu de vous, ni de Bruges, ni d'ailleurs, depuis la lettre qui m'annonçait votre départ prochain pour la croisière (...). Je me perds en conjectures. Il y a décidément un mauvais sort jeté sur notre correspondance ! (...), apprenez que je suis au bout de ma cure et de ma patience. Assez d'eau chaude par 200 grammes, prise au lit à 6 heures du matin avec une autre eau chaude sur l'estomac ! Assez de douches d'emprisonnement, et de sagesse ! Mercredi je finis mes 21 jours... et, comme l'on dit dans le monde, je m'esbigne le soir ! La classe ! La classe!...*

Au sujet de sa pièce de théâtre « Bohémos » : ...*Hélas ! les dernières nouvelles ne sont pas rassurantes, Bohémos ne serait pas encore prêt, et je descends la Seine à petites gorgées (...). Ici je végète, je vivote. Je ne pense, ma foi, à rien de triste, et me fais une raison de tout... pourvu que cette philosophie soit durable, sinon définitive...*

Il souhaite que les huit jours de croisière de sa correspondante aient été favorables à son moral et très plaisamment s'enquiert de sa santé : ...*Mais pourquoi ne vous êtes vous pas décidé à aller dans quelque station balnéaire pour une cure dont vous avez tant besoin ? C'est très-mal ! Et si j'étais quelque chose pour vous – votre cousin, germain par exemple – je vous aurais envoyé à un Vittel, ou à un Evian, eussè-je dû vous y porter ligottée ! ...*

*Bohémos* est une comédie de Zamacoïs en un acte, en vers, représentée pour la première fois en 1903.



*L'authenticité des autographes est garantie*

**ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES**

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

**BANQUE : CREDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :**  
**IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088**  
**Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP**

**LIBRAIRIE PINAULT - 184 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - FR - 75008 PARIS**

SAS au capital de 50.000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 11